QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE

15, rue Faiguière, 75501 Paris Cedex 15

SAMEDI 25 AOUT 1990

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

L'aggravation de la tension dans le Golfe et les menaces contre les ressortissants étrangers

Epreuve de force entre l'Irak et de nombreux pays sur le sort des ambassades à Koweït **Un tournant?**

E week-end sera-t-il fati-dique dans le Golfe? Plus de trois semaines après l'invasion du Koweit, détonateur de la crise, il devrait en tout cas marquer un tournant dans l'épreuve de force qui oppose l'Irak à la communauté des nations. L'expiration, vendredi soir 24 août, de l'ultimatum irakien ordonnant la fermeture des ambassades à Koweit, épilogue logique, aux yeux de Bagdad, de la disparition de l'émirat mais refusé par la

spelier : "

ganger . Inc.

Mil + 23 "

Programme or

Acres 65

A 11 80 50

<u>- 4 4-4</u>

Company Server

12m. 94 679 54

الك المتعبر إسمارة

· 'planter ore

3 -- 24 - W

Colored to the color

and a special

وهوا المتحاولة المتأولان والمتحاولة المتحاولة المتحاولة المتحاولة المتحاولة المتحاولة المتحاولة المتحاولة المتحا

and the second

Street Trans

appear of the

State of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state

1000

The state of the

which is a

8. W. SVI''

Salar Sa

STEPPE "

Same Francis - Alle

And the Paris

4 - May /4 - 2 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

Selection.

quasi-totalité des pays concer-nés, est lourde de dangers. Tout dépendra d'abord du comportement de l'Irak : soit ses soldats se contentent, dans un premier temps, d'encercier les chancelleries ; soit ils en délogent aussitôt las diplomates « manu militari ». Ce dernier scénario serait bien sûr le plus risqué pour l'Irak. Sa propagande la responsabilité d'éventuelles « bavures », qualifiant d' « acte d'agression » le refus opposé aux injonctions de Bagdad.

SOUCIEUX d'avoir les mains libres, les Etats-Unis se sont bien gardés d'annoncer quelle serait leur réaction au cas où des diplomates américains seraient maltraités. Mais l'avertissement lancé à l'Irak par le secrétaire à la défense, M. Richard Cheney, sans préjuger l'avenir, est tout de même assez clair. Fermer de force les ambassades serait, pour lui, un « acte illégal » et, en tout état de cause, une « erreur » de la part de M. Saddam Hussein. Mais M. Cheney n'a pas dit si Washington en ferait un « casus

En attendant, les Etats-Unis ont tout lieu, dans cette affaire, de se féliciter de la cohésion de la communauté internationale, et d'abord de la fermeté de leurs alliés. La Grande-Bretagne a donné, jeudi, une nouvelle preuve de son soutien sans réserve à Washington en annoncant l'envoi dans le Golfe d'une escadrille supplémentaire de chasseurs-bombardiers Tomado. La France, quant à elle, un moment soupçonnée - à tort semble-t-il - d'avoir voulu faire bande à part, a réaffirmé avec force sa détermination.

ACE aux tentatives, gros-sières il est vrai, de M. Saddam Hussein de mettre à mal la solidarité internationale, Paris a mis les choses au point. La double exigence minimale de la France reste inchangée : libération des otages « sans délai ni condition »; « rétablissement complet du droit » au Koweit. Cette politique semble bénéficier, dans l'opinion, d'un large soutien, puisque trois Français sur quatre déclarent approuver l'attitude de M. Mitterrand et se disent prêts à accepter des sacrifices en cas d'aggravation de la

L'Amérique se sentire surtout confortée par la coopération de ses ennemis d'antan. Le soutien de l'URSS et la neutralité bien-veillante de la Chine envers le projet de résolution prévoyant le recours « à la force minimale » pour faire respecter le blocus anti-irakien décidé par l'ONU vont lui offrir la « couverture » légale qu'elle recherchait. Non seulement, M. Saddam Hussein a échoué dans ses manœuvres de division, mais sa grotesque prestation télévisée de jeudi n'a pu qu'indisposer un peu plus tous ceux qui sont résolus à le

La plupart des pays disposant d'une représentaion diplomatique à Koweit ont décidé de ne pas fermer leurs ambassades et de rejeter l'ultimatum irakien. Le gouvernement de Bagdad avait enjoint, notamment aux Occidentaux, de fermer leur mission avant vendredi soir 24 août. Sept ambassades au moins étaient encerclées vendredi en début d'après-midi par des soldats irakiens, et des troupes se dirigeaient vers l'ambassade de France.

L'URSS a décidé d'évacuer son personnel. A New-York, les cinq membres permanents du

Mascarade à Bagdad

ACTUELLEMENT -

PHILIPPE NOIRET ROBIN RENUCCI

résolution permettant le recours « à la force minimale > pour faire respecter l'embargo contre l'Irak. Le texte est actuellement examiné par les gouvernements américain, soviétique, français, britannique et

L'apparition, jeudi soir, à la télévision irakienne de M. Saddam Hussein s'entretenant avec un groupe d'otages britanniques, a suscité l'indignation unanime dans les capitales occidentales. Washington a s'était effondrée la veille, a clôturé à + 1,8 %; celle qualifié cette rencontre de « honteuse manipulation de Paris atteignait + 2,84 %.

700 chars, autant de pièces d'ar-

tillerie, 60 lance-roquettes multi-

ples, 16 rampes de missiles sol-

sol. Comme le veut une tradition

de l'armée irakienne, formée à

l'école soviétique, on enterre les

chars pour en faire de véritables

leurs tourelles qui émergent de la

terre. On construit des remblais

partout où l'adversaire serait

supposé débouler. Les combat-

tants sont assez jeunes ou, au

contraire, des mobilisés d'un cer-

tain âge, ce qui pourrait en faire

des soldats au moral chancelant

Conseil de sécurité ont mis au point un projet de de civils innocents ». D'autre part, selon un sondage, trois Français sur quatre déclarent approuver

l'attitude de M. Mitterrand dans la crise du Golfe. Les milieux économiques restent très inquiets. A New-York, le baril de pétrole brut a frôlé la barre des 32 dollars. Après une chute historique jeudi 23 août, le dollar restait faible vendredi et s'échangeait à 5,21 francs à Paris et à 5,17 francs à New-York. Ce même vendredi, la Bourse de Tokyo, qui

Un face-à-face militaire impressionnant

« Deux cow-boys en plein désert. Chacun a posé la main sur la crosse de son arme. L'un et l'autre attendent le prétexte qui les amènera à dégainer. Pour l'instant, ils se menacent du pire. Mais la chaleur qui monte alentour fait miroiter les premiers mirages. Les deux hommes risquent de mal interpréter ces apparitions. De leur erreur de jugement peut naître la terrible fusillade. Ce pourrait être le scènario d'un western de série B. C'est malheureusement celui de la crise du Golfe, qui s'écrit au jour le jour et dont les deux acteurs ignorent comment il est censé se terminer. »

Cette transposition cinématographique, on la doit à un officier général français, pour qui la

par Jean-Pierre Langellier

Décidément, M. Saddam Hus-

sein est un orfèvre en imposture.

23 août par la télévision irakienne. avec le président dans le rôle-ve-

dette du maître de céans s'entrete-

nant - entre «amis » - avec quel-

ques familles d'otages, alliait le

grotesque et l'odieux. Depuis le

début de la crise, il y a trois semaines, M. Saddam Hussein était invisible. Le roi Hussein de

Jordanie lui-même, en route pour

Washington, ne put le rencontrer.

Sur le petit écran, un homme-

tronc récitait les discours présiden-

Jeudi, l'ombrageux dictateur est

donc sorti de son bunker pour

jouer, devant des caméras serviles.

les hôtes avenants avec quelques

uns de ceux-hommes, femmes et

enfants - qu'il prive de liberté.

UNFILMDE

LAURENT HEYNEMANN

tiels.

surenchère entre M. Saddam Hussein et M. George Bush vient de ce que, à la stratégie du bord du gouffre voulue par le premier, répond une dynamique de fermeté, sur l'initiative du second. « Tout se passe, ajonte ce militaire de haut rang, comme si l'un et l'autre cherchaient, avec la gesticulation de leurs armées sur le terrain, à faire endosser à leur visà-vis la responsabilité du casus belli qui mettra le feu aux poudres dans une région prête à s'embraser. »

A s'en tenir à des évaluations plus quantitatives que qualitatives, le face-à-face, aujourd'hui, est impressionnant.

Du côté irakien, d'abord. Une piétaille, poussée en avant, de 140 000 à 160 000 hommes au

Spectacle retransmis en direct par

la chaine de télévision américaine

CNN. Ce fut un summum de

cynisme et d'hypocrisie. Ramina-

grobis d'un jour, rentrant ses griffes en esquissant un sourire sous sa noire moustache - le

temps d'un manyais film de pro-

pagande tourné on ne sait où ni quand - M. Saddam Hussein eut

heau s'ingénier à détendre l'atmo-

Il avait pourtant soigné son

allure, troquant son éternel treillis de combat - celui qui donne à cet

apparatchik du Baas la prestance

du soldat qu'il n'a jamais été -

pour un costume gris clair, avec cravate et pochette de soie. Avec

les enfants muets, immobiles et

visiblement peu rassurés, il se

montra attentionne et joua au

papa gâteau, s'enquérant de l'in-tendance (« As-tu assez de lait? de com flakes? »).

JEAN-MARC

ROBERTS

Lire la suite page 4

sphère, il n'y parvint guère.

et moins motivés qu'on ne le dit. Plus en retrait, à une centaine de kilomètres en profondeur.

Koweit (dont 30 000 peut-être c'est-à-dire à proximité de la autour de Kowest la ville), avec frontière irako-koweîtienne, environ 150 000 hommes davantage aguerris, qui constitueraient une douzaine de divisions préparées à passer à l'offensive dans un délai de quatre à dix beures. Du côté américain, mainte-«hérissons» d'artillerie avec

nant. Un flux d'avions en provenance des Etats-Unis ou de leurs bases à l'étranger, qui déposent hommes et matériels en Arabic saoudite à raison d'un atterrissage toutes les dix minutes. Avec des détachements de professionnels des 82º et 101º divisions aéroportées, de la 24 division mécanisée, de la 7º division d'infanterie et de la 1ª brigade de

JACQUES ISNARD Lire la suite page 6

Lire également ■ L'Irak commence à ressentir les effets de

l'embargo Les consultations se multiplient dans le

monde arabe Téhéran durcit sa

m M. Waldheim à Amman

 Les mouvements de troupes

■ La hausse des cours du brut et ses consé-

Nouveaux rebonds

sur les places finan-

 Les répercussions sur l'économie japonaise pages 17 et 19

Déficit du commerce extérieur

Dégradation de la balance des produits manufacturés

Sécheresse

et feux de forêts

Deux sujets d'inquiétude et de polémique

rissons <u>fin de siècle</u>

Le feuilleton de JEAN-PIERRE RIOUX 30. - Un été chaud

Le sommaire complet se trouve



Loin de reculer, la maladie fait de plus en plus

de victimes dans les pays industrialisés

Une véritable douche froide. Loin des déclarations tonitruantes faisant état de « grandes victoires contre le cancer », un rapport publié jeudi 23 août dans l'hebdomadaire médical britannique The Lancet montre que, depuis vingt ans, la situation n'a cessé de se détériorer, la plupart des cancers étant en forte augmentation dans les principaux pays industrialisés.

« Les changements sont si grands et si rapides, note le pro-fesseur Devra Lee Davis (Mount Sinai Medical Center, New-York), l'un des auteurs du rapport, « que des recherches intensives s'imposent de toute urgence afin d'en déterminer les causes. C'est à ce prix, et à lui seul, que pourrant être mises en œuvre des politiques de prévention réellement efficaces ».

principaux pays industrialisés (France, Allemagne de l'Ouest, Italie, Japon, Grande-Bretagne et Etats-Unis), les taux de mortalité liés aux principaux types de cancers chez les personnes âgées de quarante-cinq à quatre-vingt quatre ans.

Il apparaît que deux formes de cancer seulement sont en regres-sion. Le cancer de l'estomac, tout d'abord, dont le taux de mortalité diminue de 20 % au Japon et de 50 % aux Etats-Unis. Il faut sans doute voir là les effets bénéfiques d'une meilleure réfrigération des aliments et de l'augmentation de la consommation de fruits et de légumes.

L'autre type de cancer dont la mortalité globale diminue (légèrement, il est vrai) est le cancer du poumon : globalement, cette baisse est de l'ordre de 10 % en Les auteurs du rapport ont étu-dié, de 1968 à 1987, dans les au Royaume-Uni qu'elle est la

plus forte. A n'en pas douter, il s'agit des premières consé-quences bénéfiques des campagnes de lutte anti-tabac mises en œuvre un peu partout dans le monde industrialisé.

On notera d'ailleurs que la frèquence du cancer du poumon est en légère progression, à tous les ages, en France, en Italie et au

Toutes les autres formes de cancer sont en hausse. FRANCK NOUCH

Lire la suite page 8

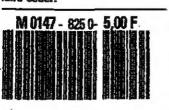
SANS VISA

Le Jutland dans une lle ■ La table ■ Les jeux

pages 9 à 11

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marce, 7 CH; Tunisia, 850 m.; Albemagne, 2,20 DAY; Autriche, 22 SCH; Belgique, 33 FB; Canada, 2,25 S CAN; Analies-Réunion, 8 F; Côte-d'horre, 465 F CFA; Danemark, 12 KRD, Espagne, 175 PTA G.B., 70 p.; Grèce, 180 DR; Irlando, 90 p.; Italie, 2 000 L; Luzambourg, 33 FL; Norvège, 13 KRN; Pays-Bas, 2,50 FL; Portugel, 150 ESC; Sénégal, 375 F CFA; Suède, 14 KRS; Sumsse, 1,70 FS; USA (NY), 1,75 S. USA (others), 2 S.





Frissons fin de siècle

1889 - 1900

par Jean-Pierre Rioux



Le capitaine Dreyfus, à gauche, fut condamné le 8 septembre 1899 à dix ans de réclusion et à une nouvelle dégradation, puis grâcié le 19 septembre.

parqués, symétriques et hostiles, protégés par des barrières improvisées, les témoins et le public des deux clans, où deux ou trois capelines claires font tache. Au premier rang, froissant leurs gants et tapotant leurs képis, un étonant parterre de généraux lugubres, tout ce qui compte ou a compté à l'état-major et au ministère de la guerre. Tout au fond, une petite estrade assez ridicule, où d'habitude on anonne Molère et distribue les prix, avec plantes vertes et sièges au velours fatigué, mais qu'on a prolongée à la hâte et qui sent encore le sapin frais.

OUS un petit christ d'ivoire y prennent place, derrière une table tendue de bleu, les sept officiers du tribunal, sept anciens polytechniciens dans leurs uniformes sombres d'artilleurs. La défense et l'accusation sont à leurs bancs respectifs, le greffier a la plume en l'air. Silence absolu. Puis des gendarmes fébriles, un bruit saccadé : le voici, le pas rapide et comme automatique. Il saine. Le président, le colonel Jouaust, le fait asseoir. « Nous ne sentimes rien à cette minute qu'un mince flot de douleur qui entrait dans la salle, dira Barres. On jetait en pleine lumière une misérable guenille humaine. Une boule de chair vivante, disputée entre deux camps de joueurs et qui depuis six ans n'a pas eu une minute de repos, vient d'Amérique rouler au milieu de notre

Le greffier relit l'acte d'accusation de 1894, on entend l'arrêt de la Cour de cassation. Le président bouscule l'interrogatoire d'identité, passe à l'accusé le fameux « bordereau » accusateur, hausse le ton pour bien montrer que tout sera scrupuleusement déballé, examiné et Demange, au contraire, cherchalt l'apaisement, désirait écarter des débats les questions irritantes, tout ramener à Dreyfus pour arracher enfin Dreyfus à ses bourreaux »

Labori a même, apprendra-t-on, commis l'imprudence de télégraphier à Guillaume Il et au roi d'Italie pour qu'ils viennent révéler le nom du véritable espion français qui trahissait pour leur compte! Heureusement, Labori se rétablit en une semaine et reprend sa place : la balle s'est arrêtée à quelques millimètres de la colonne vertébrale. Ainsi, jusqu'au bout, les deux avocats courront leurs deux lièvres. Au point que, la perplexité croissant dans les rangs dreyfusards. Labori ne se lèvera pas, le 8 septembre, pour prononcer sa plaidoirie, laissant Demange seul récapituler toute l'Affaire, superbement d'ailleurs, pendant cinq heures d'horloge.

Le verdict, ce même jour, après une heure trente de délibération, est stupéfiant et incohérent : « Au nom du peuple français, à la majorité de cinq voix contre deux, oui, l'accusé est coupable. A la majorité, il y a circonstances atténuantes. » Peut-il y avoir trahison avec circonstances atténuantes? En conséquence, le conseil de guerre condamne Dreyfus à dix ans de détention et à une nouvelle dégradation. Aucune protestation: «Rien qu'un long murmure comme la plainte du vent d'automne dans les arbres, écrira Joseph Reinach; puis une immense douleur muette, la perception que quelque chose s'était brisé ». Les juges eux-mêmes sont livides. La foule s'écoule dans la rue sans un cri. Barrès chante déjà cette victoire de « la claire raison française ». Seuls quelques journaux étrangers crient au déni de justice et parlent de faire boycotter l'Exposition de 1900 à Paris, « ce mauvais lieu ».

Dreyfus et ses amis, atterrés, hésiteront: fallait-il demander la grâce ou entamer un nouveau recours en révision débouchant, peut-être, sur l'amnistie et la réhabilitation? Faire sortir le

30. Un été chaud au lycée de Rennes

La ville est en état de siège.

Le Tout-Paris politique et trois cents journalistes sont venus assister au procès de Dreyfus.

Mais pas de sensationnalisme.

Le capitaine déchu reste muré dans sa douleur.

Même lorsqu'il est reconnu coupable.

LS sont tous là, à la veille du fatidique lundi 7 août 1899, en
canotier et bras de chemise, le
faux-col desserré, à l'auberge des
Trois-Marches, dans un faubourg
campagnard de Rennes, sous les platanes. Tonnelle et vermouth, parce qu'il
fait chaud. « Cuisine bourgeoise, simple
et saine », a précisé la patronne. De fait,
le pain fleure le bon froment et le cidre
se laisse boire : les voici autour de la
nappe blanche, joyeux, pérorant, près de
toucher au but.

Tous dreyfusards et fiers de l'être: Picquart, l'homme du deuxième bureau qui a payé cher d'avoir trois ans plus tôt signalé à ses chefs que le « bordereau » était l'œuvre d'Esterhazy; Jaurès, tôt convaincu, qui a tant fait pour tallier les socialistes hésitants à la Cause, l'homme des Preuves qui vient d'être battu dans son fief de Carmaux pour en avoir trop dit; Basch, le germaniste de la faculté de Rennes, qui a fondé la première section provinciale de la Ligue des droits de l'homme: Gabriel Monod, l'historien parpaillot fou de Michelet, un des patrons de la Rue d'Ulm; Stock, l'éditeur de tant d'ouvrages et brochures qui ont fait avancer la vérité; Labori, l'avocat tonitruant de Zola, et Demange, le premier défenseur de Dreyfus.

Et tous les autres qui passent en coup de vent. Zola, Reinach et Clemenceau n'ont pas fait le voyage, pour ne pas ajonter par leur présence à la violence ambiante. Qu'importe : on rit aux Trois-Marches, on raille, Jaurès claironne, un savant disserte encore sur une pièce du dossier, les pichets circulent, on rompt le pain de vérité. « Des apôtres », pense Séverine, qui a croqué la scène.

Ils rentreront sous bonne garde à leurs hôtels, car d'autres tablées hostiles rêvent d'en découdre. Rennes est en état de siège, noyée sous les gendarmes et la troupe du 41º d'infanterie. Des bandes nationalistes circulent. Des étudiants braillards, la canne à la main, provoquent les «voltires» ables des des cafés. Les trains ont dégorgé pêle-mêle 300 journalistes venus du monde entier, le Tout-Paris politique et mondain, des officiers venus témoigner, des curienx, des voyous et des femmes en cheveux. Dans sa cellule de la prison militaire, Dreyfus attend. Le rapatrié de l'île du Diable, boucié là dans un énorme luxe de précautions, guetté par des foules agitées, bande ses pauvres forces de bagnard épuisé. Il veut faire bonne figure: son second procès devant le conseil de guerre s'ouvre le lendemain. Juste en face, de l'autre côté du boulevard de la Gare, dans la salle des fêtes du lycée, à 7 heures du matin, heure militaire.

Il est temps en effet de faire la « grande lessive », ont dit les journaux. Le procès de Rennes est tout simple, a tranché Barrès le 4 dans le Journal « C'est à choisir, Dreyfus ou les grands chefs ». Puis îl a ajouté, menaçant : « La France est dans Rennes, ville qu'arrose le Rubicon ». Devant cette déclaration de guerre, nous ferons « entendre tout le monde et poser toutes les questions », a répliqué Clemenceau dans l'Aurore. Et si l'été s'annonce chaud en Bretagne, c'est parce que les combattants euxmêmes ont senti que l'Affaire n'était plus dans l'Affaire. « On ne se demana plus - note la Croix, - Dreyfus est-il innocent ou coupable? On se demande qui l'emportera des ennemis de l'armée ou de ses amis.» « Il s'agit de savoir si les juis et les protestants sont ou ne sont pas les maîtres de ce pays», confirme l'Eclair. Bref, le combat pour on contre Dreyfus est devenu celui de la République contre les antisémites, les anciens boulangistes, la droite monarchiste, les cléricaux et les nationalistes autoritaires coalisés. Une nouvelle bataille des droits de l'homme contre le sabre, le goupillon et le racisme.

Le 3 juin, la Cour de cassation, toutes Chambres réunies, a annulé le jugement de 1894 : Dreyfus, rapatrié, sera jugé de nouveau. Cette décision tombe en pleine effervescence politique. Le 31 mars, Déroulède et quelques revanchards au vitriol qui avaient tenté d'entraîner les troupes du général Roget vers l'Elysée, au soir des obsèques du président Félix Faure, le 23 février, ont été acquittés sous les hourras aux assises de la Seine : la tentative de coup d'Etat n'a pas été châtiée. Le l' juin, Marchand, retour de Fachoda, a été accueilli à Paris dans un grand tumulte patriotique. Le 4, un nationaliste a bosselé d'un coup de canne le chapeau du président Loubet à l'hippodrome d'Auteuil. Le 12, le ministère Dupuy est tombé pour cause de mollesse dans la défense des institutions menacées. Dans la Dépêche, Clemenceau a aussitôt donné le ton : « l'espère que tous les républicains, sans distinction de nuances, ont fini par découvrir la connexion de l'Affaire Dreyfus avec les idées représentatives de la République elle-même ».

E 22, Waldeck-Rousseau a constitué un gouvernement bien décidé à sauver ces idées-là. Y entrent, à la sur-prise générale, le socialiste Millerand et le marquis de Galliffet, le « fusilleur » des Communards. maniera l'eau et le feu, prônant l'apaise-ment tout en épurant solidement généraux douteux et magistrats tièdes, à la grande fureur des antidreyfusards. Le 12 août, enfin, en plein procès de Dreyfus, Déroulède sera de nouveau arrêté et traduit en Haute Cour pour complot contre la sûreté de l'Etat. Un de ses acolytes, l'antisémite Jules Guérin, retardera d'un mois son arrestation en se barricadant dans son immeuble de la rue Chabrol. «Le Parlement et le pays s'étaient partagés en deux camps bien tranchés, que séparait un fossé profond, dit Léon Blum dans ses Souvenirs sur l'Affaire. La passion publique était violente. Mais on ne se battait plus pour ou contre Dreufer, pour au contre la Péri. contre Dreyfus, pour ou contre la Révi-sion; on se battait pour ou contre la République, pour ou contre le « militarisme», pour ou contre la laïcité de l'Etat. »

Comment, pourtant, ne pas frémir, quand paraît devant ses juges le petit homme maigre à monocle, aux cheveux blancs en brosse qui jurent avec la petite moustache châtain, sans âge, pathétique, raidi dans son dolman neuf? Une immense salle de 22 mètres sur 15, aux murs peints à la colle d'ocre café-au-lait, avec une frise décorée des noms de Bretons illustres. De hautes fenêtres et des œils-de-bœuf, aux pieds desqueis sont

tranché. Dreyfus, décoloré, répond d'une voix blanche: « J'affirme encore que je suis innocent. Je supporte tout depuis cinq ans, mon colonel, mais encore une fois, pour l'honneur de mon nom et celui de mes enfants, je suis innocent, mon colonel. » La suite se perd... Rares seront les instants où le capitaine déchu sortira de lui-même: il se cantonne dans ses dénégations sèches, muré dans sa douleur indicible, soucieux de sauver son image d'officier discipliné et sûr. Le procès perd ainsi peu à peu de cette véhémence dont rêvaient le public survolté de Rennes et l'opinion tout entière.

D'autant que chacun s'applique à rejouer son rôle à l'identique. Au long des cinq semaines d'audiences, publiques ou à huis clos, revient le même défilé des accusateurs pleins de morgue : les Mercier, Boisdeffre, Gonse, plus que jamais liés par la solidarité du « crime initial », diront les dreyfusards, sans un remords ni une émotion, soucieux d'abord de renvoyer l'encombrant au bagne; les faux témoins bien récompensés et les anciens camarades exhibant leurs galons tout neufs, qui repren-nent leur antienne; la veuve d'Henry en longs voiles, vengeresse. Il y eut, bien sûr, des moments terribles ou cocasses par exemple quand l'expert Bertillon déballa son matériel scientifique d'anthropomètre graphologue, inonda l'es-trade de photographies agrandies où la moindre virguie accusait Dreyfus, pour mieux sombrer dans le ridicule et affronter sans gloire le démenti des experts voisins. Dans un mélange de pièces scrutées interminablement, de témoignages redondants, de digressions et d'étonnants morceaux d'éloquence, comme la déposition de Trarieux, le fondateur de la Ligue des droits de l'homme, ce procès fut bientôt monotone et creux, dans cette moiteur estivale qui assommait et énervait à la fois.

vale qui assommait et enervait a la fois. Il a pourtant failli rebondir au début de sa seconde semaine, le 14 août, quand Labori fut revolvérisé dans le dos sur un quai de la Vilaine en se rendant à l'audience. Du tireur, on ne retrouvera jamais la trace. Mais des dreyfusards ont accusé l'état-major d'avoir armé son bras. Et, Labori défaillant, l'occasion eût pu être saisie pour mettre enfin au point une défense cohérente de Dreyfus. Une défense qui ne se trompât pas de procès. Mathieu Dreyfus l'a bien senti : a Labori voulait un grand procès, établir toutes les responsabilités, mettre au jour les forfaitures, les crimes commis par l'état-major, foncer sur les généraux.

condamné de la prison ou il ne survivra pas, ou persévérer au nom du Droit bafoué? Ses proches pencheront pour la grâce, accordée dès le 19 septembre en conseil des ministres par Loubet, sur proposition de Galliffet. Mais le dreyfusisme, divisé, est bien mort, vaincu par une raison d'Etat qui porte à l'apaisement et à l'oubli.

Le 21, Dreyfus, libre, retrouve sa famille sur la vieille terre d'asile juif de Carpentras. Ce même jour, Galliffet adresse à l'armée un ordre du jour sans équivoque : « L'incident est clos!». La République a surmonté une fois encore l'épreuve de la division : elle tourne la page. On pourra, en novembre, inaugurer dignement le Triomphe de la République de Dalou, et s'apprêter déjà à bien rire à l'Expo. Le capitaine, lui, ne retrouvera son honneur qu'en 1906. Et même, pour faire juste mesure, on le décorera alors d'une croix de la Légion du même nom.

Prochain épisode La terre qui meurt

Sur France-Culture

Du kındi au vendredi, à 19 h 45, JeanPierre Rioux raconte et illustre chaque jour un épisode de la série « Frissons fin de siècle »,

• Vendredi 24 août : Un été chaud au lycée de Rennes.

• Lundi 27 août : La terre qui meurt.

Poll en savoir plus

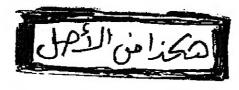
L'Affaire, de Jean-Denis Bredin,
Julliard, 1983.

L'Affaire Dreyfus et la Presse, de
Patrice Boussel, A. Colin, 1960.

Cinq années de ma vie
(1894-1899), d'Alfred Dreyfus, Maspero, 1982.

« Dreyfusards I » Souvenirs de
Mathieu Drayfus, de Robert Gauthier,
Julliard, 1965.

▶ L'Affaire sans Dreyfus, Fayard, 1961, et Esterhazy, ou l'envers de l'affaire Dreyfus, Vernal/Philippe Lebaud, 1989, de Marcel Thomas.



The second second

The same of same or a second

L'annonce de la libération de « certains ressortissants français »

Paris réaffirme sa « pleine solidarité avec les pays victimes des mesures irakiennes »

Officiellement avertie, jeudi 23 août, que « certains » de ses ressortissants allaient pouvoir quitter le « territoire irakien », la France a aussitôt réaffirmé sa « pleine solidarité » avec les autres pays victimes, comme elle, des « mesures irakiennes frappant leurs ressortissants ».

L'ambassadeur d'Irak en France, M. Abdul Razzak al-Hachimi, reçu à sa demande par le secrétaire général du Quai d'Orsay, M. François Scheer, lui a fait « officiellement part de la décision de son gouvernement de permettre à certains ressortissants français de quitter le territoire irakien », a annoncé le ministère des affaires étrangères, sans autre précision. On ignore ainsi le nombre des Français concernés, leur identité, l'endroit où ils se trouvent (le «territoire irakien » pouvant être aussi bien selon la terminologie employée par Bagdad depuis l'invasion - celui du Koweit), ainsi que la date prévue pour leur retour en France.

M. Scheer, indique un communique du ministère, a rappelé à son interlocuteur irakien que «la posi-tion de la France dans le conflit, ouvert à la suite de l'invasion du Koweit par l'Irak, est sondée sur les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU et vise au complet réta-blissement du droit ». Les résolutions du Conseil de sécurité demandaient notamment le retrait immédiat et inconditionnel des troupes irakiennes du Koweft, le rétablissement du gouvernement légitime et la liberté de circulation pour tous les étrangers. M. Scheer a souligné que « l'évolution de la

sion ne peuvent résulter que de la mise en œuvre par l'Irak de l'en-semble de ces résolutions ». Le présemple de ces résolutions ». Le pré-sident du Parlement irakien, M. Saadi Mehdi Saleh, avait annoncé, mercredi, la décision de Bagdad de permettre à « un certain nombre de Français et de Japonais de quitter l'Irak (...) dans l'espoir d'arrêter l'alignement de certaines parties sur la position ambierien parties sur la position américaine », manifestant clairement la volonté irakienne de diviser les Occiden-taux. Vendredi matin, il ne sem-blait plus être question d'autoriser le départ des Japonais.

La fermeture des ambassades

La France a tenu à faire savoir qu'elle n'entendait pas entrer dans ce jeu. « Le gouvernement français, souligne le communiqué, estime que la liberté de circuler de tous les Français comme de tous les étran-gers doit être rétablie sans délai et sans condition. Il réaffirme sa pleine solidarité avec les pays qui, comme la France, sont victimes des mesures irakiennes frappant leurs ressortissants. » Les derniers chiffres publiés par le Quai d'Orsay, le 17 août, faisaient état de la présence de cinq cent soixante ressortissants français bloqués en Irak et au Koweit. Trente-trois ont depuis été emmenés vers une destination inconnue et une douzaine ont réussi à s'échapper. On avait cependant indiqué, mercredi, de source autorisée à Paris, que d'autres personnes avaient sans doute pu fuir mais qu'elles ne s'étaient pas fait connaître à l'ambassade de France à Amman.

D'autres encore ont apparem-

ment pu quitter le pays par des moyens que les autorités françaises n'ont pas souhaité rendre publics, A quelques heures de la date limite fixée par Bagdad pour la fermeture - avant vendredi soir 24 août - des ambassades étrangères à Koweit, la plupart des pays représentés dans l'émirat continuent de refuser

ricains a quitté Koweit jeudi, ne laissant à l'ambassade des Etats-Unis qu'un personnel réduit au strict minimum. Huit Américains sculement demeurent dans les bâtiments diplomatiques, dont l'ambassadeur, M. Nathaniel Howell, son adjoint et un responsa-



d'obéir à l'ultimatum de l'Irak. Jeudi, le secrétaire américain à la Défense, M. Richard Cheney, a estimé que cet ultimatum constituait une violation des lois internationales. « Nous considérerions cela comme un acte illégal, a-t-il dit à la télévision. Ce serait de sa part une erreur. Mais il a dejà fait des idio-

ble des communications. «L'ambassadeur reste au Koweit avec le personnel minimum pour aider les Américains qui sont restés dans l'émirat et qui essayent de partir », a commenté le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater. Les marines qui gardent

bassade et des locaux diplomati-ques ont été évacués. Selon la chaîne de télévision américaine ABC, les autorités irakiennes ont donné l'ordre à leurs troupes d'en-cercler les missions diplomatiques restées ouvertes à Koweit vendredi après l'expiration de l'ultimatum qui leur a été adressé. Les soldats irakiens pourraient empêcher les pénétrer dans les bâtiments qui se trouveraient « virtuellement en état

Les douze pays de la CEE, mais aussi le Japon, la Suisse, le Canada, les pays scandinaves, l'Autriche, l'Egypte, l'Arabie saou-dite ont déjà fait savoir qu'ils suivraient l'exemple des Etats-Unis. Parmi ceux qui comptent obeir à l'injonction irakienne figurent les Philippines, l'Inde et le Liban. La Grande-Bretagne a déclaré jeudi que l'ensemble de ses cent trente-cinq ressortissants pris en otage avaient été repérés probablement détenus dans des quartiers civils à Bagdad. « Nous pensons que ceux qui, à l'origine, ont été gardés dans une installation militaire ont pu être transférés dans des établissements civils », a déclaré un porte-parole du Foreign Office, qui a refusé de dire si ce déplacement avait une quelconque signification.

Acharnement contre la dynastie des Sabah

En revanche, des Polonais qui travaillaient dans une usine chimique irakienne, et ont été rapatriés, ont affirmé avoir vu un groupe d'Américains conduits sous bonne garde dans leur entreprise au moment où ils la quittaient ventrente-cinq, les Américains auraient été conduits à l'usine de produits chimiques Chamadex à Al-Qaim.

Entre-temps, le président irakien poursuit sa guerre psychologique contre les dirigeants du Golfe, notamment l'émir du Koweit et le roi d'Arabie saoudite. Dans une lettre ouverte au président Moubarak, il a exhorté jeudi en outre le chef d'Etat égyptien à se mettre « aux côtés de son peuple ». Dans son long message, M. Saddam Hussein affirme que les dirigeants des Etats arabes du Golfe se sont mis au service des intérêts étrangers. Il ajouté que la dynastie koweïtienne des Sabah était en première ligne, parce qu'elle « pillait » les richesses arabes « de façon plus èvidente et brutale que les autres ». Il a souligné que « veux qui conspirent contre lui conspiraient déià pour les mêmes raisons contre Gamal Abdel

Cet acharnement contre la dynastie des Sabah semble indiquer que Bagdad n'est pas décide, contrairement à certaines rumeurs persistantes, à accepter un compromis basé sur l'évacuation du Kowell. D'ailleurs, le quotidien gouvernemental Al Joumhouriya affirmait de nouveau jeudi que « le retour du Koweit à la mère-patrie, l'Irak, est désormais une réalité irreversible que nul ne peut contester, quelle que soit sa taille, son envergure ou sa force. Il s'agit d'un retour permanent et légitime. Il rectific la situation héritée du colonia lisme qui a détaché la partie sud de l'Irak pour en saire un pouvoir séodal aux mains de ses laquais, les Sabah v. - (AFP, Reuter, AP.)

De la Mauritanie à la Somalie

Saddam l'Africain...

A toute ambition parole d'Allah est bonne : n'a-t-on pas vu. en Mauritanie lors du dernier ramadan, des mollahs irakiens se lancer dans des prêches inspirés et distribuer au tout-venant des piles d'exemplaires du Corans? La maître de Bagdad n'aura reculé devant aucun subterfuge pour asseoir ses rêves de grandeur. L'Afrique qui n'en finit pas de crier misère et qui. pis encore, s'épuise en querelle fratricides n'est-elle pas pour lui un magnifique terrain d'avenmalade aurait-il la force de refuser une aide qui n'est évidemment pas sans contreparties?

Cet intérêt porté à l'Afrique avant tout la volonté de puissance d'un homme qui entend régenter le monde arabe des bords du golfe Persique aux rives de l'océan Atlantique. Au service de cette ambition, il a mis les revenus pétroliers de son pays et, bien plus encore, ses énormes stocks d'armement et le savoir-faire de ses militaires acquis au cours de huit ans de guerre contre l'Iran.

Force est de constater une certaine « continuité territoriale » dans la politique africaine de l'Irak qui, de la Mauritanie à la Somalie, suit grosso modo la liane de fracture entre le monde arabe et le monde noir. Dans ces zones sensibles où les tensions ethniques sont vives, où les pouvoirs en place sont faibles, le régime de Bagdad joue sur du velours et n'a aucun mai à placer Il n'en faut pas beaucoup -

surtout en matière d'ammements - pour satisfaire, sur ce continent, les demandes de certains pays. « Ce qui alimente pendant un mois une milice chrétienne dans un quartier de Beyrouth, permet de maintenir pendant un an un rapport de forces en Afrique », note un expert des ques-

C'est en Mauritanie que l'Irak a réussi, ces demières années, une percée spectaculaire en s'appuyant localement sur les responsables du parti Baas qui. après avoir été emprisonnés Dour emenées subversives ». sont de nouveau en cour à Nouakchott. Saddam Hussein a ainsi pris fait et cause pour son s'est lui aussi laissé séduire par ainsi pris fait et cause pour son protégé, en conflit depuis avril 1989 avec son voisin sénégalais, et lui a fourni toute une panoplie d'experts et d'armements. Audelà de cette querelle, il entretient le chauvinisme maure, qui se traduit par de très dures représailles contre les populations noires, les Peuls notamment.

L'Irak a même proposé aux autorités de Nouakchott l'installation, en plein désert dans la région d'Akjoujt, à environ 200 kilomètres de la capitale. d'une base expérimentale de lancement de missiles. Fin mai, le département d'Etat américain avait jugé qu'eun tel développe ment serait inquiétant ». Quant à la France, elle a, semble-t-il, exercé d'amicales et discrètes pressions pour que la Mauritanie ne donne pas suite à ce projet pour le moins farfelu.

Autres pays « amis », le Mali et ie Tchad, où - une fois n'est pas coutume - Saddam Hussein ne se retrouve pas dans le même camp que le colonel Kadhafi. En revanche, comme le chef de la révolution libyenne, il soutient la junte au pouvoir au Soudan, même si, en avril, la tentative de coup d'Etat s'est notamment sieurs officiers baasistes. En tout cas, dans la crise actuelle, Khartoum a fait preuve de beaucoup de compréhension à l'égard de Bagdad.

Мацеичте d'encerclement

Cet intérêt que l'Irak porte ainsi au Soudan s'inscrit dans une manœuvre d'encerclement de son puissant rival saoudien. Ce même objectif explique aussi le soutien que Bagdad accorde aux maquisards érythréens, et ce d'autant plus volontiers que le régime éthiopien, en désespoir de cause, s'est récemment allié au « diable sioniste », en clair israel, soucieux de ne pas voir la mer Rouge se transformer en « mer arabe ».

Si l'on comprend que la Somalie, très mai en point, soit partie prenante de cette stratégie, il est plus difficile de saisir les raites sirènes irakiennes. Le sécurité de ce mini-Etat n'est-elle pas assurée par la France qui dispose, sur place, de quelque cina mille hommes et qui ne lui a iamais refusé son alde? La visite, en mai, du chef d'étatmajor de l'armée irakienne n'a donc pas manqué d'irriter l'ancienne métropole.

Jouer les trublions

En Afrique poire proprement dite, l'Irak n'est, en revanche, guère présent. L'Egypte, l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) et l'Algérie y dispobeaucoup plus dense que le sien. Il n'empêche qu'on a vu, il y a quelques années, Saddam Hussein offrir, avec son homologue libyen, 3 millions de dollars à M. Didier Ratsiraka, le chef de l'Etat malgache, pour la création de la Procops, une société de promotion des coopératives.

On l'a vu aussi, à la mi-juillet, remettre l'infirmière britannique Daphnée Parish à son camis Kenneth Kaunda, le président zambien, oui était intervenu pour sa libération et dont le pouvoir vacitiant avait bien besoin de ce petit « coup de pub ».

D'une manière générale, à l'exemple du colonel Kadhafi mais de manière moins flamboyante et plutôt brouillonne, le maître de Bagdad s'emploie en Afrique, autant qu'il en a les moyens, à brouiller les cartes, à tion des anciens colonisateurs, principalement français et britanniques, comme celle des nouveaux riches, qu'ils soient israéliens, iraniens ou saoudiens.

On ne peut pas dire qu'il ait encore récolté les dividendes d'une telle politique. Ses récentes initiatives ont plongé dans l'embarras et l'inquiétude ses partenaires africains. Au bout du compte, ne seront-ils pas, en effet, contraints de payer la facture des folles ambitions de ce va-t'en-guerre qui

JACQUES DE BARRIN

La plupart des Japonais ont quitté le Koweït pour Bagdad

TOKYO

de notre correspondant

Le gouvernement japonais a évacué vers l'Irak, mercredi 22 et ieudi 23 août, 245 de ses ressortissants qui s'étaient réfugiés dans leur ambassade à Koweit. Huit d'entre eux ont pu gagner Amman. Les autres ont été regroupés à l'hôtel Melia Mansour, désigné par les autorités irakiennes. Divisés en trois groupes et sous la surveillance de soldats irakiens, les Japonais ont gagné Bagdad en empruntant les lignes sériennes régulières.

Cette évacuation, organisée par le ministère des affaires étrangères ani estimait que les ressortissants iaponais avaient ainsi de meil-

tiers, suscite les interrogations de certains journaux. Ils se demandent comment cette mesure, prise apparemment sans consultation dentaux, sera interprétée par ceux-ci.

Deux diplomates japonais et trente-trois personnes mariées sur place sont restés à l'ambassade nippone au Koweit.

A Tokyo, le ministère des affaires étrangères a réaffirmé qu'il n'avait pas l'intention de fermer celle-ci, tout en précisant que si la sécurité du personnel était menacée, un rapatriement s'imposerait. Au cours d'un entretien avec le correspondant à Bagdad du quoti-

leures chances de gagner un pays dien Yomiuri, le ministre de l'information irakien, M. Latif Jassim, a déclaré : « Le sort des ressortissants japonais est entre les mains de Tokyo : de son attitude dévendra la décision de notre gouvernement de les laisser ou non quitter l'Irak.»

> Une remarque interprétée à Tokyo comme une claire mise en garde : les Japonais seront considérés comme des otages à moins que Tokyo ne décide de se désolidariser de ses partenaires du camp occidental. « Compte tenu du risque d'une agression américaine ils seront placés dans des lieux d'importance stratégique vitale pour notre pays », a ajouté le ministre.

Après la fermeture de la frontière jordanienne

Des milliers de Pakistanais se réfugient en Turquie

La Turquie se prépare à faire face, au cours des prochains jours, à ce qu'un diplomate décrivait comme « un raz de marée de réfugiés pakistanais et indiens en provenance du Koweit ». La frontière jordanienne ayant été provisoirement fermée (Amman a annoncé sa récuverture vendredi après-midi 24 août), la Turquie était l'unique sortie de secours pour ces dizaines de milliers de travailieurs étrangers bloqués dans la zone du conflit.

ISTANBUL

de notre correspondante Près de deux mille cinq cents

Pakistanais et quelques dizaines d'Indiens, pour la plupart sans un poste de Habur après avoir été dépouillés de leur argent, montres et autres objets de valeur par les soldats irakiens. Avec l'assistance de l'ambassade du Pakistan, qui a déià ouvert un camp de transit et s'aporête à en ouvrir un second, ces réfugiés seront acheminés par auto-car à travers l'Iran, jusqu'au Belouchistan, d'où ils rentreront chez eux. Cinq mille autres Pakistanais franchiront la frontière lorsque le tées par les sanctions économiques nouveau camp d'hébergement sera mis en place. La frontière jordanienne ayant été provisoirement fer-mée, plusieurs dizaines de milliers de leurs compatriotes devraient, selon des diplomates, arriver en Turquie dans les jours à venir.

Parmi les autres réfugiés arrivés récemment se trouvaient un certain nombre de ressortissants des pays de l'Est ainsi qu'un premier contingent d'Occidentaux comprenant trentequatre Suisses et quatre Autrichiens dont deux diplomates. « La situation est très confuse, expliquait jeudi matin l'un d'entre eux; les autorités irakiennes n'ont accorde que très peu de visas de sortie et les étrangers ont dù décider entre eux de ceux qui partiraient les premiers, »

M. Turgut Ozal pessimiste

Pour l'instant, l'afflux de réfugiés est encore limité, mais la Turquie se souvient avec une certaine anxiété de l'arrivée, en 1988, de soixante mille réfugiés kurdes irakiens dont près de la moitié vivent encore ici dans des camps. Cette vague de réfugiés avait été suivie, en 1989, par l'exode de trois cent mille Turcs de Bulgarie. S'il devait se prolonger, le séjour des nouveaux arrivants pourrait aggraver l'état des finances attendent déjà du côté irakien et publiques, déjà sérieusement affec-

contre Plrak.

Ce nouvel exode n'est cependant pas la préoccupation majeure du gouvernement turc, qui va devoir prendre une décision importante concernant l'envoi de troupes en Arabie saoudite. La presse locale évoque l'envoi possible d'une frégate ainsi que de cinq mille soldats qui se joindraient à la force multinationale. Une telle décision serait où l'opposition et certains membres du parti au pouvoir (ANAP) estiment que le gouvernement devrait poursuivre la politique de neutralité régionale traditionnellement observée par Ankara. Dans une interview accordée à

une chaîne de télévision américaine, le président Turgut Ozal a exprimé ses doutes quant à la possibilité d'un règlement pacifique du conflit . « Je pense que nous sommes probablement plus proches de la guerre que nous ne l'étions il y a un ou trois on quatre jours », a-t-il déclaré jeudi. «Si un pays arabe, l'Arabie saoudite par exemple, demandait à la Turquie d'envoyer des troupes, ce serali des lors dans l'intérêt de la Turquie [de le faire] », ajoutait-il, en précisant qu'une telle requête serait prohablement adressée à son pays.

NICOLE POPE

de Rennes

\$25875. Pro-17

Acres of the second

A. Joseph

Company of the second

and the

Same and the second

The same of the sa

42 10 30

A WAR STORY

THE STATE OF THE S

- I - - - -

THE PROPERTY OF STREET

April Control

THE SELECTION OF THE PARTY OF T Section of the sectio

LA CRISE DU GOLFE

Le dialogue télévisé entre le président Saddam Hussein et un groupe d'otages

« Si l'Irak a pris quoi que ce soit, dites-le-nous! »

Le président Saddam Hussein est apparu jeudi soir 23 août à la télévision irakienne en compagnie d'un groupe d'otages britanniques. Il s'est entretenu par l'entremise d'un interprète avec ce groupe, une vingtaine de personnes - hommes, femmes et enfants - présents dans la même pièce que lui. Voici les principaux extraits de ce dialogue télévisé.

«En tant qu'Irakiens, Arabes et êtres humains, nous voulons que vous soyez en sécurité (...). Vous n'êtes pas des otages. Nous essayons d'empêcher qu'une guerre se produise. Nous aurions aimé vous connaître en d'autres circonstances. » Avant caressé la chevelure d'un petit gercon il poursuivit : «Quand lui, ainsi que ses camarades et tous ceux qui sont présents ici, auront joué leur rôle pour empêcher la guerre, alors vous serez tous des héros de la guerre, même si nous sommes en la paix (...). Nous espérons que votre pré-mesure d'écraser l'agression. y Une femme sence ici ne sera pes longue».

Le président irakien justifia ensuite l'annexion du Kowelt per ces mots : « Comment réagiriez-vous si une partie de l'Angleterre était ôtée de votre pays? Ne trouveriez-vous pas cela douloureux? Je suis sûr que vous le déploreriez. C'est la même chose pour les trakiens (....) ». Ayant comparé l'émirat à un enfant qui s'était égaré, il ajouta: « Cette partie du territoire avait été coupée. Elle a maintenant retrouvé sa mère patrie. »

S'adressant au président Bush et à Mre Thatcher, dont les forces «menacent l'Irak d'une attaque ». il ajouta : «Que vous a pris l'Irak pour que vous ameriez toutes vos armées? Si l'Irak a pris quoi que ce soit, dites-le nous, nous serons peut être en mesure de le rendre, (...) Mais ils ne pourront rien trouver. Nous ne voulons pas

mesure d'écreser l'agression. » Une femme aux cheveux noirs avec un accent du nord de l'Angleterre avant exhorté M. Saddam Hussein à autoriser les otages à envoyer des messages à leurs familles, le président irakien lui donna immédiatement son accord : « Nous nous assurerons que vos messages parviennent à vos familles en Angleterre. A partir de maintenant, vous pouvez écrire des messages et des lettres. Vous pouvez prendre des photographies si vous le souhaitez pour les envoyer.»

Interrogé par un des otages sur la possibilité de parvenir à une solution négociée de la crise, M. Saddam Hussein répondit que l'Irak était prêt à discuter, à condition que ses interlocuteurs ne posent aucune condition préalable. « Tous caux qui sont prêts à discuter sont les bienvenus. » Une femme demanda à M. Saddam Hussein s'il pouveit libérer au moins les enfants : «Si cela dure, pouvons-nous au moins renvoyer nos enfants à l'école?» Ne répondant pas directement, le président se contenta de dire : «Nous explorerons toutes les possibilités susceptibles de produire quelque chose de positif. Plus les iours passeront, plus votre espoir devrait grandir, » Il ajouta qu'une déléguée de l'association des femmes trakiennes viendrait voir ces étrangères pour s'enquérir de leurs

Un homme du groupe lui demanda si Bandad avait des contacts avec l'Union soviétique à propos de la crise, «L'Est comprend mieux l'importance du dialogue, répondit-il. Puis un homme d'une vingtaine d'années vêtu d'un tee-shirt blanc fit visiblement plaisir au président trakien en lui disant que M. Bush était relativement obstiné et que la demière initiative diplomatique en date de l'Irak était « relativement

Il demanda à M. Saddam Hussein s'il y auralt d'autres initiatives de Bagdad. Le président irakien répondit : « Il y a toujours quelque chose de nouveau ». A la fin de cette conversation, il demanda à tout le monde de se rassembler autour de lui pour une photographie de groupe (« Prenons une photo de groupe pour nous souvenir ») et tendit son bras pour le poser sur une petite fille blonde vênue d'une robe rose.

Les flashes crépitèrent à plusieurs reprises, puis un otage, un bébé dans les bras, demanda: «Puis-je serrer la main du président 73, ce que ce demier s'empressa d'accepter, distribuant au passage plusieurs poignées de main à ses hôtes, certains souriants, d'autres l'air plutôt tendu. «Si je n'avais pas été si pressé, leur lancat-il avant de se retirer, j'aurais almé diner avec vous, a - (AFP, Reuter.)

Washington: une mise en scène honteuse

WASHINGTON

de notre envoyé spécial

« Une mise en scène honteuse », a commenté le département d'Etat: une « odieuse pantalonnade », disait un diplomate cependant que la Maison-Blanche n'avait pas le moindre commentaire à formuler.

Bref, à quelques heures de cette journée du vendredi 24 août qui s'annonçait lourde de dangers, les responsables à Washington ne se sont intéressés à l'étonnante opération de relations publiques menée jeudi par le président Saddam Hussein que pour la condamner et y voir une * manipulation » cynique de civils innocents et notamment d'enfants.

Comme le conflit du Golfe est aussi une bataille d'images, les dirigeants irakiens avaient sans doute tout fait pour que la visite rendue par M. Saddam Hussein à certains des otages occidentaux en Irak soit largement retransmise aux Etats-Unis. Ce qui fut fait, presqu'en direct, avec CNN; pour la première fois depuis longtemps, les voir M. Saddam Hussein en per-sonne, et non plus l'habituel présentateur - costume croisé, chette assortie à la chemise, profil à la Omar Sharif – qui lit les messages du chef de l'Etat irakien et est devenu, sur les petits écrans américains, presqu'aussi familier que les vedettes des « networks ».

Les commentaires ont été unanimes et stigmatisaient cette emise en scène » où l'on voyait le président irakien tenter de sympathiser avec un groupe d'otages – une trentaine de Britanniques – et leur expliquer qu'ils étaient là, sur un site potentiel de bombardement, « pour protéger la paix ». Si l'objec-tif était de toucher les familles des otages aux Etats-Unis, voire de les rassurer, la prestation semble avoir

L'humeur était plutôt à l'inquiétude dans l'attente de ce qui devait se passer vendredi à Koweit - où

l'armée d'occupation irakienne a donné l'ordre à toutes les ambassades de fermer et à tous les diplomates de se rendre à Bagdad, sauf à risquer l'arrestation ou le blocus des missions diplomatiques.

Côté officiel on se félicitait que les principaux pays européens, notamment la France et la Grande-Bretagne, aient adopté la même position que les Etats-Unis : « La grande majorité des nations ont fait savoir qu'elles entendaient laisser leurs ambassades ouvertes, conformêment aux résolutions des Nations unies qui ont condamne comme illégale l'annexion du Kowelt par l'Irak » a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fîtzwater.

Epreuve de force 2 Koweit

Le chef d'état-major interarmes, le général Colin Powell, avertissait, de manière encore assez vague, que les Etats-Unis sauraient « défendre leurs intérêts », et M. Richard Che-ney, secrétaire à la défense, prenait date : «S'il y a une provocation (...) nous disposons à l'évidence d'une large possibilité de réponse. Je pense que Saddam Hussein commettrait une erreur en essayant de faire fermer les ambassades à Koweit, mais le problème, c'est qu'il a déjà fait des choses stupides par le passé.»

L'ambassade des Etats-Unis à Koweit a été réduite au minimum. L'essentiel du personnel, accompagné des marines de la mission, a quitté Koweit pour Bagdad; ne restaient sur place que l'ambassa-deur, M. Nathaniel Howell et, semble-t-il, une dizaine de fonction-naires bien décidés à maintenir la mission ouverte - dût-elle être fermée et isolée par les chars irakiens.

On était bien conscient que cette épreuve de force allait constituer un des moments importants, sinon cruciaux, de la crise du Golfe. entendaient faire le forcing pour

obtenir que le Conseil de sécurité de l'ONU se prononce dans les prochaines heures – au plus tard fameuse résolution devant permettre l'emploi de la force pour faire respecter l'embargo économique à l'encontre de l'Irak.

Un projet de texte a donc été envoyé dans les capitales des cinq membres permanents du Conseil qui avaient vingt-quatre heures pour donner leur réponse et dont les représentants devaient se réunir de nouveau vendredi à New-York.

On sait d'ores et déjà que la Chine veut s'abstenir; l'URSS, de son côté, semble vouloir gagner du temps, sans doute parce que le Kremlin tente actuellement de persuader M. Saddam Hussein de s'orienter vers un retrait négocié du Koweit. Les Etats-Unis apprécieraient grandement de disposer de cette légitimité supplémentaire pour l'emploi de la force que constituerait une telle résolution. Mais si ce n'est pas possible, ils sont prêts à s'en passer.

Et sur ce front là aussi - l'interception « musclée » de pétroliers qui sont déjà sous la surveillance de la marine américaine les heures à venir seront, semblet-il, cruciales.

ALAIN FRACHON | lieux. Le revolver pointé dans leur

Londres: horreur et indignation

correspondance

«Le boucher utilise des enfants britanniques dans un numéro téléwise degolitant » (Daily Mirror); « Dans les griffes du diable » (Daily Star); « Un jeu télévisé répugnant » (Daily Mail) ; « Vous... rat grassouillet» (Sun) ... Les gros litres vendredi 24 août de la presse populaire londonienne résument bien le sentiment d'horreur de l'opinion publique britannique à la suite de la diffusion la veille à la télévision de la rencontre entre le président Saddam Hussein et un groupe de vingt-cinq citoyens de Sa Majesté, dont cinq enfants, détenus en otages en Irak

En termes à peine plus mesurés, la presse dite sérieuse dénonce ce spectacle « dérisoire et caricatural ». Ainsi, sous le titre « Ni fou ni diable génial, seulement un homme préoccupé», le quotidien The Inde-pendent (centre) écrit : « Nous sommes tous familiarisés avec-ledéroulement d'une prise d'otages. Que ce soit un cambrioleur, un bra--queur de banque ou peut-être un terroriste, le criminel est coincé tre son forfait. Il se cache dans un immeuble et prend des otages. La police envoie des renforts sur les

direction, le bandit amène ses prisonniers à le fenêtre. La nuit der-nière, Saddam Hussein a amené ses otages à la fenêtre.»

Dès la diffusion de la cassette les standards de la BBC et d'ITV ont été submergés d'appels de téléspectateurs exprimant leur aversion devant un show télévisé « d'un goût pour le moins douteux ». comme l'a noté un présentateur. Toutes les stations avaient engagé un psychologue pour cerner la réaction des otages et décrire l'état mental du chef de l'Etat irakien. « Cela faisait session de thérapie de groupe avec un assistant social qui avait l'air gentil mais n'avait rien en fait du bon oncie », a jugé un médecin spécialiste.

Du jour au lendemain, l'Angleterre s'est découvert de nouvelles idoles, ces enfants terrorisés. Comme le petit Stuart qui se tenait droit à côté du président irakien sans jamais le regarder dans les yeux. Ou le courageux Eliot qui, dit-on, a tenté de donner un coup de poing à son geôlier. Son grand-père n'a pas caché sa fierté : «!! a essayé de flanquer une raciée à ce barbare. C'est moi qui lui ai appris même Saddam Hussein n'impressionne pas. »

Si le président irakien espérait par cette mascarade impressionner

l'opinion publique britannique, l'effet obtenu est contraire à celui souhaité. Selon un sondage de la BBC réalisé toutefois avant la diffusion du film, 87 % des Britanniques soutiennent l'attitude ferme de leur gouvernement. Deux personnes interrogées sur trois acceptent qu'en cas de guerre des objectifs militaires irakiens soient bombardés, même si des otages occidentaux se trouvent à proximité. - (Intérim.)

12 Table 18 Table 18

A PARTY.

Mascarade

Suite de la première page

Un jeune Britannique blondinet, prénommé Stuart – et qui n'en demandait pas tant - eut même droit à une tape amicale suivie d'une caresse sous le menton, prodiguées par celui oui affirme descendre, ou presque, de Nabucho

· Aux parents un peu interloqués, il prêcha la patience, en déplorant l'entêtement hostile des pays occidentaux, qui, seul, explique, selon lui, l'insistante hospitalité offerte par l'Irak à ses «amis». Il promit que chacun serait bien traité, puis dispensa à tous le beau titre de «héros de la paix». Cette mystification tragi-comique confirme, si besoin, l'importance que M. Saddam Hussein attache à la manipu-lation des médias.

Téléspectateur assidu, notamment de CNN, le maître de Bagdad a tenu le plus grand compte, en ces trois semaines de crise, de l'impact des images, au point de « plani-fier », semble-t-il, ses allocutions et ses messages en fonction des heures d'écoute chez l'ennemi. La télévision lui permet de s'adres-'ser – avec le maximum d'écho – aux opinions occidentales, de jouer sur quelques-unes de leurs cordes sensibles en tentant de braquer les peuples contre leurs gouvernements, de la même manière qu'il s'adresse directement aux multitudes arabes, par-dessus la tête de

Mais qui est dupe d'une telle mise en scène? Quant à l'amour de M. Saddam Hussein pour l'humanité, et pour les enfants en particu-lier, on sait à quoi s'en tenir. L'image la plus forte que l'on ait retenu ces dernières années du régime irakien, n'est-elle pas juste-ment une image d'enfant? Celle de ces bébés kurdes, endormis pour toujours, saisis par la mort chimique que leur avait envoyé l'avia-tion de M. Saddam Hussein.

JEAN-PIERRE LANGELLIER

Detrick Poivre d'Arvor aurait ramené de Bagdad un enfant d'orage. Profitant de son reportage à Bag-dad, Patrick Poivre d'Arvor aurait ramené à Paris, dissimulé dans son sac de voyage, un enfant de quinze mois, fils d'un ressortissant français à Bagdad. La nouvelle devait être «le clou» de la conférence de presse organisée par le journaliste de TF 1, mercredi 22 août, à son retour d'Irak. Mais Patrick Poivre d'Arvor, inquiet d'éventuelles représailles contre le père de l'enfant, a finalement renoncé à la divulguer tout en alléchant l'auditoire avec « une histoire merveilleuse qu'il révèlerait plus tard. Vendredi matin, toutefois, la direction de l'information de TF I se refusait à confirmer la nouvelle et Patrick Poivre d'Arvor, absent de Paris, ne pouvait être joint.

Grâce à la chaîne d'informations CNN

Diplomatie télévisée en direct

(New-York)

correspondance

Depuis le début de la crise du Golfe, la chaîne de télévision cáblés américains CNN (Cable News Network), spécialisée dans l'information vingt-quatre heures sur vingt-quatre, est devenue le principal canal de communication entre les parties au conflit. Avec ses nombreux envoyés spéciaux dans la région, CNN consacre les trois quarts de son temps à la couverture des évènements au Proche-Orient, dont elle est désormais l'un des protagonistes.

De Washington à Bagdad, les dirigeants impliqués dans le conflit sulvent avec attention les programmes de la chaîne - ou les font suivre - et l'utilisent pour faire passer leurs messages, bien plus rapidement qu'à travers le canal traditionnel de leurs chancelleries. Une sorte de diplomatie

Ainsi, le président Bush a été fréquemment surpris regardant CNN. Le chef de l'Etat turc, M. Ozal, a vu en direct M. Bush annoncer qu'il allait lui téléphoner. A peine rentré dans son bureau, le téléphone sonnait... Tout cela raconté devant les yeux des abonnés de la chaîne.

Bien que CNN n'ait pas encore reçu de visa pour Bagdad, le porte-parole irakien avertit ses bureaux des intentions de son gouvernement, en leur précisant l'heure exacte de la prochaine annonce. C'est ainsi que tous les es de M. Saddam Hussein ont été diffusés en direct in ayrenso avec traduction simultanés, interrompant les pro-

tée dans les chambres d'hôtel à Kowett informant les ressortissants étrangers des derniers développements.

D'après le service de relations publiques de la chaîne, basée à Atlanta, en Georgie, le président irakien a fréquemment réagi à des informations reçues sur CNN. Le journaliste de la chaîne ABC Ted Koppel, qui a réalisé le premier interview à Bagdad du ministre confirmé que les diplomates irakiens glanaient e ce qu'ils pouton en regardant CNN».

« Rapprocher les peuples »

Ce réseau câblé touche cin--cinq millions d'abonnés aux Etats-Unis et une dizaine dans le reste du monde. CNN a offert son service gratuitement à tous les chefs d'Etat. « Dans la mesure où nous savons qu'ils s'informent tous grâce à CNN, cela nous satis-fait », indique, très fier, un corres-pondent de le chaîne aux Nations

« Nous avons le sentiment de contribuer au rapprochement des peuples», nous a déclaré le directeur des relations publiques, M. Steve Haworth. Il y a quelques mois, le patron de CNN, M. Ted Turner, avait adressé à ses journalistes une note leur interdisant d'utiliser le terme de foreigner (∢ étranger »), auquel i entendait substituer celui d' international. Tout contrevenant est frappé d'une amende de 75 dollars.

La crise du Golfe a permis à CNN, qui utilise vingt satellites pour émettre dans le monde, de

le mot irak dans les consultations, chacun comparant ses notes sui ce qu'il avait vu ou entendu sur CNIV», remarquait l'attaché de presse de la mission française en sortant de la salle du Conseil après une nuit-de conciliabules. Et, comme d'habitude, la caméra de la chaîne attendait la sortie des AFSANE BASSIR POUR □ Le département d'Etat se plaint des journalistes amérisins. – Le gouvernement améri-

les réunions du Conseil de sécu-

rité de l'ONU sur la crise, son nom

« a été plus souvent entendu que

cain s'est plaint, le 23 août, des méthodes peu orthodoxes utilisées par certains journalistes américains pour se procurer l'identité des otages retenus au Koweit et en Irak. Il a regretté que des reporters appellent la cellule de crise chargée de surveiller l'évolution de la situation dans le Golfe et de renseigner les familles des résidents arnéricains sens dire qu'ils sont journalistes. La loi interdit de divulguer le nom d'un citoyen américain ou des détails sur sa situation s'il n'a pas auto-risé le gouvernement à les rendre

□ Le président de CBS News quitte son poste. -- M. David W. Burke, président de CBS News, filiale d'information de la grande chaîne américaine, vient de cultter brusquement son poste. La présidence de CBS n'a donné aucune explication à ce départ, mais la presse américaine affirme que M. Burke s'est vu reprocher des dépenses trop importantes dans la couverture de la crise du Golfe, dépenses qu'il a refusé de réduire.

RFI c'est aussi à Paris sur 738 KHz (Ondes Moyennes - 406 m)

Radio France Internationale

05 419 419

Les messages laissés à ce numéro

seront diffusés sur

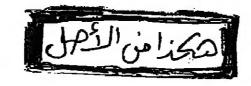
Radio France Internationale

à destination

des Français retenus en Irak et au Koweit

à5h 11,5h 45,6h 11,6h 37, 18h 04, 19h 04

RFI, la Radio Mondiale



Les consultations se multiplient dans le monde arabe

Estimant que la crise dans le Goife atteint « son paroxysme », le premier ministre israélien, M. Yitzhak Shamir, a averti jeudî soir 23 août que, si l'Etat hébreu était entraîné dans la guerre, sil devrait l'emporter vite et de façon décisive ». « Dans les circonstances actuelles, notre tâche essentielle est de prévenir la guerre, d'empêcher la guerre, a déclaré à la Knesset le chef du gouvernement israélien ; si, qu'à Dieu ne plaise, cela échoue et s'il n'y a aucune alternative, nous devrons l'emporter vita et de façon décisive. » M. Shamir a rappelé que son pays était prêt à toute éventualité. « Certains éléments dans la région aimeraient nous entraîner dans un conflit armé, a-t-il dit; nous devons avoir les nerfs solides, faire preuve de patience et d'un grand état de préparation. »

The state of the state of

lating in a new and a second

Mary W.

Sec.

Spherical Control

10 Care 24 21.0 -

الم تبادي وإناوية

15 P 68 10 "

en haeti

A STATE OF THE STA

agencia i la

the sect of

....

2-x 50.

78-4-4-

7 the Aprile

La Jordanie, par la voix du frère du roi Hussein,

le prince Hassan, a fait part aux ambassadeurs des cinq pays membres permanents du Conseil de sécurité des Nations Unies de sa préoccupation à l'égard d'une éventuelle participation israélienne au déploiement multinational naval dans le Golfe.

Le roi Hussein, quant à lui, poursuit sa tournée dans les capitales arabes : il est arrivé jeudi soir au Soudan, après avoir passé la journée à Sanaa, capitale du Yémen. Le souverain jordanien a indiqué à la presse qu'il espérait se rendre aussi en Irak afin de trouver une issue diplomatique à la crise « d'un monde devenu fou », et pouvoir rencontrer le président Saddam Hussein avec lequel il ne s'est pas entretenu depuis le 13 août. La Jordanie, le Yemen et le Soudan faisaient partie des neuf pays de la Lique arabe qui n'avaient pas soutenu la résolution du sommet arabe du 10 août condamnant l'invasion irakienne du Koweit.

De son côté, le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, est en contact avec Ryad et Bagdad pour tenter de parvenir à une solution politique arabe à la crise actuelle : le ministre irakien des affaires étrangères, M. Tarek Aziz, a reçu jeudi soir le chef du département politique de l'OLP. M. Farouk Kaddoumi, tandis que le roi Fahd d'Arabie saoudite recevait à Djeddah l'un des conseillers de M. Ara-

A Tunis, le premier secrétaire du Parti socialiste français, M. Pierre Mauroy, a affirmé qu'il ne failait pas « s'enfermer dans la logique de la guerre » et qu'il fallait « faire en sorte que ce soit la négociation qui prime » dans le conflit du Golfe. M. Mauroy, qui s'était déjà rendu à Tunis la semaine dernière comme émissaire du président Mitterrand, s'est entretenu jeudi avec le premier ministre tunisien.

Pour sa part, l'administration américaine s'est élevée contre la décision de l'URSS de maintenir cent quatre-vingt treize conseillers militaires en lrak. ∉ ll est inopportun de fournir une assistance militaire, sous quelque forme que ce soit, à l'Irak, a déclaré un porte-parole du département d'Etat. Nous pensons que les sanctions de l'ONU s'étendent à la fourniture de services à l'Irak ».

Le Brésil a fait savoir jeudi que l'Irak retenait vingt à trente ingénieurs brésiliens qui travaillent à un projet militaire secret de l'armée de l'air ira-

Enfin. la Pologne, après la Bulgarie, a décidé de demander auprès de différentes instances internationales des compensations pour le grave préjudice économique que lui fait subir son adhésion à l'embargo contre l'Irak. - (AFP, Reuter, UPI, AP).

Se rendant à Amman et à Bagdad

M. Waldheim veut jouer de ses relations au Proche-Orient en faveur des otages

de notre correspondante

Le président autrichien, M. Kurt Waldheim, devait se rendre, vendredi 24 août, à Amman pour une mission de médiation dans la crise du Golfe et pour obtenir notamment la libre sortie des citoyens étrangers retenus en Irak, dont quelque cent quarante Autrichiens.

M. Waldheim envisage d'aller, samedi, à Bagdad pour s'entretenir avec le président Saddam Hussein du sort des étrangers en frak et au Koweit, Le président autrichien espère pouvoir a mettre à profit ses bons contacts et la grande notoriété dont il jouit dans le monde arabe» pour mener à bien sa mission, précise-t-on à la présidence à Vienne.

Le président autrichien, ancien secrétaire général des Nations Unies, a toujours de bons contacts avec les leaders arabes. Il a eu, ces derniers jours, plusieurs entretiens téléphoniques notamment avec le roi Hussein de Jordanie. Dans ses fonctions de secrétaire général de l'ONU, il avait d'autre part rencontré à plusieurs reprises le président Saddam Hussein.

Isolé sur la scène internationale depuis son election, en 1986, pour avoir laissé dans l'ombre ses activités dans l'armée hitlérienne et inscrit par le gouvernement américain sur la liste des personnes indésirables aux Etats-Unis, le président Waldheim a effectué plusieurs visites officielles dans les pays arabes, dont la Jordanie, l'Arabie saoudite, le Koweit, les Emirats arabes, la Syrie et la Tunisie.

M. Alois Mock, ministre des affaires étrangères, a estimé, dans une interview à la télévision autrichienne, que « chacun doit faire tout ce qui est en ses possibilités pour éviter un conflit armé dans la région du Golse ».

WALTRAUD BARYLI

Téhéran durcit sa position face à la présence américaine dans la région

Tout en continuant à condamner l'invasion irakienne

Le président iranien, M. Rafsand- taux] exploite cette erreur.» jani, a accusé, jeudi 23 août, les Etats-Unis de tenter d' n exploiter la grosse gaffe commise par l'Irak » en

Recevant l'un des vice-présidents du Parlement algérien, M. Abdelaziz Belkhadem, M. Rafsandjani, dont les propos sont rapportés par l'agence officielle IRNA, a ajouté : « Les Etats-Unis, qui ont toujours cherché une occasion d'accroître leurs intrusions dans cette partie sensible du monde, ont foncé et dépêché leurs forces militaires. » Il a réitéré la condamnation par l'Iran de l'invasion irakienne du Koweit : « Les Irakiens ont fait une grosse gaffe, et l'arrogance globale [des Occiden-

Les déclarations de M. Rafsandjani indiquent un certain durcissement de la position de Téhéran face à la présence américaine dans le Golfe. Celle-ci a été violemment

dénoncée ces derniers jours par les «durs» du régime islamique, qui reprochent au gouvernement de ne pas avoir pris la mesure de la menace qu'elle fait peser sur l'Iran. Jusqu'à présent, Téhéran avait seulement fait état de sa « préoccupation » et de ses «inquiétudes » devant la présence militaire étrangère qui, selon M. Rafsandjani, a transformé la région du Golfe en « une poudrière ».

Le quotidien Kayhan internatio-

nal, proche des « durs », écrivait jeudi que « l'Iran pourrait reprendre le combat si l'Islam était menacé » par une éventuelle mainmise des Etats-Unis sur la région. Il ajoute qu' « il serait naif de penser que la paix et la stabilité reviendront si les Etais-Unis renversent Saddam Hussein v. - (AFP.)

(Publicité)

Une nouvelle fièvre excite l'Amérique

Vers la jeunesse éternelle?

NEW YORK - L'été 1990 accroît l'excitation des mordus de la jeunesse: il a été découvert une nouvelle molécule en mesure d'augmenter de 8 à 20 fois la puissance anti-rides du

Ceci semble un conte pour adultes: écrit une fois encore aux Etats Unis, dans l'Etat du New Jersey, où les chercheurs Geoffrey Brooks et Hans Shaeffer veulent à tout prix trouver la formule magique de la jeunesse. Et il semble qu'ils l'aient trouvée.

En termes simples, il s'agit de la possibilité d'une nouvelle molécule de se frayer un chemin dans les cellules de la peau.

La clé, annoncent Brooks et Shaeffer, est un réacteur biologique qui allie à la molécule de rétinol, jusque là utilisée à des fins anti-rides, une série d'atomes constituant une chaîne polypeptidique. Ce réacteur offrirait à la nouvelle molécule plus de vitesse et plus de puissance. Maintenant on peut parler de supermolécule.

Les chercheurs américains qui ont effectué les tests, ont déclaré: «La nouvelle molécule transforme le rétinol d'une voiture de formule I en un avion supersonique en augmentant la puissance antirides de 8 à 20 fois».

La nouvelle molécule, baptisée super-rétinol, au terme des tests de Brooks et Shaeffer, a été utilisée dans une pommade cosmerique produite et commercialisée par la multinationale Korff, de New York auprès des pharmacies américaines.

Cette nouvelle pommade puissante anti-rides de Korff, appelée Anti-Age SUPER, au super-rétinol, sera distribuée en pharmacie en Europe egalement.

Réfugiée en Arabie saoudite

La famille royale du Koweït conserve un minimum de contacts avec la population de l'émirat

Réfugiée à Taëf, sous la haute protection des autorités saoudiennes, la famille royale koweile prince héritier, Cheikh Saad Al Ahmal Al Sabah, son autorité de chef du gouvernement. Si celui-ci poursuit une activité diplomatique, les contacts maintenus avec la population demeurée au Koweit semblent res-

de notre envoyée spéciale

« Le gouvernement koweitien fonctionne. Nous recevons des rapports de nos frères à l'intérieur de nos ambassades à l'étranger et nous discutons aussi bien de questions politiques et militaires, qu'économiques et financières. » Dans la grande salle d'un hôtel de luxe de Taëf, capitale d'été mais à trois heures d'avion de la premier ministre d'un gouvernement qui a visiblement pris ses quartiers ici, protégé par d'impor-tantes mesures de sécurité mises en place par les autorités saoudiennes.

Confiant, comme la plupart des officiels koweitiens rencontrés ici, Cheikh Saad ne doute pas que l'émir Jaber, qui vit aussi à Taëf, et son gouvernement retourneront bientôt à Kowelt. Faudra-t-il pour cela une guerre? « Demandez au pré-sident irakien, répond-il. Cela dépend de hi et de son attitude par rapport aux résolutions de l'ONU.» Le prince héritier koweitien rejette toutes les «initiatives» du président irakien qui, selon lui, «ne servent qu'à gagner du temps et créer la confusion», « La seule chose qu'il a

du royaume saoudien, nichée dans les montagnes de pierre désertiques, Koweit. »

à faire, dit-il, c'est se retirer du interne met en danger la récente unité des deux Yémens. »

Bagdad et on est sans nouvelles d'eux. De même, indique un officiel,

frontière koweitienne, le prince héri-tier du Koweit, Cheikh Saad Al Ahmai Al Sabab, se veut toujours le dus ont réalisé que Saddam Hussein communauté palestinienne du tous ont réalisé que Saddam Hussein communauté palestinienne du tous ont réalisé que Saddam Hussein communauté palestinienne du tous ont réalisé que Saddam Hussein communauté palestinienne du tous ont réalisé que Saddam Hussein communauté palestinienne du tous ont réalisé que Saddam Hussein communauté palestinienne du tous ont réalisé que Saddam Hussein communauté palestinienne du tous ont réalisé que Saddam Hussein communauté palestinienne du tous ont réalisé que Saddam Hussein communauté palestinienne du tous ont réalisé que Saddam Hussein communauté palestinienne du tous out communauté palestinienne du tous out communauté palestinienne du tous ont réalisé que Saddam Hussein communauté palestinienne du tous ont réalisé que Saddam Hussein communauté palestinienne du tous out communauté palestinienne du tous out communauté palestinienne du tous out réalisé que Saddam Hussein communauté palestinienne du tous out réalisé que Saddam Hussein communauté palestinienne du tous out réalisé que Saddam Hussein communauté palestinienne du tous out réalisé que Saddam Hussein communauté palestinienne du tous out communauté palestini les a trompés et qu'ils vont donc prendre la bonne attitude pour lutter contre lui. » La Jordanie, le Soudan et surtout le Yémen sont particulièrement visés par les autorités koweïtiennes, qui accusent les dirigeants de ces États d'avoir voulu gagner du temps pour Saddam Hussein. Comme l'affirme un officiel avec quelque amertume. « sans notre aide, ces pays n'auraient rien pu faire ». « Si, dit-il, nous comprenons les pressions de la communauté palestinienne très forte en Jordanie. sur le roi Hussein, pourquoi une telle attitude du Yémen?» « Mais, poursuit-il, nous recevons beaucoup de messages de soutien des tribus yémè-nites dénonçant la position de leur gouvernement et cette division

Interrogé sur l'attitude de certains Cheikh Saad se refuse toutefois à les sept diplomates de l'ambassade cupant irakien. « Il y a eu quelques actions limitées de collaboration de quelques Arabes et non-Arabes. Mais cela ne peut s'appliquer qu'à un nombre limité de personnes », dit-il, precisant d'autre part que « tous nos frères arabes qui vivalent au Kowell et ont dû quitter le pays en laissant tout derrière eux, en raison des per-sécutions irakiennes, seront les bienvenus quand nous allons revenir au pouvoir et ils beneficieront de la même aide que nous donnons à nos concitoyens ». Un tardif remord qui montre en tous les cas que le Koweit, quoi qu'il arrive, ne sera iamais plus comme avant.

Résistance civile

 Interrogé sur la résistance à l'inté-rieur du Koweit, Cheikh Saad – qui se félicite que « le régime de Bagdad ait echoue à trouver un seul Kowei-tien pour collaborer avec lui » - sc contente d'affirmer que celle-ci « se développe et va grossir de jour en jour, de semaine en semaine ». Il semble toutefois que la résistance soit uniquement l'œuvre des civils qui, organisés quartier par quartier, tenient de survivre, notamment en ce qui concerne le ravitaillement. De source koweitienne, on affirme que le gouvernement qui maintient effectivement quelques contacts avec l'intérieur du pays, a notam-ment indiqué les emplacements des réserves de vivres qui n'avaient pas encore été découverts et donc pillés par l'armée irakienne. « Nos gens, affirme un officiel, vident petit à petit ces stocks et les répartissent pour les cacher par petits groupes de maisons. » « La nuit, affirme un nutre, les soldais irakiens ne sorient pas de peur d'être lués par des francs-tireurs et nos gens ont alors plus de liberté de mouvement. »

A la suite des manifestations, distribution de tracts, affichage des portraits de l'émir, deux centres de détention réservés aux femmes et aux enfants auraient été ouverts, affirme un membre de la famille Al Sabah, dans deux palais de Koweit. « Des femmes y ont été sauvagement battues, dit-il. ce qui n'a rien d'étonnant compte tenu des méthodes habi-tuelles du gouvernement irakien. » Selon Cheikh Saad, trois membres de la famille régnante arrêtés lors de J. G. Fl'invasion auraient été conduits à

de leur pays et donc de devenir de simples fonctionnaires irakiens. Lutter par tous les moyens

Des tracts de la résistance koweī-

tienne qui exigent tous le départ de l'occupant irakien sont parvenus dans certains pays du Golfe, et les nationalistes ont même pu réaliser un journal. Celui-ci dénonce l'occupation et réclame à l'avenir, sans mettre en cause la famille Al Sabah. qui n'est pas nommée, plus de democratie au Koweit. Aucune résistance armée ne sem-

ble pour l'instant organisée, et

Cheikh Saad reconnaît lui-même gu' « il est nécessaire de réorganiser, rééquiper, réarmer les forces de défense afin qu'elles puissent prendre leur part comme une avant-garde dans la libération de leur pays v. Si des bătiments officiels, comme le palais de l'émir que celui-ci avait quitté en voiture, affirme un de ses proches, des l'alerte donnée par des éléments avancés de l'armée koweltienne, ont été le théâtre d'une âpre résistance, certains officiers koweitiens reconnaissent que, devant la dispropor-tion des forces, des ordres ont été donnés d'abandonner toute tentative de résister et nombre d'officiers ont alors gagné l'Arabie saoudite, seule voie de salut encore ouverte aux premiers jours de l'invasion. Insistant à plusieurs reprises sur

les menaces que fait, selon lui, peser l'Irak sur l'Arabie saoudite - comment croire les dénégations du régime irakien à ce sujet, alors qu'il n'a pas tenu ses promesses de nonintervention armée faites à plusieurs chefs d'Etat arabes en ce qui concerne le Koweit, s'est demande Cheikh Saad, - le prince héritier a affirmé que « la collaboration de Koweit par tous les moyens possi-

« Je peux vous dire solennellement, a-t-il conclu, nous, Koweitiens, ne nous soumettrons jamais à la menace, à l'agression, à l'occupation, et nous, officiels, avons pleinement conscience de nos responsabilités pour sortir de cette crise. »

FRANÇOISE CHIPAUX

L'ancienne opposition parlementaire réaffirme son attachement à la dynastie des Sabah

Dans une déclaration rendue publique, mardi 21 août à Lon-dres, trois des principaux chefs de file de l'ancienne opposition parlementaire kowestienne, MM. Ahmed Khatib, Jassem el Qattami et Ahmed el Roubéi, ont renouvelé leur attachement à la dynastie des Sabah, qu'ils reconnaissent comme « l'unique gouver-nement légitime et constitutionnel » de l'émirat.

Les trois anciens députés, qui avaient mené au cours des premiers mois de l'année la lutte pour un retour à une vie parlementaire normale - elle était «gelée» depuis 1986, - affirment que, maigré leurs démélés avec le régime des Sabah. ils n'avaient jamais mis en question la « légitimité » de la famille régnante, fondée sur la Constitu-tion de 1962.

« Notre lutte pour la démocratie et nos divergences avec les Sabah, soulignent-ils, constituent une affaire purement intérieure qui peut être réglée dans le cadre de la constitution, sans intervention extérieure, par les Koweitiens euxmemes. L'opposition a des revendications bien connues de nature réformiste, mais elle ne peut accepter un changement politique imposé par la force des canons d'une armée d'invasion. Nos divergences avec les dirigeants koweitiens sont claires et définies, mais elles ne peuvent être résolues que par un dialogue politi-que, et non la force.»

Des mots d'ordre « creux »

En conséquence, la déclaration exige le retrait des forces ira-kiennes du Kowelt et celui des troupes étrangères de la région du Golfe. Elle dénonce en outre, dans une allusion claire à l'attitude des dirigeants irakiens, ceux qui, en lançant des mots d'ordre « creux » contre l'impérialisme et la présence étrangère dans le Golfe, ont en fait rendu « un immense service à l'impérialisme et à la présence ramené la région dix ans en arrière, porté un coup sévère à la solidarité arabe et transformé la lutte avec l'ennemi sioniste en bataille entre Arabes ».

Les relations entre l'opposition parlementaire et la famille régnante s'étaient sérieusement détériorées avant l'invasion ira-

kienne du Koweit à la suite de la décision de cheikh Jaber, l'émir régnant, de créer un Conseil national provisoire - ersatz de Parlement sans pouvoirs réels - destiné à remplacer, à terme, l'Assemblée nationale prévue par la Constitution. Les trois signataires de la déclaration de Londres, qui s'étaient opposés à cette mesure à leurs yeux anti constitution nelle», avaient même été arrêtés pendant quelques jours. Ils avaient ensuite organisé avec succès une campagne de boycottage de l'élec-tion du Conseil national provi-

soire, le 10 juin dernier.

Dès leur arrivée au Koweit, les autorités d'occupation irakiennes avaient tenté de mettre à profit le différend entre l'opposition parlementaire (qui groupe l'ensemble des forces politiques de l'émirat, de la gauche nationaliste aux Frères musulmans) et la famille régnante. Elles avaient offert à des membres de cette opposition des postes au sein du gouvernement fantoche qu'elles voulaient créer. Les Irakiens s'étaient vu opposer une fin de non-recevoir catégori-

Le dispositif militaire se renforce autour de l'Irak

Tandis qu'aux Etats-Unis les enrôlements dans l'armée ont augmenté de 29 % en une semaine, le secrétaire à la défense, M. Richard Cheney, a autorisé jeudi 23 août le rappel, d'ici au 1º octobre, d'un maximum de 49 703 réservistes. La majorité de 19 par le constitute de rité d'entre eux seront envoyés sur le « théâtre d'opérations » en Arabie sacudite et dans la région.

D'autre part, selon les services de renseignement américains, l'Irak a retiré du front koweito-saoudien ses membres de la garde républicaine ont pris la direction du nord vers Bagdad. Ces unités, qui avaient mené l'offen-sive contre l'émirat le 2 août, resteraient cependant disponibles, selon des experts militaires, pour repartir sur ce front dans un délai de quelques

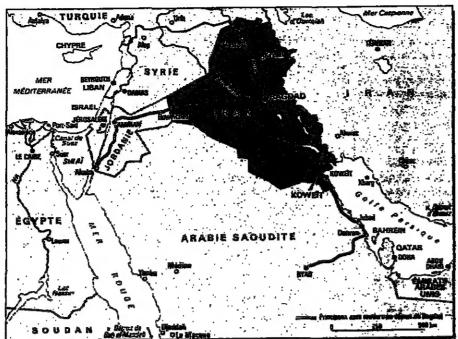
A Londres, un specialiste de pathologie chimique a indiqué jeudi que les membres de la force multinationale auraient peu de chances de survivre à une attaque chimique prolongée. Selon M. Alistair Hay, les tenues de protection de l'armée britannique mettent vingt-quatre heures à s'impré-gner de gaz de combat en climat tem-péré et beaucoup moins en milieu désertique. La durée utile des équipements des soldats américains serait de six heures seulement.

A Islamabad, M. Burhannudin Rabbani, chef de l'une des sept prin-cipales factions de la résistance alghane, a déclaré jeudi que les moudjabidins allaient envoyer deux mille combattants en Arabie saoudite. Les événements douloureux de la région du Golfe constituent une nouvelle blessure par-dessus nos vieilles blessures, a-t-il déclaré. Aucun musulman ne peut pardonner l'agression trukienne contre le Koweit.

Les forces en présence

Voici l'état des forces en présence dans le Golfe jeudi 23 août :

 IRAK : 1 million de soldats dont 160 000 au Koweit, 5 500 chars et 512 avions de combat. Selon Bagdad, pius de 1,2 million de personnes se sont portées volontaires pour «l'ar-mée populaire», dont la création a été annoncée au lendemain de l'invasion de l'émirat. L'Irak dispose en outre d'une panoplie de missiles, dont les Scud d'origine soviétique, et des engins dérivés tels que le Hussein, d'une portée d'environ 600 kilomètres, qui pourraient être équipés de têtes chiraiques.



· ARABIE SAOUDITE : 65 700 soldats, 500 chars, 1850 canons, 179 avions, 44 hélicoptères et 21 navires. Ryad dispose de missiles chinois CSS-2 de portée intermédiaire (2 500 à 3 000 kilomè-

• ÉTATS-UNIS : 40 000 à 45 000 soldats américains sont sur place et 60000 autres en route pour

- Les forces aériennes comprennent une escadrille d'alerte. 1 escadrille de transport tactique et 6 brigades de chasse tactique, disposant de chas-seurs-bombardiers F-15 et F-16 et d'avions d'appui au sol F-4G et A-10. La 37º brigade est équipée du chas-seur «furtif» F-117A. Les marines disposent de leur propre aviation, composée de chasseurs Harrier à décollage vertical et d'hélicoptères

- Deux porte-avious, l'Eisenhower et l'Independence, accompagnés de leurs groupes de bataille sont dans la région du Golfe. Un troisième, le Saratoga, se trouve en Méditerranée où il doit être rejoint par le Kennedy. Chacun transporte de 60 à 100 avions et hélicoptères. Le cuirassé Wisconsun, porteur de missiles de croisière, doit

Les Etats-Unis disposent également de bases aériennes en Turquie.

• FRANCE: 3460 militaires son mobilisés sur 9 navires déployés de la mer Rouge au Golfe, Le groupe aéro-naval Clemenceau (1700 hommes), gréé en porte-hélicoptères de combat (40 en tout) et escorté du croiseur lance-missiles Colbert et du pétrolierravitailleur Var, se trouve en escale

Une frégate anti-sous-marine, le Montcalm, se trouve à l'ouverture du détroit de Tiran. Une deuxième, le Dupleix, croise dans le Golfe et devrait être bientôt rejointe par l'aviso-escorteur Commandant-Bory. Un autre, le Protet et un aviso, le Commandant-Ducuing, sont en train de quitter la zone du Golfe pour Djibouti. Un deuxième pétrolier ravitai leur, le Durance, devrait prochainement entrer en Méditerranée.

· GRANDE-BRETAGNE : deux escadrilles de 12 chasseurs Tornado F-3 et autant de Jaguar, et une patronille de la Royal Navy composée de l destroyer et 2 frégates. Londres a renforcé jeudi son dispositif dans la region en dépechant une nouvelle escadrille de 12 Tornado (version bombardier) ainsi qu'un régiment de soldats de la RAF chargés de la défense anti-aérienne. Par ailleurs, le ministère de la défense a remis à jour

ses listes de réservistes.

• ÉMIRATS ARABES UNIS 43000 hommes, dotés de 131 chars, 530 avions, 203 hélicoptères et 24 navires. 1000 GI's sont sur place et l'on attend l'arrivée prochaine d'un escadron (180 hommes) du 1ª régi-ment de hussards parachutistes fran-çais équipés d'engins de reconnais-sance ERC-90 Sagaie.

• 1 100 soldars syriens, 3 000 égyp-tiens et 1 200 marocains sont déployés en territoire saoudien. Un contingent de troupes aéroportées doit les rejoindre, portant les effectifs égyptiens à 15000 hommes.

e Plusieurs pays membres de l'UEO (Union de l'Europe occidentale) ont envoyé des bâtiments vers le Golfe ou la Méditerranée orientale : il s'agit de 3 chasseurs de mines et de 3 auxiliaires britanniques, 2 chasseurs de mines et 1 auxiliaire belges, 2 fré-gates nécriandaises, 2 avisos, 2 fré-gâtes et 1 ravitailleur italiens, 1 frégate et 2 corvettes espagnoles et 5 dragueurs de mines et 2 auxiliaires

• CANADA : 2 destroyers et l navire de ravitaillement devaient quitter le port de Halifax vendredi.

· AUSTRALIE ; Canberra a envoyé dans le Golfe 2 frégates lance-missiles. – (AFP, Reuter, AP.)

Faut-il se cacher d'être juif pour aller défendre l'Arabie saoudite?

Les soldats juifs américains envoyés en Arabie saoudite sa sont vus demander d'envisager la modification de leur plaque d'identification, qui précise la religion du porteur, selon le bureau du sénateur démocrate de New-York Patrick Moynthan.

Dans une lettre adressée au secrétaire à la défense, Dick Cheney, M. Moynihan fait notamment référence à une plainte des parents d'un soldat juit confronté à ca problème.

Le sénateur qualifie l'incident « d'apparent prolongement de notre politique d'excuse qui a consisté depuis des années à fermer les yeux » sur le refus de l'Arabia saoudite d'accorder e des visas aux Américains de religion juive ». Pour sa part, M. Cheney a déclaré à la chaîne de télévision ABC, jeudi 23 août, que les Saoudiens avaient « accepté les forces telles quelles, sans considérations religieuses ». «Il est possible que des indi-

vidus mal informés au bas de la chaîne de commandement de l'organisation aient demandé quelque chose aux soldats en spéculant », a déclaré le secrétaire à la défense. Le fait est que les Saoudiens ne nous ont pas imposé de telles restrictions et it est bien évident que nous ne les accepterions pas », a-t-il affirmé.

Un porte-parole de l'armée américaine, le major Nancy Burt, a déclaré qu'il n'y avait aucune politique officielle à ce sujet : «C'est une question person-nelle. » - (AFP.)

POINT DE VUE Premières leçons militaires

par Jean Villars

A crise du Golfe permet d'ores et déjà aux analystes militaires de tirer quelques tion militaire la plus importante menée par les Occidentaux depuis a guerre du Vietnam. Ces leçons viennent à point pour dissiper l'optimisme que d'aucuns croyaient pouvoir nourtir d'un apaisement des tensions Est-Ouest.

1) La première leçon de la guerre du Golfe est que la distinction entre crises « majeures » et conflits « mineurs » est en passe d'être abolie. Les analystes occidentaux avaient tendance à considérar que les opérations dans le tiers-monde étaient d'une nature différente de celles prévues dans le contexte Est-Ouest : il suffisait, disait-on, d'un corps expéditionnaire et de quelques porte-avions pour régler des problèmes dont 'importance militaire était néoli-

Ce n'est plus le cas. L'Occident se trouve devant une agression menée per une puissance (l'Irak). qui dispose de moyens chimiques et peut-être nucléaires, – et visà-vis de laquelle il est nécessaire de prévoir une posture tout autre que celle adoptée par les Occidentaux dans le tiers-monde : les problèmes de défense aérienne, de logistique, de mise en œuvre de forces multinationales sous commandement commun (sinon intégré) ne sont plus l'apanage des

planificateurs du théâtre européen. D'autre part, la crise actuelle peut avoir des développements qui conduiraient à un réexamen des concepts militaires occidentaux au regard des conflits de ce type : en particulier, contre un adversaire qui, pour avoir des armes nucléaires, ne partage pas pour autant la « culture de la dissuasion », la question est aujourd'hui posée de l'utilisation de l'arme nucléaire, non comme un moyen dissuasif, mais bien comme un instrument de coercition.

Une situation paradoxale.

2) La seconde leçon de la guerre du Golfe est que rien ne remplace la présence permanente de forces terrestres stationnées sur les lieux d'un conflit potentiel. Les Occidentaux se trouvent aujourd'hul dans la situation paradoxale d'apparaître comme des provocateurs parce que ce sont eux qui introduisant des forces étrangères dans la zone du Golfe.

D'autre part, cette réintroduction ne va pas de soi, et pose, sur le plan logistique et tactique, des problèmes considérables, notamment en termes de délais. L'Ouest peut aujourd'hui faire bombarder par ses avions les puits de pétrole koweitiens ou irakiens mais ne peut récupérer Kowelt sans avoir à se livrer è une offensive terrestre majeure, contre un ennemi disposant de lignes de communication terrestres courtes, lui permettant des renforcements rapides et une « bascule » aisée de ses forces entre les différents théâtres d'opé-

Les Occidentaux, et en particulier les Européens, seraient bien inspirés de se souvenirs de la leçon du Golfe quand ils mettront au point la nouvelle stratégie de l'OTAN. La « reconstitution » des

forces de l'aliance, à partir d'aérodromes « dormants » et de dépôts de matériels prépositionnés, est peut-être une solution politiquement séduisante, mais elle seran militairement très délicate à mettre en œuvre au cas où l'URSS, dans le futur, déciderait de se livrer pour quelque raison que ce son -à un chantage militaire en Europe.

La compétence de l'OTAN

3) Enfin, la guerre du Golfe démontre, s'il en était besoin, que l'indépendance de décision n'imolique pas l'autonomie dans l'action. A cet égard, les distinctions subtiles opérées par la France vis-à-vis de l'OTAN dens le domaine conventionnel apparaissent pour ce qu'elles sont : une excuse commode pour éviter de remettre en cause les dogmes hérités d'un passé à présent résolu. En temps de crise, les cadres juridiques explosent, et rien de ce qui a été prévu d'avance ne peut être exécuté à temps, quelle que soit la uns et les autres, et les efforts (remarquables) des militaires sur la

La guerre du Golfe démontre aussi que l'idée consistant à exclure de la compétence de l'OTAN tout ce qui n'a pas de rapport direct avec le théâtre européen n'est que l'habillage d'une démarche diplomatique oublieuse des réalités militaires. Après tout, c'est la France elle-même qui avait insisté, en 1949, pour inclure dans la zone couverte par le traité atlantique les départements français d'Algérie. L'attitude consistant, comme on l'entend dire trop souvent dans certaine administration. r hors zone, hors sujet », équivaut déléguer à nos alliés la protection de nos intérêts dans une zone pourtant vitale pour notre économie et notre sécurité.

Au total, la crise du Golfe a le mérite de rappeler trois points fon-

- Le fait d'avoir gagné la guerre froide n'est pas une excuse pour se rendre aux arguments panglossiens qui sous-tendent aujourd'hui le discours de réduction des dépenses de défense ;

- La solidarité occidentale existe bel et bien, non en vertu d'on ne sait quel plan machiavéli-que de l'impérialisme américain, mais d'une réalité de fait : tous les Occidentaux sont également vuinérables aux menaces du Golfe, et au regard de cette réalité, gagner quelques parts de marché sur le terrain des ventes d'armes est de peu d'importance :

- Enfin, il est plus que jamais nécessaire que les Occidentaux contrôlent ce qui est aujourd'hui le véritable nerf de la guerre, et qui peut changer l'équation militaire internationale, à savoir les transferts de technologie, nucléaire et ballistique en particulier.

Faute d'avoir voulu le comprendre, les Occidentaux sont aujourd'hui dans une situation critique. Si le passé répond de l'avenir, ce ne sera pas la demière.

▶ Jean Villars est le pseud nyme d'un haut fonctionnaire spécialiste des questions de

Un face-à-face impressionnant

Suite de la première page

Soit 35 000 hommes déjà arrivés, 45 000 en instance de l'être, une armada de 75 navires dans les parages, 500 avions de combat (un peu moins que l'Irak) répartis en plusieurs lieux à terre et sur mer.

Mais seulement quelques forma-tions de blindés M-60 et, surtout, les 550 chars en service dans l'armée saoudienne, en attendant le millier de chars M-I, plus modernes, qu'il est prévu d'acheminer sur place dans trois

d'Achille

Des Irakiens, on dit qu'il ne faut pas se tromper sur leur compte et qu'ils n'ont rien d'une « armée du tiers-monde ». Sous-entendu : ce sont des adversaires coriaces, expérimentés depuis leur conflit presque décennal avec les Iraniens.

A propos des Américains, on explique qu'ils sont en train de passer d'un dispositif défensif à une posture offensive, en accumulant progressivement, au Moyen-Orient, plus d'armes sophistiquées qu'ils n'en ont jamais sorti de chez eux depuis le Vietnam. Comprendre : les Etats-Unis se dotent de leur « gros bâton » pour être assu-rés d'avoir toute la gamme des moyens nécessaires aux différents cas de figure.

N'importe quel état-major, avant l'ouverture des hostilités, a tout intérêt à avertir que ce ne sera pas une promenade militaire», selon la formule consacrée, si on lui demande d'y aller. Il prépare ainsi l'avenir : ou le fiasco, parce que l'adversaire était de taille, ou bien la réussite, d'autant plus méritoire qu'elle était périlleuse.

En réalité, et les Irakiens et les Américains savent qu'ils ont aussi

leur talon d'Achille, car les risques d'un duel éventuel entre leurs armées sont considérables.

Les Irakiens sont généralement jugés plus obstinés dans la défensive que tacticiens habiles dans l'attaque, en dépit de leur guerreéclair au Koweit face à un adversaire qui s'est dérobé ou a manqué d'acharnement. La moitié de leurs forces sont des réservistes peu apte' à prendre des initiatives sur le terrain. La coordination interarmes reste insuffisante. Les troupes s'essoufflent plus vite que prévu devant une résistance « musclée», faute d'un ravitaillement rendu aléatoire par la défaillance ou la lenteur du soutien logistique.

Les caractéristiques des matériels, qui ne sont pas toujours de la prime jeunesse, sont bien connues des services de l'OTAN, même si le savoir-faire des techniciens irakiens leur a parfois conféré une plus-value non négligeable. Au point que les Etats-Unis sont probablement capables de neutraliser les armes irakiennes grâce à la supériorité de leurs contre-mesures électroniques, qui, notamment, désorganiseraient les communications et, du même coup, le travail

Maîtrise du ciel et occupation du terrain

« A tort, peut-être, reconnaît un officiel français, on s'accorde à dénier aux unités irakiennes de grandes facultés manœuvrières et offensives, sauf pour ce qui est de leurs tristes spécialités, à savoir le minage des ports, les prises d'otages et le gazage de populations civiles. »

Pour sa part, le dispositif américain est encore assez déséquilibré et fragile. Il vise à compenser une faiblesse de l'engagement sur terre - fût-elle provisoire et dût-elle s'es-

tomper après l'acheminement de 100 000, voire 150 000 combattants d'ici à la mi-septembre - par la recherche constante et appliquée d'une supériorité aérienne, de jour comme de nuit.

La maîtrise du ciel est une chose : une fois établie, elle permet de frapper loin, fort, et de s'en prendre, par exemple, aux rampes de lancement de missiles, aux sites stratégiques ou aux blindés et à l'infanterie d'un adversaire sans couverture aérienne. Mais tenir le territoire est une autre paire de manches : dans une guerre de reconquête, les Etats-Unis auraient besoin de s'accrocher au terrain, sinon leur supériorité aérienne se limiterait à des raids d'intimidation. Telle est la carence majeure, pour l'instant, de l'ordre de bataille américain face à l'armée irakienne, an Kowelt.

Toutes les options ouvertes

Quels qu'ils soient, les plans d'opérations conçus au Pentagone ne peuvent ignorer ce fait. Du moins tant que le dispositif en cours de renforcement en Arabie saoudite et sur d'autres fronts dans le Golfe n'aura pas atteint son régime de croisière : actions «chirurgicales » contre des cibles sélectionnées : débarquements sor la côte koweitienne conjugués avec des parachutages à l'intérieur du pays, pour créer un champ clos isolé du reste de l'Irak; pilonnage systématique et massif depuis les airs. Avec ou sans les alliés des Américains dans la région, toutes les options sont ouvertes dès lors que l'arsenal des moyens sera au complet, que les diplomates seront dans l'impasse la plus totale, que les opinions, à l'Ouest, auront été préparées à l'éventualité de pertes sévères et à la condition que le sort des otages occidentaux soit scellé d'une façon ou d'une autre.

Reste le non-explicité de cette guerre des nerss à ce jour. Les Etats-Unis, à l'abri d'un «bouclier du désert » dissuasif, n'auraient-ils pas pour objectif top secret, en définitive, de vouloir, lorsque les sous leurs bombes les centres irakiens de production d'armes chimiques, balistiques et nucléaires?

Avec le double espoir, «en tapant très gros et très fort », comme le suggère un analyste au ministère français de la défense qui redoute alors les «éclaboussures» dans tout le Moven-Orient, de retarder, voire d'interdire, l'entrée de M. Saddam Hussein dans le club des chefs d'Etat détenteurs de moyens apocalyptiques et de donner un avertissement à ses bomologues dans le monde qui seraient tentés de les acquérir.

JACQUES ISNARD

Des batteries antiaériennes françaises dans les Emirats

La France enverra prochainement des batteries de missiles antiaériens aux Emirats arabes unis (EAU), conformément à la décision annoncée par M. François Mitterrand d'apporter une aide militaire aux pays menacés dans le Golfe,

Il s'agit d'une section de missiles sol-air Crotale (deux unités de tir) et d'un détachement de missiles sol-air Mistral, avec environ une centaine d'hommes pour les servir. Le Crotale, monté sur des véhicules blindés, est un missile d'interception à basse altitude et le Mistral, tiré à l'épaule, est un missile d'interception à très basse altitude.

Cette mission s'ajoute à l'envoi à Abou-Dhabi d'un escadron de reconnaissance armé de missiles antichars Milan, soit de l'ordre de cent quatre vingts parachutistes. Au total, la France a déployé à ce jour, compte tenu de son dispositif naval, environ neuf mille hommes dans le Golfe et sa

Bien que les autorités croates aient interdit le référendum sur la création d'une province autonome serbe en République de Croatie, les Serbes du nord de la Dalmatie et du Lika se sont rendus aux urnes dès dimanche 19 août. La consultation a été « prolongée » jusqu'au 2 sep-

de notre correspondant

Le référendum se déroule pour le moment dans le calme, maigré le climat de tension qui régne dans la région. Consciente des risques réels de guerre civile, évoqués presque chaque jour dans la presse, la police croate a préféré sans doute ne pas intervenir pour faire respecter l'interdiction.

Déterminés à défendre leur « identité nationale », les Serbes de Croatie – environ 11 % des 4,5 millions d'habitants de la République – avaient mis sur pied leur propre milice armée et quadrillé la région de Knin, qu'ils considèrent comme leur capitale, par peur de représailles de la part des autorités croates.

L'antagonisme entre Serbes et

Toute la Serbie prend fait et cause pour ses « frères persécutés par les Croates ». Le président de Scrbie, M. Slobodan Milosevic, dans une lettre adressée à la direction collégiale de Yougoslavie,

les autorités croates contre les Serbes de Croatie et se pose en défenseur du droit des peuples à l'autodétermination. Un proche de M. Milosevic parlait même de « génocide politique et culturel ». Le leader du Parti du renouveau serbe (SPO), pour sa part, demande à l'armée yougoslave de protéger le peuple serbe et à M. Milosevic de décréter l'état d'urgence et de for-

Un objectif vagae

Les Croates, en revanche, estiment que le problème a été « fabriqué » de toutes pièces pour déstabiliser leur République. M. Franjo Tudjman, président de Croatie, accuse M. Milosevic d'être « le metteur en scène » de cette « provocation » et la presse croate parle même de « tentative de coup d'État des dirigeants serbes ». Les respon-sables de Zagreb affirment ne pas comprendre la frustration des Serbes qui, selon eux, sont traités par la nouvelle constitution croate comme tout autre citoyen de leur république.

M. Mesic, le premier ministre (non communiste) croate, reproche à la minorité serbe de refuser le dialogue avec les autorités et de ne traiter qu'avec les organismes fédéraux ou de Serbie. « Nous n'avons recu aucun document expliquant ce qu'ils voulaient », a-t-il déclaré, en jugcant « irrationnel » un référen-dum auquel les Croates ne peuvent participer. Pour un grand nombre d'observateurs yougoslaves, l'ob-jectif de ce référendum reste

Si M. Jovan Raskovic, président du Parti démocrate serbe de Croatie (SDS) ne semble revendiquer que l'autonomie culturelle de la région, certains membres du SDS parlent clairement d'autonomie politique. – (Intérim.)

TCHÉCOSLOVAQUIE:
M. Vaclav Havel réhabilité par un
tributal de Prague. – Le président tchécoslovaque Vaciav Havel a été officiellement rehabilité jeudi 23 août par un tribunal de Prague, plus de dix ans après sa première muniste à quatre ans et demi de ancien dissident, anjourd'hui ministre des affaires étrangères, et teur de l'agence de presse CTK. bénéficient également de ces

□ ALBANIE : les murs de cer-taines ambassades rehaussés. - Les autorités albanaises ont réhaussé les murs qui entourent certaines giés en juillet, a rapporté jeudi 23 août un membre du Congrès diplomates européens ont confirmé que ces murs de brique surmontés de verre pilé mesureraient environ

es. - Dans la rég

EUROPE

Le Monde ● Samedi 25 août 1990 7

YOUGOSLAVIE : en dépit de l'interdiction du référendum

à voter sur leur autonomie

BELGRADE

Croates date de la création de la Yougoslavie, en 1918, et avait atteint son apogée lors de la deuxième guerre mondiale. Rien n'a été complètement oublié et la victoire en Croatie, aux premières élections libres d'après-guerre, de l'Union démocratique croate (HDZ), souvent présentée comme « nationaliste » par les Serbes, n'a fait que raviver les tensions.

condamnation par le régime comprison. MM. Jiri Dienstbier, M. Petr Uhl, actuellement direcmesures de réhabilitation - (AFP.)

ambassades occidentales où des milliers d'Albanais s'étaient réfuaméricain en visite à Tirana. Des 4 mètres. - (Reuter.) □ PÉROU : nouvelle vague de vio-

LA CRISE DU GOLFE

L'Irak commence à ressentir les effets de l'embargo alimentaire

Jour après jour, les essets de l'embargo alimentaire décrété le 2 août sur l'Irak semblent se faire sentir sur la population. Outre divers témoignages parvenus de Bagdad indiquant certaines ruptures de stock pour des produits de première nécessité, un communiqué, publié le 23 août par l'Association des firmes d'alimentation américaines, annonçait que l'Irak et le Kowelt étaient à la veille d'une « sévère penurie ».

Précisant que la dépendance de Bagdad en importations de biens comestibles atteignait 80 % (et 96 % pour le Koweït), l'association insistait sur le faible niveau des stocks de conserves détenus par les deux pays au cœur du

Chaque année, les Etats-Unis vendent pour 1 milliard de dollars de blé, de riz et de céréales secondaires à l'Irak, ainsi que des corps

du beurre, des produits laitiers. des haricots verts, du fromage et des concentrés de boissons. Autant de denrées qui devraient commencer à manquer dans les entrepôts et les magasins irakiens d'ici peu.

dentales à la sortie du port jorda-

Les images montrées ces temps derniers par les télévisions occinien d'Akaba montrent cependant que l'embargo alimentaire n'est

pas complètement respecté. Les

gras, des huiles végétales (au soja), Yougoslavie : un coup dur pour l'économie

Partenaire économique de l'Irak de longue date, la Yougoslavie s'inquiète des répercussions que pourrait avoir le conflit déclenché par Bagdad. Le gouvernement fédéral a nommé une commission spéciale chargée d'évaluer ces conséquences et a dressé, vendredi 24 août, devant le conseil de sécurité de l'ONU à New-York, un bilan de la situa-

BELGRADE

de notre correspondant

e. was reduced

The second second

中概是了这一

San Albert

Although a second

المعامرا للمعيج

 $p_{ij} P_{ij} = p_{ij} p_{ij}$

Burger Char

All berger

g.a5 k-75k + 10 mm

Carlos de la companya del companya del companya de la companya de

والأراجع يشاء ومهم

PA WESCHIN

3.50

Section 19

and the

- America en de la companya de

M. Marine.

A MAN

State of the State

Supplied States

المعاملين المناهج ويقوم

Pour la Yougoslavie, la crise du Golfe se traduit tout d'abord par un déficit de deux millions de tonnes d'hydrocarbures. En effet, l'Irak qui paie quasiment toutes ses importations provenant de la You-goslavie en petrole devait lui four-nir, en 1990, 3,2 millions de tonnes. N'ayant reçu à ce jour que 41 % de cette quantité, Belgrade devra s'approvisionner sur le marché international, ce qui lui coûtera déjà, compte tenu de la hausse du prix du baril, 100 millions de dollars. La Yougoslavie achète ausi du petrole à l'URSS, son plus gros fournisseur avec 6 millions de tonnes cette année, à la Libye (1 million de tonnes) et i l'Iran (500 000 tonnes). Les Sovié-tiques n'ayant livré pour le moment que la moitié du volume prévu, la Yougoslavie devra donc lui payer 3 millions de tonnes au prix fort. Dans les mois à venir, le gouvernement yougoslave, qui essaie depuis le début de l'année de contenir les prix, devra certainement procéder à une augmentation des tarifs de l'essence, qui pourrait être de 34 % selon les

Mais, pour la Yougoslavie, la crise du Golfe ne se résume pas seulement aux répercussions pétro-lières. Bagdad devait lui rembourser une dette de 955 millions de dollars dans les quatre années à venir et même si les avoirs irakiens sont débloqués rapidement, les autorités yougoslaves sont conscientes que l'Irak aura alors d'autres priorités...

Autre conséquence : l'effondrement d'un marché commercial de plusieurs milliards de dollars. La Yougoslavie exportait en effet en Irak matériel militaire, biens de consommation (textile en particulier), acier et produits agricoles. Elle était très présente également dans le secteur des travaux publics. Les contrats en cours pour la construction de routes, d'aéroports et de ports s'élevaient à trois milliards de dollars et engageaient près de sept mille cinq cents Yougoslaves qui vont se retrouver au chômage. De plus, les entreprises yougoslaves concernées sont | vendredi 24 août, M. Jean-Pierre

inquiètes pour le rapatriement de leurs équipements en Irak.

D'autre part, l'Irak et le Koweit avaient, sur quelques années, com-mandé à la Yougoslavie pour plu-sieurs milliards de dollars de pro-duits finis. Ces commandes faisaient travailler plus de cinquante mille personnes en Yougo-

Le gouvernement yougoslave pense, pour le moment, pouvoir supporter la hausse du prix du pétrole grâce aux réserves en devises qui augmentent régulièrement depuis le début de la réforme économique du premier ministre Markovic et qui se montent à plus de 9 milliards de dollars. Cependant, le plus dur pour Belgrade, si le conflit dans le Golfe se prolonge, sera de respecter l'embargo. Aux conséquences économiques vont s'ajouter des difficultés sociales. Les entreprises créancières de l'Irak devront, soit emprunter de l'argent à des taux de 10 % à 11 %, soit cesser carrément leurs activités. L'invasion du Kowelt par l'Irak risque ainsi de coûter cher à un pays dont l'économie est encore convalescente. — (Intérim.)

Un problème de conscience d'un certain commerce politi-

camions continuent de transporter

des céréales canadiennes, austra-

liennes, voire américaines. On

laisse entendre que les Etats-Unis

n'ont pas intérêt à « fermer entiè-

rement le robinet » s'ils veulent un

jour récupérer les 2 milliards de

dollars de créance alimentaire

qu'ils détiennent sur l'Irak, Des

rumeurs non vérifiées laissent

entendre qu'un trafic s'est créé

que, Dans ce domaine, l'histoire

contemporaine ne fait que se

répéter. Au milieu des années

60, les Etats-Unis voulurent se

débarrasser du pouvoir blanc

rhodésien de lan Smith en boy-

cottant ses exportations de

chrome. L'Union soviétique

s'empressa de fournir aux Amé-

ricains ce métal stratégique

pendant qu'au même moment

les GI affrontaient dans les

rizières du Vietnam les alliés de

Si la morale a quitté le camp

de Saddam Hussein depuis son

invasion du Kowett et, aupara-

vant, son recours à l'arme chi-

Les déclarations officielles se sont multipliées ces derniers temps dans le camp occidental - y compris en France, - afin de prendre toutes les mesures nécessaires au respect de l'embargo par les adversaires de l'Irak. Ces mises en garde répétées montrent d'abord les difficultés pratiques à appliquer un embargo quel qu'il soit. Il suffit d'un maillon faible (en l'occurrence la Jordanie) pour que les marchandises de toutes provenances continuent tant bien que mal à circuler. L'origine des denrées fivrées montre combien les engagements solennels sur le respect des sanctions s'accompagnent d'arrière-pensées politiques ou bassement com-

Depuis toujours, l'ambargo est une notion relative du droit international, en raison de l'absence de moyens coercitifs prévus pour sa mise en œuvre. Cette carence est la porte ouverte à tous les machiavélismes, entendons par là une stricte séparation entre les règles de la morale et celles

mique contre les populations kurdes, l'embargo alimentaire n'en pose pas moins un problème de conscience. Peut-on délibérément affamer une population entière avec l'espoir de déloger le dictateur qui la gouverne, sachant que, en pareille occasion, ceux qui finalement s'en tirent le mieux sont rarement les petites gens?

Les réactions en France

M. Chevènement : « J'applique scrupuleusement la politique définie par le président de la République »

prevu de faire samedi 25 août pour participer aux journées d'études des clubs rocardiens Convaincre, a indiqué, jeudi, l'hôtel Matignon.

Peu de temps auparavant, M. Valéry Giscard d'Estaing avait indiqué qu'il n'avait rien à déclarer. « Dans les graves circonstances internationales que nous traversons, observait l'ancien président de la République, je ne dirai rien qui puisse compliquer l'action de la France », ajoutant : « Si des orientations me paraissent dangereuses, je me réserve de le faire savoir. Pour sa part, M. René Monory, sénateur (Union centriste) de la Vienne, ancien ministre, se prononce, vendredi, dans le Quotidien de Paris, pour un a blocus pur et dur > contre l'Irak.

Le ministre de la défense, qui part pour Djibouti, a fait savoir ce qu'il pense des commentaires concernant ses récentes déclarations «anonymes» à l'AFP. Dans un entretien à l'Est républicain de

M. Michel Rocard n'ira pas à Chevenement déclare : « La France qui dénonce l'intervention étran-Strasbourg. En raison de la crise du Golfe, le premier ministre a annulé le déplacement qu'il avait olique et que j'applique scrupuleuse-

> M. Chevènement récuse l'accusation selon laquelle il « traînerait les pieds» – « Il ne faut pas traîner les pieds, croyez-moi, pour mettre en place un dispositif de neuf mille hommes en mer Rouge et dans le Golfe» –, en précisant qu'il « ne partage pas, il est vrai certains emportements de l'opinion». Et M. Chevènement d'ajouter : « J'assume mes responsabilités le sume mes responsabilités. Je dédaigne les campagnes subal-ternes. Je fais mienne la devise des tabors marocains : « Bien faire et laisser braire ». »

La devise de MM. Jean-Pierre Soisson et Roger Fauroux est plus prosaïque. Le ministre du travail et le ministre de l'industrie l'avait déjà exprimée au cours du conseil des ministres (le Monde du 24 août) et ils l'ont développée, jeudi, dans un communiqué. Ils se félicitent du « consensus » des milieux politiques consecutif, selon eux, à la « position claire et ferme fondée sur le respect du droit et de la morale internationale », adoptée par M. François Mitterrand. Pour sa part, l'Association des démocrates, animée par M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique apporte « avec solennité son soutien à la politique définie par le président de la République».

Les uns et les autres auront confirmation, ou infirmation, de leurs analyses, lundi 27 août, à l'occasion de la session extraordi-naire du Parlement. Les principaux orateurs déjà connus pour le débat sans vote de l'Assemblée nationale sont MM. Pierre Mauroy (PS), Edouard Balladur (RPR), Charles Millon (UDF) et Pierre Méhaignerie (UDC). Le président du CDS fait une mise en garde, dans le Figaro de vendredi, en indi-quant : « Méfions-nous de toute allégresse belliqueuse / » Les posi-tions de M. Jean-Marie Le Pen,

□ Les sénateurs centristes créent un fonds de sontien. - Les sénateurs du groupe de l'Union centriste ont annoncé, jeudi 23 août, la création d'un fonds de soutien aux familles des otages français retenus en Irak et au Koweit. « Ouvert à tous, précise un communiqué du groupe, ce fonds sera abondé par des dons recueillis économique et sociale de rigueur, auprès de cer antiomentaires. » qu'imposerait la crise du Golfe.

gère et propose d'entériner l'annexion du Koweit, suscitent un vigoureuse réaction de M. Jean-Louis Bourlanges dans le Figaro. M. Chevenement récuse l'accusa- Elu sur la liste de M= Simone Veil au Parlement européen, M. Bourlanges dit, à propos du dirigeant d'extrême droite : « On attendait Charles Martel et on trouve Ganelon. » Selon lui, M. Le Pen appartient à « l'éternel parti de la collaboration ».

Selon un sondage de la SOFRES

75 % des Français approuvent M. Mitterrand

75 % des Français, selon un son-dage de la SOFRES pour le Figaro et RTL, approuvent l'action du président de la République dans la crise du Golfe, tandis que 15 % d'entre eux la désapprouvent et que 10 % n'ont pas d'opinion.

Cette enquête, faite les 22 et 23 août auprès de huit cents personnes âgées de dix-huit ans et plus, indique que 88 % des élec-teurs socialistes, 72 % des commu-nistes, 78 % des sympathisants de l'UDF, 61 % de ceux du RPR et 39 % de ceux du Front national jugent positivement la politique de M. François Mitterrand dans ces

66 % des personnes interrogées (contre 23 %) approuvent l'action de M. George Bush, tandis que 3 % d'entre elles (contre 90 %) approu-vent celle de M. Saddam Hussein.

Les Français, selon cette enquête, sont majoritairement (51 % contre 38 %) favorables à des concessions pour obtenir la libération des otages. Ils souhaitent (à 53 %) que la France se montre, prioritairement, solidaire des Etats-Unis et de la Grande-Bre-

Ils désapprouveraient (à 48 % contre 43 %), « dans la situation actuelle », une opération militaire américaine contre l'Irak, mais ils estiment (à 51 % contre 42 %) que la France devrait, néanmoins, y participer. 65 % d'entre eux (con-tre 31 %) se disent prêts à accepter les sacrifices liés à une politique quinze personnes dont douze terroristes ont trouvé la mort dans plusieurs incidents violents, a annoncé jeudi 23 août la police

péruvienne. A Betayacuy, deux pasteurs mormons ont été tués par des membres présumés du Sentier iumineux, tandis qu'à Llanapa douze membres de ce mouvement étaient exécutés par une patrouille de l'armée, et qu'un agriculteur

Demandez la brochure TRAIN + HOTEL dans toutes les gares SNCF et dans les agences du réseau FRANTOUR

Ainsi, vous pourrez choisir parmi les nombreuses possibilités offertes par FRANTOUR votre séjour méditerranéen avant l'arrivée de l'automne. En voici quelques exemples :

 A partir de 1 680 F par personne pour une semaine en pension complète à BEAULEU-SUR-MER, Hôtel FRANTOUR VICTORIA (ouvert jusqu'au 12 octobre; A partir de 235 F par personne et par jour à NICE, Hôtel FRANTOUR NAPOLEON (ouvert toute l'année); A partir de 90 F par personne et par jour pour un

appartement ou à partie de 260 F par personne et par jour en hôtel 1/2 pension à BOULOURIS (ouvert jusqu'au 4 novembre); A partir de 230 F par personne et par jour à SAINTE-MAXIME, Hôtel FRANTOUR MAXIMA BELLA (ouvert

jusqu'au 29 septembre). Les prix donnés ci-dessus, s'appliquent en basse saison.

Si vous décidez de partir en train : CONDITIONS TARIFAIRES SPÉCIALES AU DÉPART DE TOUTES LES GARES SNCF.

RENSEIGNEZ-VOUS: par téléphone: (1) 45-63-03-14;
par correspondance: BP 6208 - 75362 PARIS CEDEX 08;
par Minitel: 3615 code TH.

CETTE SEMAINE DANS De nouvel Deservateur SPECIAL FRANCE REPONSE A UN AMI ARABE par Jean DANIEL NOTRE DETERMINATION EST TOTALE Entretien exclusif avec Roland DUMAS Douze questions pour une guerre L'amertume du petit roi par Kenizé Mourad

Dommage qu'il soit un gangster

de notre envoyé spécial au Caire • La mythologie d'un Führer

par Maxime Rodinson

SOCIÉTÉ

Malgré des moyens considérables en hommes et en matériel

Les incendies de forêts restent actifs dans le Midi

credi, dans les Alpes-Maritimes, - ils ont avoir parcouru plus de 2 000 hectares. Mais, lui aussi, toujours actif.

forts en hommes (dont 1 350 militaires) et en tares et entraîné la perte de nombreux biens. vent, près de deux mille pompiers n'avaient matériel acheminés de toute la France, la Jeudi, de nouveaux foyers se sont déclarés pu encore venir à bout du gigantesque incenforêt méditerranéenne, transformée en pou- dans l'Hérault. l'Ardèche, la Lozère et la die enraciné dans la forêt du massif des drière par la sécheresse, continuait à brûler Drôme, mais ils ont pu être maîtrisés grâce à Maures qui, à lui seul, a dévasté 12 000 hecvendredi matin 24 août. Si ces incendies n'ont l'emploi de moyens aériens. Le feu de Monta-tares. Dans les Alpes-Maritimes, le feu de pas fait de victimes dans la population civile - gnac, dans le Gard, qui s'était déclaré mer- Cantaron, qui ravage le mont Macaron, non un pompier est mort accidentellement, mer- credi 22, a également été circonscrit après loin de Nice (400 hectares parcourus), était,

Après trois jours de lutte, malgré les ren- d'ores et déjà parcouru plus de 23 000 hec- dans le Var, en dépit du fléchissement du

Le feu contre le feu

COLLOBRIÈRES (Var) de notre envoyé spécial

Le feu contre le feu. « N'allez pas en parler aux pompiers, ils sont contre. » Au Café du Siècle, à Collobrières, le sujet alimente pour-tant toutes les conversations. Hier, les jeunes de la commune, encadres par quelques anciens, « y sont alles ». Et ils recommenceront, demain, à l'aube. Dans ce vieux bourg de mille cinq cents àmes, perdu au coeur des Maures, le con-tre-seu est une véritable pratique

a lci, témoigne le maire (PS) de la commune, M. Guy Albisser, un pâtissier de quarante-trois ans, tout le monde a la forêt dans les tripes. On la connaît et on vit pour elle. » On en extrait le bois, on y ramas les châtaignes, on y chasse aussi le sanglier, la bécasse et la grive trois cents permis délivrés chaque année – sans compter le façonnage artisanal du liège ou la cueillette des champignons.

Alors, pour la défendre des incendies, tous les moyens sont bons, y compris celui que tous les manuels de pompiers considèrent comme une arme de l'âge de pierre à l'époque des bombardiers d'eau. On ne doit pas l'utiliser systèmati-quement, admet le maire. Mais

Des élus accusent

le gouvernement

d'incurie

(RPR) des Alpes-Maritimes, a

accusé le gouvernement, jeudi

depuis deux ans sur le pays».

M. Guy Hermier, député (PCF)

des Bouches-du-Rhône, a adressé

au premier ministre une lettre dans

laquelle il dénonce, lui aussi, l'atti-

tude du gouvernement et le man-

que de moyens préventifs. «La Provence, écrit M. Hermier, en a

assez des visites et des discours sans

lendemain, des promesses non

tenues. Elle veut des actes. » Le

député communiste demande l'or-

ganisation d'une conférence régio-

e afin de définir une politique à long terme et de dégager les

moyens pour reboiser - et non livrer à la spéculation - les zones

détruites, et préserver, développer,

M. Philippe Marchand, ministre

délégue charge des collectivités ter-ritoriales et de la sécurité civile, a

été reçu, jeudi, par M. Michel Rocard et il a indiqué, à la suite de

cet entretien, qu'il annoncera au

conseil des ministres, le 27 août,

plusieurs mesures de renforcement

valoriser la forêt provençale ».

nale, réunissant tous les intéressé

M≈ Martine Daugreilh, député

MÉDECINE

La mauvaise courbe du cancer

Suite de la première page

23 août, d'a incurie » devant les feux de forêt, et elle a mis en cause Ainsi, par exemple, les taux de « le manque de moyens en hommes mortalité liés aux cancers du ceret en matériels, notamment en homhardiers d'eau ». M= Dauaugmenté de 500 % chez les greilh estime que « la situation aus femmes anglaises âgées de 75 à 84 ans, de 500 % également chez nous connaissons autourd'hui était prévisible », car « l'ampleur des feux, qui ont ravagé 20 000 hec-tares en quarante-huit heures, est les Italiens du même âge et de 700 % chez les Japonaises de 75 à facilitée par la sècheresse qui règne

Autre chiffre particulièrement inquiétant, le taux de mortalité lié au myélome multiple (une forme particulière de cancer de la moelle osseuse) a augmenté selon les pays de 50 % à 200 %. Et l'on retrouve également des augmenta-tions, parfois moins fortes il est vrai, dans les cancers du sein, du rein, de l'os, du système lymphatique et de la peau.

Même si le vieillissement de la population n'explique pas tout, il 'agit d'un facteur important. On considère aujourd'hui, qu'en France, un habitant sur quatre a été, est ou sera confronté à un cancer et qu'en l'an 2000, cette proportion sera de un sur trois, surtout à cause du vieillissement de la population. Il va sans dire que de tels chiffres ont, et auront, une importance considérable en

trale nucléaire de Cruas-Meysse. -

Une erreur de manipulation a pro-

voqué une inondation de 110 m³

d'eau radioactive, lundi 20 août,

dans un hâtiment annexe de la cen-

trale nucléaire de Cruas-Meysse

(Ardèche), a annoncé jeudi 23 août

la direction de l'établissement. Uti-

lisée pour la piscine de stockage du

terme de planification sanitaire. **EN BREF** Décès du cardinal Luigi Dada-

glio. - Le cardinal Luigi Dadaglio, forêt, notamment une augmentapréfet de la Pénitencerie apostolition des postes de pilote. que, tribunal du Vatican chargé Le ministre délégué, qui s'était des indulgences, après une longue rendu, la veille, dans les Bouchescarrière de nonce apostolique, est du-Rhône et dans le Var, estime décédé mercredi 22 août d'une que « les moyens nécessaires pour crise cardiaque, à Rome, à l'âge de lutter contre les seux de sorêt, y soixante-seize ans. Le cardinal compris les moyens aériens», exis-Dadaglio avait été chargé par le tent, mais que ces derniers ne constituent pas « la panacée », car Saint-Siège de nombreuses missions diplomatiques en Amérique « ils ne peuvent pas toujours attein-dre leur cible, du fait, notamment, latine, en Espagne et en Australie. Le Sacré Collège des cardinaux comporte désormais 145 membres, du vent ». Selon M. Marchand, « le moyen le plus efficace est l'interven dont 109 de moins de quatretion la plus rapide possible», et 495 % des feux allumés sont éteints dès le départ ». Il a précisé que, « en 1989. 75 000 hectares de forêts avaient été brûlés en France » vingts ans, éventuels électeurs du pape. □ Fuite d'eau radioactive à la cenet que, « actuellement, on en est à 45 000 hectares ».

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

c'est efficace lorsque c'est fait par des gens compétents et dans les con-ditions requises. Autrement, cela peut être extrêmement dangereux.» Les a conditions requises », c'est-à-dire sous le vent et « à la recule » (quand l'incendie descend une nte, le moment où il est le moins virulent) après avoir réalisé des « rassades » (pare-feux) entourant la zone où on va mettre le seu et s'être assuré qu'il ne s'y trouve per-

« La première commune charbonnière »

Le mieux est de se faire seconder par des moyens de lutte classiques pour mouiller le sol et veiller à tout débordement en lisière. Le contre-leu, alors, va à la rencontre du grand incendie et l'annihile. On a perdu quelques hectares de forêt, mais pour en préserver des cen-taines d'autres et, surtout, pour repousser l'assaut des flammes menacant la communauté villageoise.

A entendre, jeudi soir, les jeunes du Café du Siècle, l'action de la journée avait justement permis de sauver dans le dramatique incen-

die le seul camping de la commune qui, soutenaient-ils, « aurait cramé à coup sur s. C'est que le seu qui ravage le massif n'a pas cessé, depuis trois jours, de rôder autour de Collobrières. Des milliers et des milliers d'hectares parcourus par les flammes (12 000 sur l'ensemble du massif, au dernier bilan provi-Plus d'électricité : les lignes ont

été détruites. Et, en attendant un groupe électrogène de secours, arrivé sur place dans la nuit de jeudi à vendredi, des problèmes d'eau et de ravitaillement (le bonlanger n'a pas pu faire le pain, le boucher a dû mettre à l'abri sa viande dans un camion frigorifique). Bref, un désastre heureusement atténué par la solidarité active des communes environnantes dont celle de Bormes-les-Mimosas qui a assuré l'intendance.

« Nous étions la troisième commune forestière de France, résume amèrement le maire. Nous sommes, maintenant, la première commune charbonnière ... ». Où mettre, maintenant, l'éco-musée que la commune avait en projet? Les contre-feux, c'est, aussi, un moyen de " passer ses nerfs », car l'incendie, il s'en dit convaincu. un'aurait jamais dù prendre de telles proportions ».

Cette tendance à l'augmenta-

tion de la mortalité par cancer

semble être l'apanage des pays

industrialisés. Selon le rapport

tié des cas surviendraient dans le

cinquième de la population mon-

diale, vivant dans ces pays. Mais,

là encore, il faut nuancer car il

existe de fortes variations géogra-

Des origines

mystérieuses

vivant en Amérique du Nord ont-

elles un risque trente sois plus élevé d'être atteintes d'un cancer

du sein que les femmes vivant en Afrique de l'Ouest ou en Améri-que centrale. Les hommes qui

habitent l'Amérique du Nord et l'Europe du Nord ont un risque

quatre fois moins élevé que les

Africains d'avoir un cancer du

foie. Mais, à l'inverse, le risque pour eux d'être atteint d'un can-

cer du poumon est trente fois plus

Sans surprise, le taux de morta-

lité par cancer du sein est en aug-

mentation un peu partout (de 30 % à 50 %), de même que celui

du mélanome (cancer de la peau).

réacteur numéro 2, cette eau était

stockée dans un réservoir en raison

d'un arrêt de cette unité pour révi-

sion annuelle. L'eau a été récupé-

rée, et la salle nettoyée. Aucun

membre du personnel n'a été contaminé et l'incident a été classé

au niveau 1 de l'échelle de gravité

□ Les trois enfants « abandonnés »

de Forbach rendus à leurs parents.

- Les trois enfants âgés de vingt

mois à douze ans qui avaient été

laissés seuls pendant trois jours

dans un appartement de Forbach

(Moselle) par leurs parents en quête d'argent (le Monde du 14

oût), ont été rendus à ces der-

niers, a fait savoir le parquet de

Sarreguemines. Marie-Rose Win-

terstein et Gilbert Risser, qui

avaient été remis en liberté après

cina jours de détention provisoire.

demeurent toutefois inculpés de

privation de soins et d'aliments sur

mineurs de moins de quinze ans

par ascendants. Le couple et les

enfants feront l'objet d'une

décision du juge pour enfants

qui en comporte six.

Ainsi, par exemple, les femmes

Mardi après-midi, quand il s'est déclaré, il avait été étouffé dans l'œuf. Mais les bombardiers d'eau sont repartis trop tôt, sur un autre feu naissant. Et il a manqué « un quart d'heure de Canadair » qui aurait écarté tous les risques de reprise (le Monde du 24 août). Au lieu de cela, la forêt n'en finit plus de brûler. Dans la journée de jeudi, alors pourtant qu'un régime de brise avait succédé au mistral violent des premières heures, l'incendie évoquait une hydre après s'être scindé en quatre foyers principaux sur les communes de Collobrières, Pierrefeu-du-Var. Carnoules et Pignans.

Du matin au soir, 9 bombardiers d'eau (6 Canadairs, 2 Trakers et 1 Hercules C-130) ont travaillé dur. Sans que le Moloch lâche prise. « Nous avons, desormais, 90 kilomètres de lisières à traîter » expliquait, la nuit venue, le colonel Michel Lafourcade, directeur des services d'incendie du Var. Malgré l'importance du dispositif mis en pompiers avec 270 véhicules, renforces par trois cents militairestout pronostic se révélait encore délicat. Seule information rassurante : la météo était bonne.

GUY PORTE

Les auteurs du rapport s'interrogent longuement sur les causes de toutes ces variations. Ils insistent en particulier sur l'existence probable de facteurs environnementaux non encore connus. En outre, chez les personnes les plus âgées, il semble que des change-ments du mode de vie, liés en particulier à l'industrialisation. pourraient être à l'origine de bon nombre de cancers. Les personnes qui sont nées an début du siècle ont pu être exposées pendant de nombreuses années à des substances ou produits que l'on ne savait pas encore cancérigênes ou encore travailler dans des condition peu compatibles avec les normes en vigueur aujourd'hui et

Mais subsistent encore nombre d'interrogations quant aux causes des augmentations de la mortalité par cancer. A ceia, la seule réponse que peuvent apporter les pouvoirs publics est une intensification de la recherche (fondamentale bien sûr, mais aussi en épidémiologie et en santé publique). Tant il est vrai que, faute de traitements réellement efficaces de nombreuses formes de cancer, la prévention reste la seule arme disponible pour lutter contre ce fléau qui, dans les vingt prochaines années, touchera soixante-dix millions de personnes en Europe.

être ainsi, par exemple, exposées

à de fortes doses de radiations.

FRANCK NOUCHI

m M. Michel Rocard en visite à la DGSE. - Pour la deuxième fois depuis sa nomination à l'hôtel Matignon, le premier ministre, M. Michel Rocard, a rendu visite, jeudi 23 août, à la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) à Paris. Il a exprimé sa confiance au directeur général. M. Claude Silberzahn, et il a promis au personnel que « le gouverne ment apporterait à la DGSE les moyens nécessaires » pour conduire à son terme l'effort d'adaptation et de modernisation entrepris dans le domaine du renseignement. M. Rocard était notamment accompagné du ministre de la désense. M. Jean-Pierre Chevènement, qui supervise normalement

l'activité de la DGSE. CHINE : le typhon Yancy a tué au moins 105 personnes. - Le typhon Yancy, qui est passé sur les côtes du sud-est de la Chine au début de cette semaine, a été plus meurtrier qu'on ne l'avait d'abord cru. Le bilan actuel est de morts au moins.

La sécheresse s'aggrave sur l'ensemble de la France

Si les vacanciers ont largement profité du beau temps depuis deux semaines, celui-ci en revanche 2 aggravé la sécheresse qui sévit sur l'ensemble du territoire français, selon un bilan de la Mission interministérielle de l'eau, en date du jeudi 23 août. Hormis dans le Nord-Est, il n'a pratiquement pas plu, et les rares orages constatés ici ou là n'ont pas freiné l'assèche-ment du sol et des vegétaux.

Le kilométrage des cours d'eau dont le lit est à sec s'allonge. Derrière les barrages, les atocks bars-sent à présent de manière accélé-rée. Ainsi, pour maintenir un filet d'eau dans la Loire, les resenues de Nanssac et de Villerest ont du lâcher en un mois le tiers de leurs

Si la distribution d'eau potable a

été jusqu'ici peu perturbée - bien qu'on soit inquier sur la côte médi-terranéenne et en Bretagne - les départements soumis, en tout on en partie, à des restrictions d'eau sont passès de 49 à 56. La qualité de l'esto restant dans les rivières se détériore, et certaines villes comme Vierzon rencontrent de sérieux problèmes pour la rendre potable. Sur certains canaux comme celui de Lens, la navigation est désormais impossible. Mais, en définitive, c'est le milieu naturel qui souffre le plus : rivières à sec et donc totalement stérilisées pour des mois, végétation agonisante, incendies dévastateurs, animaux assoiffés... Il y a longtemps que le capital nature de la France n'avait été soumis à si rude épreuve.

Messes pour la pluie au Pays basque

«Ne craignez pas d'utilisar ces temps-ci des messes votives pour demander la cluies : tel est le conseil prodigué par Mgr Pierre Molères, évêque de Bayonne, dans son dernier bulletin diocésain, à destination des prêtres du Pays basque et du Béarn, Alerté par des lettres de fidèles sur l'étendue des dommages dus à la sécheresse, Mgr Molères estime « légitime » de prier pour obtenir de la pluie, car il s'agit de « la relation de l'homme avec la création et son créateur et de

créatures ». Conscient des réactions que ne manquera pas de susciter son initiative. Mgr Molères invite ses prêtres «à faire la catéchèse de ces messes votives, afin de ne pas renforcer l'idée d'un dieu magique ou d'une divinité cosmique désenvolte et palenne ».

Le pape Jean-Paul II avait tui-même imploré la Vierge de la pluie du Val-d'Aoste, en juillet dernier (le Monde du 17 sullet).

REPÈRES

CATASTROPHES Explosion

dans une usine chimique soviétique

Vingt-cinq personnes ont été grièvement brûlées et d'autres, en nombre indéterminé, intoxiquées au phénol, à la suite d'une série d'explosions, mercredi 22 août, dans une usine chimique à Oufa (Oural), rapporte jeudi l'agence Tass. Onze victimes ont été conduites dans un centre spécial pour grands brûlés, et l'état de deux d'entre elles était qualifié vendredi d'inquiétant. Le phénol s'est répandu dans la rivière Oufimka, qui alimente en eau pota bie cette ville d'un million d'habitants, et il n'est pas exclu que d'autres substances encore plus dangereuses s'y soient également déversées. La population d'un village situé à 15 kilomètres de l'usine a été évacuée d'urgance. car un nuage extrêmement toxique se dirigesit dans sa direction.

Le phénoi est utilisé pour la fabrication de très nombreux produits, du nylon à certains herbicides et à l'espirine. - (AFP.)

ESPACE

Les avaries de Magellan

La sonde américaine Magellan, qui causait quelques soucis aux responsables de la NASA, est à nouveau aux ordres. Dans la nuit de mercredi à jeudi, l'engin, qui est en orbite autour de Vénus depuis le 10 août, a en effet connu une nouvelle interruption de ses transmissions avec la Terre. Les techniciens du Jet Propulsion Laboratory (JPL) ont heureusement remédié à cet incident, le troisième en cinq jours, en déconnectant un certain

nombre de systèmes de sécurité, ce qui devrait permettre à la sonde d'être bientôt prête pour accomplir sa mission de cartographie de la surface de Vénus. Selon le JPL, les premières pannes pourraient être dues à des rayons cosmiques ou à des particules jonisées émises par le Soleil, qui auraient affecté les mémoires électroniques de Megellan. Une enquête est en cours pour préciser si ces premières hypothèses sont fondées et comprendre avec exactitude la raison pour laquelle la sonde paraît parfois ignorer la Terra en n'orientant pas son antenne radio vers elle. - (AFP.)

JUSTICE

Libéré par erreur

Un homme inculpé de double homicida volontaire a été remis en liberté, marcredi 22 août, à la suite d'un oubli du juge d'instruction de Carpentras (Vauciuse), qui a laissé passer la date de renouvellement du mandat de dépôt. Découvrant son erreur, M- Françoise Mottes, également chargée du dossier sur la profanation du cimetière juif de Carpentras, avait libéré M. Richard Bousquié mais l'avait fait incarcérer à nouveau quinze minutes plus tard après une autre inculpation, toujours pour le même motif.

Saisie par Me Paul Lombard, défenseur de M. Bousquié, la cour d'appel de Nimes a ordonné, mercredi, la remise en liberté du prévenu et son placement sous contrôle judiciaire. Richard Bousquié et son père, propriétaires d'une affaire de transports routiers 3 Carpentras, ont été inculpés après la mort, début août 1987, de deux de leurs concurrents et cousins. Le père avait déjà été libéré en raison de son état de

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 24 août : UN DECRET

- Du 20 août 1990 portant classement de communes comme stations balnéaires. DES ARRÊTÉS

- Du 16 août 1990 modifiant l'arrêté du 14 mars 1990 relatif aux chômages des canaux et rivières canalisées en 1990. - Du 11 juillet 1990 fixant les

mesures techniques relatives à la recherche de la tuberculose bovine en vue des opérations de rédhibi-



SANS VISA

C'est une île. au beau milieu du bras de mer qui coupe le Jutland, l'île de Mors, qui peut le mieux résumer cette région où règne encore, au-delà des mots, l'esprit paysan

April .

75.

a ing stre

हैं। का व सम्बद्

100

and the same of the

100

Ty mention

-

Andrew Contraction

والتأريبيها روا

90 2 " T

劉潔を表示さまに行って、

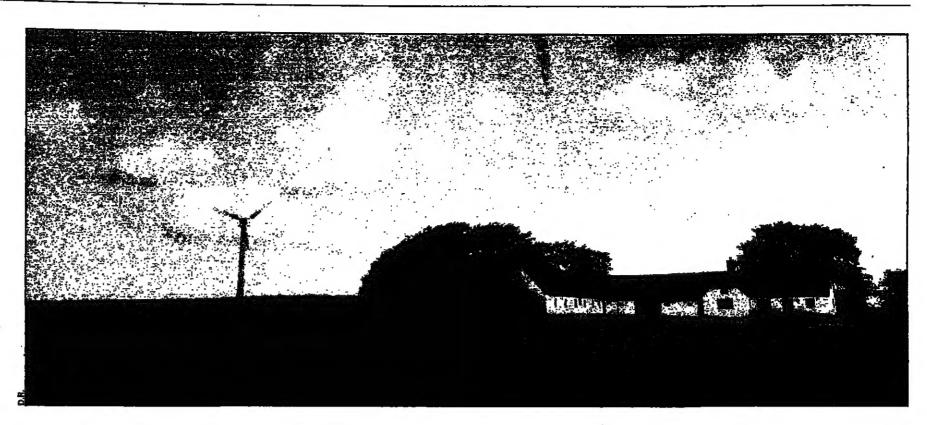
予選級しい

regarded to the

... prija spanovi i na nij

建设 横的人

Marine and the



Le Jutland dans une île

VEZ-VOUS remarqué cette petite crête, cette houpette insolente perchée sur le crâne de l'Europe des Douze : le Jutland (1)? A travers lui, l'Eu-rope fait-cile la nique à la Scan-dinavie frondeuse, ou est-ce un geste de complicité charmeuse, une main tendue vers nos voisins du Nord? Qu'importe : ceux qui persistent, avec l'appui des meilleurs dictionnaires, à qualifier le Jutland de presqu'île n'ont sans doute jamais porté leur attention jusqu'au dernier tiers de la péninsule. Ils n'auraient pas alors manqué de la voir coupée en deux, sur toute la largeur de ses 125 kilomètres, par une vaste étendue marine, le Limfjord, qui laisse entrer par d'etroits chenaux a l'onest, cole Skagerrak, les flots de la mer du Nord, et à l'est, côté Kattegat, ceux de la Baltique.

En vérité, s'il n'était purement exact, le terme de fjord apparaîtrait ici d'extrême commodité, car quel vocable unique saurait désigner ce qui au gré du temps et des kilomètres se donne les visages du fleuve, du lac, voire de l'étang à l'est, pour se trans-former en une véritable mer intérieure puis en lagune à l'ouest? Là, en effet, comme tout au long du Jutland, Est et Ouest affichent leurs dissemblances. Ce n'est pas tant la géographie, l'histoire ou la langue (leurs patois différent) que leurs regards qui les séparent : le premier à grands renforts d'autoroutes et d'industries est tout entier tourné vers le Danemark contemporain, tandis que le second, de landes en champs, semble penché sur

 $A \in \mathbb{R}^n$

Le premier Hamlet

Cet isolationnisme n'est nulle part mieux avéré que là où il prend précisément forme d'île, à Mors, au sein de ce Limfjord occidental. Un sein fort nourricier dès l'origine, il y a sept mille ans, lorsque les eaux se stabilisèrent et donnèrent au Danemark sa configuration actuelle, si l'on en juge par les kökkenmödding (débris de cuisine) laissés par les hommes de l'époque à quelques encablures de Mors, à Ertebölle, où ils entassèrent d'impressionnantes quantités de coquilles de moules, d'huîtres et autres mollusques ainsi que les rebuts de leur ordinaire quotidien. Retiendra-t-on comme un trait de la ténacité jutlandaise le fait que la pêche ou plutôt la drague des moules (ne parlons pas de culture) se poursuive aujourd'hui, offrant à File l'une de ses rares activités industrielles avec des préparations dites au naturel, au vin blanc ou à la provençale, et multipliant ainsi dans le monde entier (40 % du marché) de contemporains kökkenmöd-

Lorsque Mors se targue - à auraient déjà disparu si l'Etat raison - de détenir à l'intérieur n'avait décidé d'y mettre le prix de ses 150 kilomètres de côtes des exemples de tous les paysages jutlandais, y compris une falaise de 89 mètres, ce qui, dans un pays qui culmine à 173 mètres, est une manière de record, ce n'est pas tant pour offrir à nos contemporains pressés une lecture en diagonale du territoire que pour répondre à nos interrogations sur le passé. Ainsi du vaillant prince Amlethus (ou Amled) que tout le Jut-land revendique (il n'a jamais mis les pieds dans la lointaine Elseneur), dont la véridique et légendaire histoire fut écrite par l'historien danois Saxo Grammaticus quatre siècles avant celle de Shakespeare qu'elle inspira: pu combattre ici et être enterré là, puisque aussi bien, si l'endroit n'est pas avéré le paysage le

D'ailleurs l'Histoire et les histoires partout affleurent : témoins, dans les champs, ces larges monticules de terre, sépultures de l'âge du bronze, squattées au fil des saisons par les esprits malins, pillées puis protégées, mais toujours soigneusement évitées par les laboureurs. Car la terre est riche à Mors. Verte à n'en plus pouvoir au printemps, portant, comme et plus que partout ailleurs dans le fjord, à l'emphase, celle d'un Johannes V. Jensen, prix Nobel de littérature (1944), natif de Farso, à quelques kilomètres de là: « Tout est vert et tendre comme un lit qui vient d'être fait, un lit où l'on enfante, un lit où l'on meurt. Le ciel embrasse le pays de sa bénédiction, les nuages s'y attardent, les vagues lèchent et câlinent ses plages claires. » (2) Pieuses effusions en forme de cartes postales qu'on imagine

volontiers coloriées à la main...

Mais vient l'août qui couronne l'île des blondeurs les plus scandinaves, le temps des moissons et des comptes, celui du retour sur terre. Ici comme ailleurs, les récoltes sont chaque année plus abondantes pour les cultivateurs les plus riches - trop, nécessairement, convient-il d'ajouter contraignant les paysans malheureux à leur vendre champs, prés et cheptels et à venir grossir les troupes de l'ANPE locale, sans grand espoir de reconversion. D'autant qu'illens ils sont, îliens ils entendent demeurer. Pour rien au monde ils ne franchiraient le viaduc qui enjambe le Sund à l'est depuis douze ans, conduisant alors le quotidien local à titrer peut-être prématurément en une : «Le Danemark enfin rattaché à Mors!» Ils peuvent bien se croire des laisséspour-compte du lointain pouvoir central, lui faire la sourde oreille et estimer que, comme autrefois, ils se trouvent au nord de la loi et des droits, leurs villages et de préférer aux faciles cars de ramassage scolaire le maintien coûte que coûte des écoles, même à moitié vides.

Les sentiments sous les mots

Knud Sörensen est sans doute l'un de ceux qui connaît le mieux le monde des paysans. Longtemps chargé du cadastre, écrivain et poète, il a arpenté leurs terres comme leurs mots. Témoin impuissant du remembrement par l'argent ou le « savoir-faire », il a pu observer que « chaque fois que l'on pratique une nouvelle ligne dans le paysage, chaque fois que l'on change la carte, on déplace la vie des gens». Mais les problèmes ne sont pas strictement économiques, estime-t-il, ils sont aussi de communication: «On parle touiours patois ici. On ne peut pas exprimer les sentiments dans ce patois. Il faut aller les chercher sous les mots. Exprimer des sentiments, c'est perdre la face. Au village, chacun sait tout sur l'autre. A quoi bon alors tant de mots? La communication se fait à l'implicite commun. Les problèmes commencent quand cet implicite commun ne fonctionne

ntus v Manière de suggérer que l'implicite commun avec Copenhague a disparu, à supposer qu'il ait un jour existé. Knud Sorensen rappelle qu'aux dernières élections (l'île compte 24 000 habitants dont 10 000 pour Nyköbing, la capitale) 27 % des électeurs et 40 % si l'on ne compte que les zones rurales - record absolu - ont accordé leurs suffrages au Fremsgridts-parti (Parti du progrès, comme ses slogans ne l'indiquent pas). mouture anarcho-xénophobe de notre Front national. « Ils refusent de payer plus de taxes, s'opposent au centralisme et à l'ad-ministration, et, dit-il, haïssent une société qui soutient l'art et la

littérature.» Que peuvent devenir ces paysans qui sentent leur terre céder? Dans un petit poème fort populaire dans les écoles danoises, Knud Sörensen, qui se présente comme paysan et petit-fils de paysans, risque une hypothèse moins irrespectueuse qu'elle n'y pourrait paraître : Si ce n'était pas pour les vaches/nous n'aurions pas le Danemark/comme un rêve vert de l'éternité./Mais, sans cesselle rêve est en danger,/il y a toujours une vache/qui est autre, une vache/qui s'éloigne du troupeau.../Les vraies vaches/ne regardent qu'en elles-mêmes/et elles sont vertes jusqu'au fond de l'ame./Les vraies vaches/sont des paysans réincarnés...

Au vrai, la traditionnelle prucasion de se muer en xénopho- breux sont encore les visages qui



désigner sous ce mot l'incapacité bing, il s'en échappe à l'âge de dans laquelle se sont trouvées les grandes banques danoises d'insdix-sept ans pour le Canada où il taller des comptoirs, la confiance commence à écrire et donne ses ne pouvant s'accorder qu'aux Récits du Labrador. Il attendra seuls établissements cent pour toutefois 1933, après s'être établi cent îliens, et rien qu'îliens : la en Norvège dont sa mère est ori-Banque de Mors et la Caisse ginaire, et avoir - significatived'épargne de Mors. Mais ceux ment, estiment les criminoloqui apportent une compétence gues - changé de langue pour ou une autorité manquantes, commettre son forfait : ce roman comme celles de l'avocat, du trop clairement autobiographiprêtre ou du maître d'école, sont que, cette confession, mais aussi rapidement plus qu'acceptés : cet acte d'accusation : Un fugitif croise sa trace (4) où, sous le

Quant au touriste qui se lasserait des plages (l'eau du fjord est bonne ville natale du trait le plus de 4 à 5 degrés plus chaude que celle de la mer du Nord), des promenades à bicyclette, de la cueillette des framboises ou de la recherche des fossiles, pas moins de deux musées concurrents ou complémentaires lui prodiguent des attentions toutes paysannes : le musée du tracteur et le musée de la machine agricole, et l'on oublie le délicieux capharnaum du musée historique de Nykö-

Non, ce que ne tolèrent pas, mais pas du tout, les habitants de Mors, c'est que l'implicite commun soit explicité, que la règle du silence soit rompue : cela s'appelle passer à l'ennemi, c'est trahir. Passe encore de répondre à l'appel du large que l'enclos du Limfjord sait si bien à la fois susciter et freiner ; en rejoignant la diaspora de quatre mille personnes - un habitant de l'île sur sept tout de même -, il sera toujours possible de manifester son appartenance à travers le bulletin mensuel des expatriés, où, à côté des indispensables contributions au carnet morsien, s'étalent en bonne place celles des banques locales. Mais se conduire comme cet Aksel Sandemose: non, cela ne se pardonne pas!

Aujourd'hui, près de soixante ans après son crime, et vingtdence paysanne n'a guère eu l'oc- cinq ans après sa mort, nométait partout, que c'était autant Tromsö et Viborg que Nyköbing, rien n'y fit.

D'autant que, comme le raconte Bent Dupont (il tient ce rare patronyme d'ancêtres huguenots réfugiés il y a plus de quatre siècles au Jutland), qui travaille simultanément à la réinsertion des chômeurs et à celle de Sandemose, «le bibliothécaire municipal - trop ou trop peu scrupuleux - s'était plu à porter en regard de chaque personnage cité le nom de la personne correspondante". Jusqu'à ce qu'une main anonyme vienne maculer l'exemplaire, renvoyant les figures dévoilées aux abysses de l'implicite commun.

Il n'empêche, la renommée de i imprecateur est devenue teli: que sa modeste maison natale aux cuivres fourbis de frais a pu être dotée d'une plaque, qu'on lui consacre tous les deux étés des colloques publics, et il n'est pas jusqu'au prudent guide touristique de l'île qui présente son œuvre comme la plus notoire contribution locale à la culture. Une difficile et lente reconnaissance, mais rien d'un culte encore, comme ceux qui rassemblent de plus en plus de fidèles sur les autres rives du fjord.

Ainsi au nord, à Thisted, seule en plein cœur du bourg, en vat-il de la tombe de Jens Peter Jacobsen (1847-1885), celui que Rilke associait à Rodin comme « les deux inséparables, les maîtres », mais que les lecteurs français, Larousse (Petit) en tête. en dépit des traductions récentes de Mogens et de Marie Grubbe, continuent de bouder.

JEAN-LOUIS PERRIER Lire la suite page 11

(1) Jutland ou Jylland? Robert choisit le premier, issu de l'allemand, et Larousse le second venant du danois. L'usage semble cependant s'être fixe sur Jutland. (2) In la Chuté du roi. Actes Sud, 282 p.

(3) «Le Monde des livres» du 25 mai 1990. (4) Traduction française à paraître chez Actes Sud courant 1991,

(5) In Europe, p. 695, mars 1987.

- (Publicité) -

LE 1er ET LE 2 SEPTEMBRE 1990 Troisième fête équestre à LERE

(18240)

Samedi 1* septembre 13 heures : Rallye endurance.

nom de Jante, il y décrit sa

Sandemose

l'imprécateur

« Jante est comme un concen-

tré de toutes les formes d'oppres-

sion, écrit l'un de ses commen-

tateurs. Georges Uberschlag (5).

L'atmosphère de suspicion qui y

règne engendre la terreur morale.

Le pêché mortel, c'est de vouloir

penser par soi-même, être auto-nome. Jante est la terre d'élection

de la bétise qui s'y est engraissée

grâce au sentiment de culpabilité

qu'on y cultive. » Sandemose eut

beau affirmer plus tard que Jante

définitivement noir.

Dimanche 2 septembre

10 heures : Messe de la Saint-Hubert. 11 heures : Défilé en ville avec la participation des Haras nationaux de Blois. 14 heures : Début des épreuves (obstacles - gymkans - maniabilité attelage). 16 h 30 : Démonstrations avec chevaux lourds (débandage, courses

montées, track-pulling, etc.). Présentation de douze chevaux lourds accouplés. Participation des métiers anciens et artisanat d'art.

SANS VISA

JEUX

echecs

№ 1399

FIN DE PARTIE

du XVII^e championnat du monde

Blancs : A. ISAIEV (URSS) Noirs : S. GORDON (USA)

Défense des deux C.



NOTES a) Ou bien 5. é5, d5 ! ; 6. Fb5, Cé4, autre variante connuc.

b) Il est surprenant de trouver dans une partie par correspondance d'un si haut niveau une ouverture d'un tel caractère historique. En effet, depuis plus de deux cents ans, à la suite d'innombrables analyses, on a fini par trouver ces bonnes réponses des Noirs, si bien qu'il est devenu impossible aujourd'hui aux Blancs d'obtenir un avantage de position significatif. Que veulent donc démontrer ici les Blancs ?

c) Dans la partie par correspon-dance Volkov-Mazurenko (1955), les Blancs essayèrent 9.Cxd4 mais, après

9.... Cxd4;, 10.Dxd4, f5; 11.Fd2, Dc5; 12.Da4+, Rf7; 13.Cx64, fx64; 14.Tx64, Dc6; 15.Tf4+, Rg8, les Noirs obtinrent l'avantage. Noirs obtinrent l'avantage.

d) A noter l'importante innovation des Noirs dans la suite classique 10.Fd2.Fb4; 11.Cxd4, Cxd4; 12.e3, F67; 13.cxd4, Dd5; 14.Tc1, c6; 15.Fg5, Fxg5; 16.Tg5 dans la partie Sorensen-Palciauskas (par cor., dixième finale): 16... Dxa2!; 17.Txg5; 0-0-0!; 18.Dd2, Td5; 19.Db4, Txg5; 20.Cxg5, Dc4; 21.Da5, Dxd4; 22.Cx66, E66; 23.Tx66, Dxb2; 24.T67, Db1+; 25.T61, Db6; 26.Df5+, Rb8; 27.T67, Dd4 et les Noirs gagnèrent au trente-huitième coup.

2) Supérieur à 14.Dé2, Rd7;

¿) Supérieur à 14.Dé2, Rd7; 15.Té1 qui permet la suite 15..., Dxé1+; 16.Cxé1, Txé6; 17.Dg4, Th-é8; 8.Cd3, Cé5! Qu'espèrent les Blancs après l'échange des D et des T?

A Force, sinon le pion d4 tombe. g) Fin de la première phase de la g) Fin de la première phase de la partie. Les Blancs ont obtenu la position prévue qui doit leur assurer une finale gagnante. Le pion avancé d4 peut être, en effet, 'considéré comme une faiblesse. Et outre, les Blancs ont une majorité de pions sur l'aile-R.

h) Le pion d4 est défendu, le R noir centralisé. C'est bien le diable si la partie ne se termine pas par la nullité.

i) Coup de tonnerre, j) Si 23..., Cé5+; 24.Rç3 [a: 24....Cg4; 25. f4!, Cxh2 (si 25..., c5; 26.Cf3 ou Cf5); 26.Rd3! (menacant-27.c4+, Rc5; 28.b4+ etc.) et les Noirs sont perdus; si 26... c5?; 27.c4 mat! Cf5 { b :24....c5; 25. Cf5!}

k) Si 24..., Rc5; 25.b4+, Rb6; 26.Rxd4, c5+; 27.Rd6.

Deuxième phase. Egalité de matériel et les Blancs ont perdu leur majorité sur l'aile-R. Cependant, ils ont un R mieux placé et l'avantage du trait. Une finale de pions très intéressante. Gain aux Blancs.

m) Les Noirs peuvent aussi avancer leurs pions g et h. mais les Blancs gagneront aussi. Imaginons les pions blancs de l'aile-D en a5,b5,c5 et le Ré6. Trait aux Blancs: i.b6 l. axb6 (ou bien l...,cxb6; 2.a6; bxa6; 3.c6); 2.c6, bxc6; 3.a6. D'où ce retrait du R noir qui menace 29...Ré6.

n) Ultime phase. Trait et gain aux

o) Si 32_g5; 33.Ré5. De mêne si 32_g6 ou 32_h6. De même, si 32_, c6+; 33.bxc6, bxc6+; 34.Ré5!, Ré7; 35.a6 et les Noirs sont en zug-

p) Si 33...,bxa6; 34.bxa6, Rd7; 35.g5; c6+; 36.Re5, Re7; 37.h3; g6; 38.h4, Rf7 (ou 38..., Rd7; 39.Rf6); 39.Rd6. On bien 37.h3, h6; 38.gxh6, gxh6; 39.Rf5, Rf7; 40.h4, Rg7; 41. Re6 suivi de Rd6. Rxq6. Rd7 et de l'avance du pion ç en ç8.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1398 R. MISSIAEN 2º PRIX. SCHAKEND NEDERLAND (1974)

(Blanes: Rg2, Tc2, Fd1. Noirs: Ra8,

i.Tc8+ ne sert à rien à cause de i...,Rb7. 1. Ff3+, Ra7 (et non 1...Rb8?; 2.Tb2. Après 1...Ra7; 2.Tc8, Fd6; 3.Tc3, Fa4, les Noirs réussissent à regrouper leurs forces); 2.Tc3 1, Fé6 (seul coup: si 2. Fa2/a4; 3.Tc8 et 4.Ta8+ avec gain du F et si 2. Ff7; 3.Tc7+ et si 2. Fg8; 3.Tc8.); 3.Tc6, Fb3 (rien d'autre : s 3...F5; 4.Tf6).

lci se trouve la solution du problème pour les Blancs. Après 4.Tc8, Fd6, nous pour les Biancs. Après 4.1ç6, Fob, nous obtenons le regroupement des pièces noires comme déjà dit pius haut. Suppo-sons que ce soit aux Noirs de jouer; par exemple: 4....Fg7/é7; 5.Tç7+ avec gain ou 4...Fa3; 5.Tç3 ou mieux 4....Fb4; 5.Tç1, Fe6; 6.Tç7+! et si 5....Fd6/f8; 5.1c1, Fe6; 6.1c/H et si 5...F60/18; 6.Tal+ et 7.Tbl avec gam et si 5...Fa5; 6.Tal+ gam; 6.Fé2+, Rb6; 8.Tbl l Cependant, une défense subsiste après 4...Fb4; 5.Tcl, Fg8 l 6.Tc/H; Rb6 cu 6.Tc8, Fé6; 7.Tc6, Ft5 et les Noirs ont consolidé leur position. Donc, 5...Fg8 est bon pour les Noirs, mais le serait-il si le phone n'obstruir; resi le cepuse a 2 l es R blanc n'obstruair pas la colonne g? Les Blancs pourraient poursuivre sur 5...Fg8 par 6.Tg1 | et si 6...Fg4; 7.Tg4 | et si

6...,Fé6; 7.Tg7+ et 8.Tg6 ou encore 6...,F63; 7.Tb1. Ouf! II faut, par consé-quent, premièrement perdre un temps pour céder le trait aux Noirs et deuxiè-mement êter le R blanc de la colonne g. Done, 4.RhlII avec zagzwang récipro-que 1. Fb4; 5.Tcl. Fg8; 6.Tgl l, F66; 7.Tg7+ et les Blancs gagment : st 7...,Ra6; 8.Tg6 et si 7...,Rb6/b8; 8.Tb7+.

ETUDE Nº 1399 M. GROMOV

(1987)



abcdefgh BLANCS (4): Rc!. Fa2, Cb8 et h2. NOIRS (2): Rf5, Td3. Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE

bridge

Nº 1297

CAPTURE SCIENTIFIQUE

Ce chelem, qui a reçu le premier prix du championnat du monde d'an-nonces, pouvait être réussi malgré la mauvaise répartition des atouts.

VRD4

O'AR85

	♣ R	D 8 5 2		
♦D108: ♥V ♦D973 ♦V9	۱۰'	E	AR9 10732 V 105 1076	
An		_	wiln	
_				
Ouest	Nord	Est	Sud L 🕏	
	2 4	passe	2 SA	
passe		passe		
passe	3 ♥	passe	3 SA	
passe	4 🏚	passe	4 SA	
passe	60	passe	passc	

Ouest ayant entamé le 5 de Pique Est a pris avec le Roi et a continué avec l'As de Pique. Le déclarant a coupé avec le 4 de Cœur du mort, puis il a tiré le Roi de Cœur, sur lequel est tombé le Valet sec d'Ouest. Comment Habegger propose-t-il de gagner ce PETIT CHELEM A

CŒUR contre toute défense ?

RÉPONSE

La principale difficulté du coup est de décider que le Valet de Cœur est sec. Une fois cette hypothèse admise il faut iouer en double coupe en espérant que les trois Trèfles passeront ; d'autre part le déclarant devra couper deux Carreaux (ou un Carreau et un Trèffe) afin de terminer dans cette situation où la main devra être au mort:

#52 ♥A9

Pour arriver à cette fin de coup, le déclarant tire As et Roi de Carreau, coupe un Carreau, joue l'As de Trèfle et Roi Dame de Trèfle et coupe un Trèfle (ou un autre Carreau), tandis qu'Est défausse son dernier Pique. Sud joue alors Pique coupé par le Roi de Ceur et sous coupé par Est. Il ne reste plus à Sud qu'à faire les deux derniers atouts en fourchette sur ceux

UN DEMI-SIÈCLE . EN ARRIÈRE

Cette donne avait été publiée il y a... cinquante ans dans la revue Bridge World comme exercice de jeu du déclarant, et elle reste aujourd'hui, d'après l'Américain Stablein. a un exemple classique de bonne technique et non pas un cas très par-ticulier ».

ØDV 10 OARDIO9 + 10852 N E ♥ 6532 ♥ 543 0 62 ♣ D976 ♠RDV97 ♥R862 0754

♦ 1084. ♥A97

Ouest ayant entamé le Roi de Pique, comment Stablein propose-t-il de jouer ce PETIT CHELEM A TRE-

NOTE **SUR LES ENCHÈRES** Les annonces pour arriver au cho-

lem pourraient être les suivantes si Sud est donneur:

Sud		Nord	
L#		20	(forcing)
2 SA	(mineures)	3 4	
30		3 ♠	(contrôle
4 🕈		5 🗭	
64		passe	

Sud peut passer sur « 5 Trèfles », mais avec l'As de Cœur et As, Roi, Valet de Trèfle, il peut risquer le chelem qui est un bon pari puisqu'il suf-fit que le Roi de Cœur soit en Est pour faire douze levées, même avec une mauvaise répartition des atouts...

PHILIPPE BRUGNON

dames

Nº 387

MISSION IMPOSSIBLE

Tournoi international de Parthenay, juillet 1989

Blancs : LOPEZ (France) Noirs: SLJBRANDS (Pays-Bas) Ouverture: Raphaël. Début: hollandais

13-72 | 17. 43-38 12-18 | 18. 36-33(1) -7-12 | 19. 41-36 1-7 | 20. 31-27 29-25 | 21. 69-43*(1) 19-30 | 22. 47-41 14-20 | 23. 41-35 20-23 | 23. 41-35 20-23 | 24. 359-24 | 1 2. 37-32 3. 41-37---4. 46-41(a) 5. 34-30(b) 6. 30-24 12-17(g) 8-12(h) 13-1850 18-22 10-14 25. 44-49(k) 17-225(l) 10. 38-33 10-14 24. 44-48(k) 17-22(l) 26. 28-17 6-11 (24. 34-34) 27. 17:x6 7-11(m) 13. 42-38 22. 77!(c) 28. 6x17 18-23 18-27 13. 32x21 18-27 29. 29x7 2x42(n) 15. 32x21 17:x26 0. 38x47 20-49(x) 16. 3x. 27 4.16 10, 38-33

4-10 NOTES a) En partie libre, les Blancs, contre de nouveaux damistes, prennent parfois le double enchaînement par 4, 32-27 et les Noirs vont au devant de sérieux ennuis s'ils différent trop longtemps

l'échange libérateur : 4. ... (1-7) ; 5. 37-32 (20-24) [coup positionnellement incorrect] ; 6. 34-30 l (15-20) ; 7. 30-25 l (10-15) ; 8. 46-41 l (4-10) ; 9. 41-37 et les Noirs en sont réduits à la perte du pion. A connaître par cœur.

b) On s'écarte du début hollandais

par, entre autres continuations, 5, 34-29, b1 (19-23); 6, 28×19 (14×34); 7, 40×29 (10-14); 8, 35-30 (20-25); 9, 30-24 (14-20); 10, 32-28 (16-21) [ANDREIKO-SIJBRANDS, match

bl) Amateurs de belles combinaisons, à vos damiers pour pénétrer dans une continuation puis dérouler une combinaison sur le thème du double ricochet:
5, 31-26 (18-23); 6, 34-30 (13-18); 7, 30-25 (9-13); 8, 35-30 les Noirs forcent le gain du pion 8. ... (20-24); 9, 40-35 forcé. Suit la combinaison en sept temps 9. ... (14-20)!; 10, 25x14 (24-29); 11, 33x24 (22x33); 12, 39x28 (17-21); 13, 26x17 (11x33); 14, 38x29 (23x25) [1* ricochet]; 15, 14x23 (18x20)! [deuxième ricochet], N+1. Dans son recueil de coups pratiques, Pierre LUCOT signale que cette combinaison a notamment été exécutée dans la partie TSTTOCHTSER-PETCHAT-NIKOV lors des demi-finales du championnat d'URSS, 1960.

c) Tels sont les coups de début hol-

c) Tels sont les coups du début hol-landais, variante du pion taquin (pion blanc à 24), dont les attaques succes-sives sont déconscillées par les experts. d) On reiève ce début hollandais, à l'identique, dans la partie DELHOM-

HAAS, lors du championnat de TOU-LOUSE, 1981. Mais dès le onzième temps des Noirs, ce fut me succession d'attaques du pion taquin 11. (14-19); 12. 40-35 (19x30); 13. 35x24 (9x14); 14. 45-40 (4-9); 15. 50-45 (14-19); 16. 40-35 (19x30); 17. 35x24 (5-10); 18. 44-40 (10-14); 19. 49-44 (48-43 est jusée préférable] (14-19); 20.

40-35, etc. e) Le GMI nécriandais écarte l'atta-que répétée du pion taquin à 24 au pro-fit de ce double échange visant à opérer un début de mouvement d'encercle-

ment de l'aile gauche. f) Le seul coup jouable sur l'aile gauche, puisque 18, 32-27 (26-31); 19, 37×26 (17-21); 20, 26×17 (26×32),

rafle six pions. g) La poursuite de l'enveloppement de l'aile gauche des Biancs. h) Menace de passage à dame par (26-31); 37×26 (17-22); 26×19 [Si 28×19 suite analogue] (14×43); 27×18 (20×29); 33×24 (43-48) dame et +

U Le brio de SUBRANDS, virtuose hors normes » qui tente le gain par ce coup de position de collection.

 k) 25. 28-23 semblait être la seule défense car si 25. ... (17-22); 26. 36-31, les Blancs, bien qu'en situation délicate, ne capitulent pas. Il faut essayer d'imaginer comment le pion à 20 damera à la case 49 sur un

enchaînement de deux vastes rafles. . m) La clé du mécanisme, al Rafle quatre pions et ouvre la

o) Rafle trois pions et dame. p) Face à SLIBRANDS, la mission du Français était impossible.

e SOLUTION: 47-41 l [envoi à dame] (36×47); 46-41 (47×36); 27-21 l! [une pointe très difficile à déceler] tout va s'accélérer (17×37); 32×41 l! [autre pointe de haute école] (23×43); 35-30 l [un collage et autre finesse] (36×29); 34×3 [dame] (24×33); précédant un enchaînement de deux varges rafte un enchaînement de deux varges rafte un enchaînement

de deux vastes rafles 48x17 ! (12x21); 3x4 !! (21-26); 4-15 ! et si: I* (26-31); 15-42 (31-36); 42-37 L+ par contrôle de la grande diagonale. 2º (16-21); 15-4!, + selon le final PERNET obtenu par composition. Les lecteurs découvrent maintenant par eux-mêmes la suite gagnante.



PROBLEME

P. GARLOPEALL

48 49 50

Les Blancs jouent et gagnent. Position naturelle, nombreux sentiers sans issue, mécanisme complexe, très travaillé, caractérisent ce problème concu par ce maître problémiste pour les lecteurs du

JEAN CHAZE

Jan-2

212.4

e general E

mots

Nº 626

III

 \mathbf{III}

IV

VI

VIII

IX

HORIZONTALEMENT

I. Ancien petit Satan. - II. II faut l'avoir à l'œil. On n'y chôme pas, en général. - III. Remise sur le chas. Un des deux termes de la négligence. - IV. Mettre au courant. S'emploie beaucoup et on vous la souhaite bonne. - V. Peu à peu démodée. Changent les têtes. - VI. Sujet volant bien identifié. Ce n'est pas moi. -VII. Symbole. Enferment. Tout seul, c'est le tracteur. - VIII. Dis-

6 7 8 9 10 11 12 13

parues. Petit chez Garnier. -IX. Gouverna à l'Est. Rassemble les anciens - X. Doublement

VERTICALEMENT

I. Fait d'innocentes victimes. -Donner à penser. Doublé. -3. Refusas. Mesure. - 4. Prit l'air malgré lui. - 5. Bien saillé pour maigré lui. - 5. Bien taillé pour qu'il soit beau. Ascendant. - 6. Portion particulièrement réduite. - 7. Fera haro. Fis une tentative. - 8. Preuve partielle. D'ici. Fait régner l'ordre. - 9. On cherche à s'y instruire. Montre les dents. Tout la regarde, d'après elle. - 10. Fis tout échouer. En grait - 11. Semi tron baund croix. — 11. Serai trop bavard. — 12. Dernier des derniers. Fera boire. — 13. Une obligation par exemple.

SOLUTION DU Nº 625

Horizontalement I. Récalcitrant. - II. Éboueur. Iseo. - III. Florilège. Mū. - IV. Rôle. ONU. EOR. - V. Au. Orteils. - VI. Cibiât. Docte. - VII. Télécinéma. - VIII. Asc. Leur. Pot.- IX. Stars. Pare. - X. Russie. Badin. - XI. Epaissis-

Verticalement

 Réfractaire. - 2. Eblouies. 4. Auréole. Tsi. - 2. Edioties. 4. Auréole. Tsi. - 5. Lei. Raciais. - 6. Culottières. - 7. Irène. Nus. - 8. Guider. Bs. - 9. Ric. Lom. Pas. - 10. As. Escapade. -11. Nemo. Orin. - 12. Tourmentent.

FRANÇOIS DORLET 539. AAIILPRR. - 40. ACERSUU.

anacroises

Nº 628

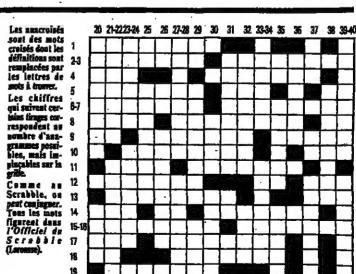
Horizontalement

Horizontalement

1. AEFILLUV. - 2. AACEINS
(+ 1). - 3. EEGGORRU. 4. EHILNTU. - 5. CEEILNT (+ 1). 6. EHINTTU. - 7. AAEMRSSU
(+ 4). - 8. ACEIPRSU. 9. AAEENST. - 10. BEEINNRU. 11. EEGLSTU (+ 1). 12. ABEILMT (+ 1). 13. AACRSSTT. - 14. BHLOSTU. 15. AEEEILRT. - 16. CEEENOS. 17. AEINNORS (+ 2). - 18. AEI-PRSU (+ 5). - 19. EEELSTX. Verticalement

20. AACDFHRU. - 21. EEILSSU (+ 1). - 22. ACINOPTT. -23. AENSTU (+ 2). -24. AAADMNR. - 25. EIRSSSTU (+ 2). - 26. AABIORTT (+ 2). -27. AACEELTU. - 28. AACERUX. - 29. AAEGLNRT (+ 2). -30. EEHSST. - 31. AEEENSSV. -32. EGIMNPTU. - 33. ABIOTT (+ 1). - 34. LLNOSUU. -35. CEHLSU. - 36. EEGLOS (+ 4). 37. BEINNOS. - 38. BEELORSU.

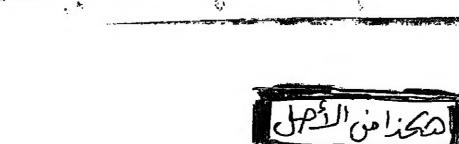
14



SOLUTION DU Nº 627 1. EGYPTIEN. - 2. MONDAIT (DOMINAT). - 3. NADIRAUX, ayant trait au nedic. - 4. BARMAID. - 5. LABRITS (TRIBALS). -6. EXHALA. - 7. TOSSENT (TES-TONS). - 8. GYNECEES. - 9. EJEC-TEES. - 10. ENLIERA (LANIERE, ALIENER). - 11. AGNELIN. ALIENER). - II. AGNELIN, pesu d'agneau avec sa laine (ENLIGNA) -12. USABLE -- 13. FOUTENT. --14. BALTIQUE. - 15. LIASSES (LAISSES, SALISSE, SILASSE). -16. ISEROISE (SOIERIES). -17. ARRISEE (SERIERA, REERAIS). - 18. EXULCERA, ulcéra peu profondément. - 19. EXONDAT, émergeät. - 20. EMBATUE, cerciée à

chaud. - 21. OUABAINE. - 22. JER-SIAIS. - 23. YPRESIEN, d'Ypres. -24. CLABOTER. - 25. TRAVESTI (VITRATES). - 26. ENQUISE (EQUINES, NIQUEES, QUINEES). - 27. ENDETTER (TENDRETE). -SALIFERE (FELERAIS, FERIALES, FLAIREES, ALIFERES). - 29. MILADY. - 30. FILIALE (FAILLIE). - 31. GEOLIER. - 32. NABATEEN. - 33. CUESTAS (SUCATES, ASTUCES). -34. AXIALE - 35. LIESSES (LIS-SEES, SESSILE). - 36. TISONS. - 37. NOTASSE (SONATES).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET



₩.

A moule est l'un des coquillages les plus

de l'Aiguillon, proche de La Rochelle, qui l'occasionna. Un survivant, le marin nommé Wal-

ton, s'installa dans le pays. Pour vivre il décida de chasser. Ayant remarqué que certains oiseaux de

nuit volaient bas, il planta des

piquets dans la vase, reliant un enorme filet. Au bout de peu de temps Walton s'aperçut que de jeunes moules, le naissain,

s'étaient fixées sur ces pieux et constata que celles-ci grossis-

saient plus vite sur ces piquets que sur les bancs naturels. Ces

pieux que les autochtones appe-laient bouchots (de bout, clôture,

et de chaot, bois, d'après Locard).

Une nouvelle industrie était née.

On reconnaît les moules de

bout-chaot à ce qu'elles ont leurs

deux bords différents, celui de la charnière étant concave alors que

le bord opposé est légèrement convexe. Ce sont incontestable-

ment les meilleures et celles des Charentes, de chair jaune et grasse emplissant l'intérieur des

deux valves, incomparables. A condition d'être fraîches et accep-

tées par l'inspecteur sanitaire de

La préparation classique, la plus fréquente aux cartes pari-

siennes, ce sont évidemment les moules marinière. Mais la Cha-

rente peut se flatter de deux

recettes typiquement régionales.

SRI-RAM

1000

√A 21

77 4 19

was in a

160

والمعجيرة تعيار

مريحة ترجم فأتو

La mouclade est la plus connue, la plus exportable. Les moules, coquillages les plus connus, et de longtemps puisque la mytiliculture était connue des Romains.

Mais cette culture était celle des bancs naturels qui produisent de petites moules de mince saveur, alors que celle dite des bouchots, née en l'an 1235 en Charente, donne des moules d'une extrême qualité.

C'est le naufrage d'un bateau irlandais s'échouant dans l'anse

erelockenx.

Simenon lui-même durant son long séjour dans la région). Trop

souvent et à tort, on aromatise

avec du safran (alors que celui-ci n'est point venu le premier à La

Boyardille, île d'Oléron, tél. :

Mais il est un autre plat d'exal-

tation des moules charentaises et c'est l'éclade l' Le meilleur à mon

Plat rustique et de plein air, il s'agit d'une épaisse planche de

bois piquetée de petites pointes,

de façon que l'on y puisse étaler les moules, ventre en dessous, bien serrées les unes contre les

autres. On y sème par-dessus des aiguilles de pin que l'on enflamme. Le feu fait ouvrir les

coquillages et il suffit de quelques coups de soufflet pour chasser les aiguilles carbonisées. On prend à

pleines mains les moules

Le Sybqrite,

Scint-Germain-des-Prés
MAISON DU XVP siècle
CUISINE TRADITIONNELLE
OUVERT EN AOUT

6, rue Sabot (6°) — 42-22-21-56

Rive gauche

46-47-01-02).

GASTRONOMIE

brulantes et on les mange avec des tartines et on les mange avec des tartines de gros pain campa-guard beurrées : une merveille ! Cela salit les mains mais réjouit le cœur, arrosé d'un gros-plant bien frais.

Je ne connais qu'un restaurant proposant l'éclade, et c'est Le Tourne-broche (56, av. Charles-de-Gaulle à Rochefort, tél.: 46-99-20-19). Mais vous en trou-verez sans doute d'autres en vaga-hondant à traver en destaura bondant à travers ce département de la Charente-Maritime, où vous découvrirez peut-être aussi le vin de l'île de Ré, les plats de « cagouilles » (escargots) et bien d'autres merveilles inconnues ou oubliées, de la fricassée d'an-guilles à la chaudrée, en passant par le ventre de veau à la mode de Saint-Jean-d'Angély, dégusté à La Gratienne (route de Breuillet à Mornac-sur-Seudre, tél.: 46-22-73-90) chez Mireille Forgerit, bien digne du « papa Forgerit » que les gourmets parisiens ont bien connu rue de Verneuil, chez Les Copains.

Dans le Poitou

De moins en moins, hélas I le régionalisme gourmand s'annonce sux cartes des bons restaurants. En Poitou, ils n'osent même plus indiquer elumas » (nom local) pour leurs escargots. Si vous traversez le département de la Vienne, notez

la Erillade a Maintré

A 9 kilomètres au sud de Châtellerault, une auberge de bord de route où vous trouverez les lumas (pardon, les escargois) farcis, entre la sole aux cèpes et le gigot de canard farci. Menus de 69 à 140 francs et carte. ► LA GRILLADE

Naintré, Tél. : 49-90-03-42. Fermé dimanche soir. A.E.-D.C.-C.B. Chiens acceptés,

La Charmille à ChâteDemult

C'ast le restaurant de l'Hôtel Moderne, hui-même très confortable (insonorisé), ouvrant sur un jardin fleuri, de tons chauds et où de larges baies coulissantes taissent entrer le soleil aux beaux jours. La cuisine de Christian Proust suit bien les saisons et s'attache aux bons produits avec, dans son moder-LA REYNIÈRE produits avec, dans son moder-

nisme, un léger rappel du terroir comme ce râble de lapereau à l'ail vert et aux cives, ou le sauté de ris de chevreau et langue d'agneau. Très intéressante cave, notamment de vins de Loire. Des menus (140 ce 220 fessent) et corte (commune et 220 francs) et carte (compter 300/400 francs).

<...

LA CHARMILLE, 74, bd de Blossac Distriburault Tél : 49-21-30-11 Fermé mercredi. C.B.-D.C.-A.E. Chiens acceptés.

La Grimolée à L'Isle-Jourdain

Au bord de la Vienne traversant son jardin, des plats de cuisine sim-ple : pâté de lapin aux pruneaux, chevreau rôti à l'ail doux. Un excel-lent foie gras chaud au pinot et des desserts de grand-maman. Menus de 80 à 210 francs et carte. Fermé

► LA GRIMOLÉE Port-de-Salles, 6 km au sud de L'Isle-Jourdain. Tél.: 49-48-75-22, Carte Bleue.

Chiens acceptés. Le Connestable

à Lussac-les-Châteaux Là encore, une halte villageoise en bord de Vienne. Escargots far-cis, andouillette grillée, truite au Noilly, jambon braisé au pinot, civet de sanglier en salson. Nombreux merus de 70 à 210 francs et carte. ▶ LE CONNESTABLE

Chandos Pont-de-Lussac Tél.: 49-48-40-24 A.E.-D.C.-C.B.

Chiens acceptés. Saint-Hitaire à Politiers

Dans la capitale », entre le Maxime (4, rue Saint-Nicolas. Tél. : 49-41-09-55), un classique, et les Armes d'Obernai (19, rue Z. Ranc. Tél. : 49-41-16-33) où Denise Husser mêle les classiques alsaciens aux petits crus du haut Poitou, voici une adresse originale, une salle voûtée de style roman dont le chefpatron, M. Point, porte avec un gentil brio ce nom illustre et propose la cassolette de petits gris, une matelote poitevine, une tourtière de volaille aux morilles, les petits farcis poitevins. Menus à 95, 125 et 145 francs et carte.

► LE SAINT-HILAIRE, 65, rue Théophraste-Renaudot, 96000 Politiers. Tél.: 49-41-15-45.

Fermé dimanche et lundi midi. Carte bleue.

VOYAGES

Le Jutland dans une île

Suite de la page 9

Ainsi à l'est, au surplomb d'un large bras maritime, en va-t-il du manoir (avec tombe, là encore) de Jenie où vécut et combattit le bouillonnant Jeppe Aakjaer (1866-1930), chantre du Jutland et défenseur du misérable paysan.

Oui, même à Mors, décidément, le vent tourne. Ou plutôt, le vent fait tourner. n'est point venu le premier à La Rochelle, port importateur des épices orientales comme le curry !) Mais il y a des variantes : on peut la « crémer » légèrement, l'aromatiser au pineau (comme Yannick Mairand au Relais de Boutenac-Touvent, tél. : 46-94-13-06). Notez aussi les bonnes adresses du Soubise, tél. : 46-84-92-16), de l'Auberge de la Rivière aux Portes-en-Ré (tél. : 46-29-54-55), de l'Hôtel des Bains (à Boyardille, île d'Oléron, tél. :

ventionnés au nom de la défense de l'environnement ont fleuri tout autour du fjord, tournant au rythme lent d'une demi-rotation à la seconde, comme autant de signes d'une autre moisson.

Un matin, cependant, c'est comme une sorte de fête étonnée : le vent a cessé de souffler. Les eaux hier moutonneuses se sont transformées en un miroir ensoleillé, unissant dans un seul reflet l'île aux rives adverses, si intensément qu'on s'imagine traverser le fjord à pied, cheminant vers les trous de lumière formés par de réguliers petits bâtiments parallélépipédiques d'un blanc éclatant, comme chaulés seule-ment de la veille : les églises.

JEAN-LOUIS PERRIER

Carnet de route

Bien que le tourisme soit la quatrième industrie danoise, les Français s'inscrivent si loin derrière les touristes nordiques, Allemands et Néerlandais, dans leur fréquentation du pays, que le bureau de tourisme parisien a été fermé. Indicatif téléphonique du Danemark : 45. La couronne vaut environ 0,9 F.

• La distance de Peris à Nykôbing par la route est d'envi-ron 1 350 km. Vols quotidiens au départ de Paris avec change-ment d'apparail à Copenhague pour l'aéroport de Thisted à une cinquantaine de kilomètres de Mors. Prix à partir de 2 700 F.

 Renseignements et documentation plus complets au Mors Turistbureau, Havnen 4, DK 7900, Nyköbing M. Dane-

mark. Tél. : 97-72-04-88. Fax : 97-72-55-82.

 L'île de Mors recèle peu d'hôtels. A Nykôbing, dans un superbe bâtiment ancien donnant sur le port, le luxueux Pakhuset (tél. : 97-72-33-00), et, sur le plage, une confortable auberge de la jeunesse (tél. :

97-72-06-17). L'auberge de Faeggesund (Faergekro) est renommée pour ses anguilles frites. De nombreuses maisons et quelques chaumières sont louées à la semaine durant l'été. S'adresser au bureau de location du Limfjord à Struer (tél. : 97-85-16-85).

· Le fjord offre de nombreux ports aux plaisanciers et aux pêcheurs. Location de bicyclettes dans I'lle.

· Avec le Guide bleu Dane-

mark, emporter les œuvres de Sexo Grammaticus : Amlethus, 76 p., 70 F (avec des notes pas-76 p., 70 F (avec des notes passionnantes du traducteur Jean-Pierre Troadec); et Hadingus, 76 p., 50 F, tous deux chez Folle Avoine, Ainsi que les œuvres de Jens Peter Jacobsen: Mogens, et autres nouvelles 142 p., 72 F; Marie Grubbe, 224 p., 98 F, tous deux chez Ombres, sinsi cus Niels Lybna 226 p. ainsi que Niels Lyhne, 326 p., 41 F, chez Stock. Un roman contemporain enfin, se déroulant dans l'île, d'un auteur y vivant, Jens Smaerup Sorensen: le Destin d'un musicien, 222 p., 110 F, chez Arcane 17.

vacances-voyages

HÔTELS

Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOÇ

HOTEL RESTAURANT *** NN - Parc fleuri 2 ha. Piscine, tennis parcours santé, piste cyclable prox. golf. 1/2 pension 275 F

LES ARDILLIÈRES, 33160 SALAUNES. TEL: 56-58-58-08 FAX 56-58-51-01.

Côte d'Azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE ***NN 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48 A 300 mètres de la célèbre Croisette

et des plages. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

NICE

HOTEL LA MALMAISON

Best Western ***NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort. 50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITE

Restaurant de qualité. 48, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE TH. 93-87-62-56 - Titles 476410. Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel. 93-88-39-60 Plein centre-ville, calme, Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur câble. téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, parc rég. da Oueyras)

2 040 m. site classé du XVIIIº siècle Eté-Hiver, plus haute comm. d'Europe. 2 hôtels 2 étniles Logis de France

Piscine, Tennis, Billard, Sal. repos. Moublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens. pens. complète séj. libres LE VILLARD tel.: 92-45-82-08 LE BEAUREGARD tél.: 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10

Paris

HOTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV conleur. Tél direct. De 280 à 420 F. - TEL 43-54-92-55.

Provence

AIX-EN-PROVENCE

HOTEL RESIDENCE Location d'apportements meublés pour séjour de courte ou longue durée. Prestations de qualité. L'HOTEL PARTICULIES

DROME PROVENÇALE

Tél.: 42-38-29-92

Paris/4 h par TGV (Montélimar). Site except. pricroclimat, prom., muscul. UVA sauna. Cuis, à votre goût. On ne fume pas à table. Chbres gd cft prix d'hiver. Mireille Colombe. Tél.: 75-26-12-89. Anberge du vieux village d'Anbres.

26110 Nyons - Fax. : 75-26-38-10.

(Publicité)

RESTAURANTS INDEX DES

Spécialités françaises et étrangères

→ BOURGUIGNONNES · · · · CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, Tél.: 45-08-05-48/17-64. F. sam., dim. Crisine bourgeoise.

(Ownert en août.)

LA VILLA CRÉOLE 19, me d'Antia, 2 Recom. Bottin Gourmand - Pigno le soir F. samedi midi et dim. (OUVERT TOUT L'ÉTÉ.)

RELAIS BELLMAN, 37, r. Francois-1=, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30.

Cadre elégant. Fermé samedi, dimanche. (Fermé en août.)

HAITRE CORBEAU (F. sam. Déj. dim.) 6, rue d'Armaillé, 17ª Parking assuré. (Fermé du 29-07 au 28-08.)

LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-Colbert (5-). 43-54-61-99. TLJ. Cadre XVII anthent. PMR 200 F. (OUVERT TOUT L'ÉTÉ.)

ARTOIS ESIDORE, 42-25-01-10 13, L d'Artois, &. F. sam. et dim. (OUVERT TOUT L'ÉTÉ.)

LA FOUX, 2, rue Clément (6.). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux. (OUVERT TOUT L'ÉTÉ.)

LA SARDANA, 4, rue de Chaligny, 12: TLL 43-43-02-84. Spéc. catalanes et franç. * DANGISES ET SCANDINAVES ?

142, av. drs Champs-Elysées. 43-59-28-41.
COPENHAGUE, 1º étage. (F. août.)
FLORA DANICA et son seréable jardin.
(OUVERT TOUT L'ETE.) ETHIOPIENNES:

ENTOTTO 45-87-08-51. (F. dim.) Dorowott, Beyayeneton av, l'Indjera. (OUVERT TOUT L'ÉTÉ.)

INDIENNES - - - -MAHARAJAH 43-54-26-07 7 jours sur 7 72, bd St-Germain. Mo Maubert. SCE NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam. j. 1 h. Cadre luxueux.

SAPNA 160,r. de Charenton, 12-(F. lundi.) - 43-46-73-33. Musique, danse indienne. Cuis. raffinée. (OUVERT TOUT L'ÉTÉ.)

(OUYERT TOUT L'ÉTÉ.)

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 14, 45-89-08-15. (F. dim.,

hindi.) ÉMILIE-ROMAGNE. (Fermé du 11 août au 3 septembre.) VIETNAMIENNES :

NEM 66, 66, rue Lauriston (164), 47-27-74-52, F. sam. soir et dim, Cuisine légère. Grand choix de grillades. (Fermé en août.)

L'histoire des réfugiés albanais les deux autres assistaient à la soène. appartient désormais, en partie, à la rubrique des faits divers. Une poignée de ces exilés se sont en effet rendus coupables, depuis quelques jours, d'une série de délits. Quatre d'entre eux, dans la nuit du 22 au 23 août, ont ainsi participé à l'agression d'une jeune fille de seize ans à proximité de la gare Rive ganche de Versailles. Selon les premières informations recueillies, l'un des agresseurs s'est livré à des attouchements sur cette adolescente tandis que l'un de ses camarades immobilisait celle-ci et que

La première fois, tout s'était bien

800 francs mais personne ne é. Le butin n'avait pas dépassé

l'avait remarqué autour du kiosque

du 73, boulevard de Strasbourg à

Paris (10*). Pas vu, pas pris, Ouel-ques heures plus tard, marci 20 août, Alain Leblanc a eu moins

de chance. Il ne s'est pas rendu

compte qu'il faisait du bruit. Il n'a

pas non plus senti venir le mar-chand de journaux du 212, avenue

Jean-Jaurès (19) qui, comme che-que matin à 5 h 30, venait ouvrir.

Quand la police est arrivée, il a avoué sans difficulté. Il a suffi de

Rien vu, rien entendu.

Placés en garde à vue au commissariat de police, ces quatre Albanais devaient être déférés au parquet du tribunal de grande instance de Versailles dans la matinée du vendredi 24 août. Deux de ces exilés étaient hébergés depuis quelques jours dans un hôtel de la ville avec leurs femmes et leurs enfants après avoir quitté le centre de transit de Mourmelon, dans le département de la Mame.

Quelques jours auparavant, un groupe de jeunes célibataires résidant au Centre d'éducation surveillée

prise au dépourvu. «On a déjà

vinot-neuf ethnies sur Paris, avec

lui ca fait trente», commentera sim-

plement un policier. Entendu le

22 août en comparation immé-

diate, son jugement a été remis au

19 septembre. En attendant, il a

été placé sous mandat de dépôt.

avaient fait, cette fois, une vraie

découverte : les gitanes soporifi-ques. L'une d'elles, venue réaliser

des incantations chez une vieille dame, lui a proposé de boire un

verre. Avec, en guise de philtre, un

puissant somnifère. Au réveil, la

victime n'a pu que constater le voi

et le signaler à la police qui s'est

L'IMMOBILIER

appartements

achats

Très urgent pour banque recherche appt standing. 3 réceptions + 3/5 chitres / 16°N, 9°, 7°, 5°, 17°, 46-22-03-80

43-59-68-04 p. 22

CABINET KESSLER

78, Champs-Élyaées, 8º

BEAUX APPTS

DE STANDING

EVALUATION GRATUITE

Très lingent pour banque recherche appt standing. 3 réceptions + 3/5 chibres 16° N, 8°, 7°, 8°, 17°, 46-22-03-80 43-59-68-04 p. 22.

PAIE COMPTANT CHEZ NOTAIRE APPARTEMENT à PARIS

AGENDA

IMMOBILIER

LES CHENES A VALCROS

VISITE SUR RENDEZ-VOUS / DOCUMENTATION SUR DEMANDE ATOUCHOFGOLF sal. 21 ALEE DES SAULES REZEI BORMES LES MINOSAS. TEL. 94 71 77 65 (FAX 94 71 12 65

COTE D'AZUR

LES DERNIÈRES TERRES A BATIR DOMAINE PRIVÉ ET GARDIENNÉ TOUTE L'ANNÉE

CAP BENAT - Face aux îles d'Hyères

Visite sur rendez-vous - Documentation sur demande

Possibilité de villas çié en maia,

POSIDONIA – DÉPARTEMENT-TERRAINS DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT – 83230 BORMES-LES-MIMOSAS

T&L: 94-71-77-65 - Téléfax: 94-64-85-05

SHON 285 m2 SHON 404 m²

27 VILLAS DE STYLE PROVENÇAL, A LA LONDE, DANS LE VAR,

EN BORDURE DU GOLF DE VALCROS,

DANS UN PARC NATUREL PRIVE, AVEC VUE SUR LA MEDITERRANEE.

A PARTIR DE 1 142 900 F T.T.C.*

SURFACE HABITABLE DE 99 A 126 Mª

1 433 000 FTTC 1 677 000 FTTC

Le même jour, les policiers

Le sourd-muet aux kiosques

appartements

ventes

5° arrdt

EXCEPTIONNEL

43-59-68-04 p. 22

8° arrdt

CHAMPS-ÈLYSÉES (proche) déal prof. lib., 210 m² env., sop de chamne. Ent., dble fring + burz + 3 chbres, 2 beins. Traveus à prévoir. 48-22-03-80 43-59-68-04 p. 22

17° arrdt

Pte MAILLOT (proche) šievė, entr., gd dbi ng, 2 chb. + s.d.bra

ressing + nbreux plecards anv. 130 m². 4 900 000 F.

46-22-03-80 43-59-68-04 p. 22

RARE

cinq cent quarante-trois Albanais en France, l'impression de plusieurs res-ponsables de leur accueil se confirme niers jours apportent un début de

Les autorités espèrent venir à bout de ces difficultés en séparant au plus vite les « gens manifestement peu recommandables» des réfugiés décidés

LAURENT GREILSAMER

d'Emancé, dans les Yvelines, avait fracturé les portes des chambres d'un pavillon inoccupé. Dimanche dernier, deux Albanais pénétraient dans l'appartement d'un éducateur, s'y installaient tranquillement, prenant le temps de se faire un peu de cuisine et d'user du téléphone... Là encore, les auteurs du délit ont été entendus par la police et sout l'objet d'une poursuite judicisire pour violation de domicile et ciaire pour violation de domicile et

Cino semaines après, l'arrivée des ponsables de leur accueil se confirme ainsi tristement; quelques dizaines de amauvais garçons» se sont glissés parmi les réfugiés. M. Paul Dall'Acqua, responsable du Centre d'Emancé, avait très vite détecté «quelques cas lourds» et se demandait, voilà deux semaines; «Vont-ils entrer en délinquance?» Les dérapages de ces der-

Mais tous les réfugiés albanais ne se singularisent pas par leur incondunte. Pour ne prendre que l'exemple du département des Yvelines, trente-trois d'entre eux, accueillis dans un centre de Jeunes travailleurs d'Achères, «se tiennent remarquablement». En revanche, la préfecture indique que, sur la centaine de réfugiés hébergés soit à Versailles, soit au Centre d'Emancé, de vingt à trente personnes «dont on ne connaît strictement rien de leur passé à Tirana» - posent des

à s'intégrer après avoir renoncé, pour certains, à leur rêve américain.

pavillons ?

CHELLES (77) 18 KM

Parts, 90 m², pl. sod, s/450 m² de terroin. Se-sod total, par-2 volt. atelier, buando, chaufferle, antrée, outlane améragée, séjour, cheminée, 3 chbras, s. de bre, ye.

Particular charche PAVILLON 4 pilices aves étage. 650 000 F/700 000 I Tél. 1 48-00-98-10 M. Mallangiu

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

Constitution de sociétés et ts servicus : 43-55-17-50-

Locations

COMMUNICATION

Après la libération de M. Hoss

La SFP poursuit sa grève contre les licenciements

23 août a été longue à la Société française de production (SFP). Longue à en paraître interminable à la poignée de salariés - parmi lesquels des responsables syndicaux – qui jugeaient d'avance inutile, sans issue, le coup de force « désespèré » de grévistes venus, à l'issue d'une assemblée générale, séquestrer leur président, « Mais que nous restait-il d'autre, confiait un participant, pour enrayer le mécanisme infernal déclenché le 13 juin dernier lorsque le conseil d'administration de la société a approuvé la suppression de cinq cents emplois sur près de deux

M. Jean-Pierre Hoss, pourtant visiblement touché par les témoi-gnages, tantôt révoltés, tantôt paniqués, de salariés déjà prévenus de leur licenciement, n'a rien concédé d'un plan préparé de longue date, et en accord avec les autorités de tutelle, «Il y va de la survie de l'entreprise», déclarait-il au mois de juin (le Monde du 15 juin).

La nuit de mercredi 22 à jeudi «C'est la condition indispensable au redressement de la société», a-t-il répété tout au long de la nuit et lors des nouveaux échanges avec le personnel qui se sont poursuivis toute la matinée de jeudi et qui ont finale-ment abouti à sa libération après dix-huit heures de séquestration.

Le plan est effectivement entré en

application. Dans la journée, les dif-

férents services ont reçu la liste des personnes visées par la réduction des effectifs : au total cinq cent cinquante-six salariés issus de tous les secteurs (la production, la vidéo, le film, la construction de décors) et des différents métiers : techniciens de laboratoires de films, monteurs, décorateurs, électriciens, costumières. Première information du personnel avant l'envoi, dans les jours prochains, des lettres recom-

Les syndicats ne l'entendent pas ainsi qui, lors d'une nouvelle assem-blée générale, ont invité jeudi aprèsmidi tous les salariés à rendre à leur chef de service le premier avis de

licenciement qui leur a été transmis. L'application de ce plan mettrait la SFP hors d'état de fonctionner, répètent-ils, citant notamment le rapport de l'expert-comptable du comité d'entreprise selon lequel « les licenciements ne permettront pas le resour à l'équilibre. La CFDT, elle, rappelle sa lettre ouverte du 21 juin au premier ministre, aux ministres de tutelle et présidents des sociétés de service public demandant «l'ouverture d'une table ronde de l'audiovisuel public » pour définir de façon concertée la place de l'outil public de production. Une table ronde que ni les pouvoirs publics ni les respon-sables de chaîne ne semblent tentés d'organiser.

ø

23.55 Mg

1220

Jeudi soir, alors même que la grève était reconduite pour une durée de vingt-quatre heures, certains se raccrochaient à la petite. brèche ouverte par M. Hoss qui, proposant des négociations secteur par secteur, a envisagé - très pru-demment - de « récupérer quelques

ANNICK COJEAN

La rentrée des chaînes publiques

Antenne 2 met l'accent sur les magazines et la fiction française

années 90 et proposera alternativement les Carnets de route de Christine Ockrent, « Santé sur A2 », des

documentaires de société et, une fois

par trimestre, « Génération 90 » d'Antoine de Caunes. Le mercredi

soir renouera avec l'histoire et les débats. Le rendez-vous « De mémoire d'homme » (22 h 15) atti-

rera notamment la collaboration de

Bernard-Henri Lévy et d'Alain de

Sédouy et « Témoins de nuit »

(23 h 30) proposera notamment

« Café Viennois », une émission imaginée par Jean-Marie Colombani

«Anienne 2 est une chaîne publi-que et heureuse de l'être», a déclaré d'emblée le directeur général d'A 2, M. Jean-Michel Gaillard, en présentant, jeudi 23 août, les programmes de la rentrée. Un service public attaché plus que jamais à marquer sa «difference» par quelques paris ris-qués à 20 h 30 (la poursuite du magazine « Envoyé spécial » le jeudi, le retour d'une « Heure de vérité » transformés le lundi), la diversification des magazines et documentaires et un penchant avoué pour le débat sur l'époque. Un service public sier surtout, a déclare M. Gaillard, d'une déontologie de l'information qui exclut «les jaux-semblants, le sensationnel, la mise en scène et l'esbrouffe ».

Car c'est sur l'information que s'est le plus longuement étendu le directeur de la chaîne, dont l'annonce la plus importante a concerné la présentation, en alternance du journal de 20 heures par Bruno Masure et Henri Sannier. L'occasion pour le directeur de la rédaction, Claude Carré, d'un coup de colère à propos des jugements sevères portés depuis quelques jours par les diri-geants de TF I sur Bruno Masure, qualifié de « rigolo du week-end » Un discours « proche de la diffama-tion », s-t-il déclaré, en affirmant que l'accord avec le journaliste avait été conclu dès le mois de juillet.

Le cinéma d' Antenne 2 n'est plus en vedette puisqu'il n'apparait à 20 h 30 que le mardi — saivi il est vrai, me fois par mois, d'un magazine réalisé par la même équipe que celle de « Cinéma-Cinémas ». On lui préfère trois jours par semaine

D M. Parretti poursuit son racha de MGM. - Pathé Communications, filiale américaine du groupe de M. Giancarlo Parretti, poursuit sa tentative de rachat de la Metro-Goldwyn Mayer. La société vient en effet de verser, comme elle s'y était engagée, 50 millions de dollars d'avance aux actionnaires de la MGM. Cela porte à 303 millions de dollars les avances - non récupérables en cas d'échec de la transaction - déjà versée, par M. Parretti. Pathé Communications doit encore verser 50 millions de dollars le 20 septembre et le solde, 950 millions de dollars, avant le 23

Le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciene directeurs : Hubert Bouve Méry (1944-1969 Jecques Feuvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) Directeur de la rédaction : Daniel Vernet

Administrateurs délégués : rtoine Griset, Nelly Pierret Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amairic, san-Marie Colombani

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 76501 PARIS CEDEX 16 Tél.: (1) 40-65-26-25 Télécopious : (1) 40-65-25-99
ADMINISTRATION :
PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
14852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25 kur : (1) 49-60-30-10

une fiction originale, y compris le et le magazine Globe, réalisée par samedi soir, la chaîne prévoyant en effet la création en 1991 de trois Alexandre Tarta avec l'ambition de faire se rencontrer politiques, intellectuels et éditorialistes. cent quarante heures de fiction. Le nombre de magazines en soirée va Restent les variétés, notamment la également doubler. Le lundi soir fête «baroque» proposée la samedi (22 h 15) sera consacré aux

soir, après la fiction, par Frédéric Mitterrand; celles du vendredi soir — « drôles » — juste avant l'émission linteraire de Bernard Rapp (« Caractères »); et celles de Thierry Ardis-son, le samedi à 18 h 30, (« Télé-Zèbre ») juste après le « Hit NRJ » ravi à TF 1. Mais si l'on sait meore qu'Eve Ruggiéri fera tous les soirs (18h) un petit feuilleton bibliographique, on ignore tout des prépara-tifs de Claude Sérillon pour la tranche 19h-20h, prête uniquement pour la Toussaint, et. de l'émission de Bernard Pivot. en vacances jus-

qu'à Noël prochain.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : TS, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

André Fontaine, président

Françoise Huguet, directeur général hilippe Dupuis, directeur commercia Micheline Oerlemans,

5, res de Monttessuy, 75007 PARIS Tél.: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71

Teles MONDPUB 206 136 F

Edité par la SARL le Monde Dande de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du *Monde a*

« Association Hubert-Beuvé-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde La Monde-Entreprises, M. André Fontaine, gérant.

lasprimerie du Monde -ind 12 t. M.-Guesburg 94852 IVRY Cedest nission paritaire des journaux 1 publication, n° 57 347

ISSN:0395-2037

Le Monde **TÉLÉMATIQUE** osez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-22-20-20, Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

, place Hubert-Ber	ABON rre-Méry, 94852 I	ABONNEMENTS Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-94 FRANCE SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMBOURG Voice marmatic-CEE 400 F 572 F 790 F 780 F 1 123 F 1 560 F 1 400 F 2 084 F 2 060 F	
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBOURG	AUTRES PAYS Voie normale-CEE
3 mois	400 F	572 F	790 E
6 mois	780 F	1 123 F	1 560 F
1 an	1-400 F	2 086 F	2 960 F
TOTAL N	CFD	i f-i t if	J

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN Accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

ROL	LET	$N \mid D$	ABC	INN	E IVI I	ENT

	Durée choisie : 3 mois 🏻	6 mois 🗆 1 an
1	Nom:Adresse:	Prénom :
		Code postal:
	Localité:	Pays:

trouver un interprète en langage gestuel. Car, à dix-neuf ens, Alain immédiatement intéressée à l'af-Leblanc est sourd-muet. Sourdmuet et récidiviste. En juin déjà, il A la PJ aussi, c'est le mois avait été interpellé pour des «chapardages» dans d'autres kiosques. La police n'a donc pas été trop REPRODUCTION INTERDITE Le Monde OFFRES

D'EMPLOIS TÉLÉACTEUR H/F

Pour price de RV et aurre

Erveron 20 h par semaine

expérience de la prise de RV Indispensable. Téléph. su 42-61-82-81.

secrétaires' Agence PLELIAS, spécialis Petites Annonces et Légal depuis 45 ans, dem. STENC. Env. C.V. 121, r. Résumur, 24

L'AGENDA Arts

Nous cherchens pour not amis d'affaires : un Corot (a possible de la période argen-téel, des impressionnistes, spécialement Renoir et Sis-ley, Camilé Pisserro, Motsa-Kissling, Chaim Soutine, Tradusse-I surrec.

Meubles

UNIC AMEUBLEMENT vous offre des prix escrifi sur un gd choix de zelons. 33, rue du Pop-St-Antoin 75011 Parts. Tél.: 43-07-42-52.

Vidéo

V.O. ONLY Spécialiste du Vidéo Disc en V.O. en Europe (PAL, NTSC Plus de 1 200 titres

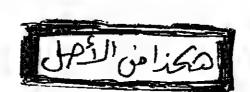
ponibles immédiatamen Quyert 7 jours sur 7, 7, bd de la Somme - 75017 MP Porte de Chemparret Tél. ; 42-87-76-17 ou 42-87-76-27 Vacances

Tourisme Loisirs

automobiles de 5 à 7 CV A VENDRE MAZDA 1991 MX-5

GT L. U.S.A. Tel. : 19.1.602 - 423-0060 Fex : 19.1.602 - 423-0067

MARINAS - FRONT DE MER - ARRIERE PAYS APPARTEMENTS ET VILLAS DE QUALITE INFORMATIONS ELIPCE FRANCE A LOUER 4, quai des Etroits EN TOUTES SAISONS TAL (10) 78 42 19 00 ĒSPĀGNE



CULTURE

CINÉMA

Musique de chambre

Un homme, une femme, un huis-clos amoureux, une « Nuit d'été en ville »... Ce serait encore plus beau s'ils faisaient plus l'amour et moins la conversation

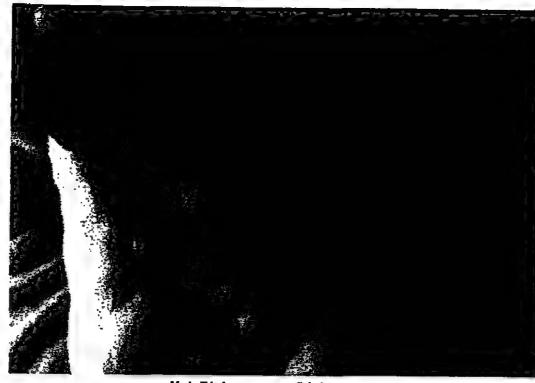
Bien sur, une musique de cham-Bien sûr, une musique de chambre accompagne cette Nuit d'été en ville: les deux premiers mouvements du Quatuor ne l opus 1/2 de Camille Saint-Saëns qui caressent opportunément le huis clos disert de deux jeunes amants. Michel Deville, en intense complicité conjugale avec sa scénariste-dialoguiste Rosalinde Deville, raconte la première nuit, l'été, en ville, d'un pépiniériste et d'une jolie prof de collège. Ils viennent de se rencontrer, ne savent rien l'un de rencontrer, ne savent rien l'un de l'autre, à peine leurs prénoms. Ils ne savent rien, sinon qu'ils sont nus, que leurs peaux se sont recon-nues, leurs corps apprivoisés, et qu'en quelques heures d'obscurité, d'intimité, ils vont vivre toute une vie de couple, c'est-à-dire l'éter-

Proposition séduisante développée avec délicatesse, intelligence, virtuosité. L'appartement d'Émilie (Marie Trintignant), où l'a rejointe Louis (Jean-Hugues Anglade), assez bourgeois, assez province, assez bourgeois, assez province, manquant un peu de naturel dans sa blondeur calculée de bois patinés, n'est pas circonscrit au seul lit, vaste, saus plus; blanc comme la page où vont s'inscrire des souvenirs d'étreintes. On y voyagera au long cours de la nuit. Les pièces, salon, bureau, salle de balns, cuisine, seront les escales d'une trasine, seront les escales d'une traversée amoureuse assez déconcer-tante dans son insolite sagesse

L'amour du discours

Ce qui est beau, c'est que l'univers autour, dehors, n'existe pas. Les fenêtres sont avengles, l'amour aussi, dit-on. La bande-son (Phi-lippe Lioret, Michel Barlier) joue le jeu à merveille : grain des voix aussi velouté que celui des peaux, silences (rares) habités amours aussi veionte que cein des peaux, silences (rares) habités, rumeurs lointaines de la ville parvenant dans les seuls instants où les heureux recius s'éloignent l'un de l'autre, se déprennent... L'image (de Bernard Lutie) n'est pas moins dursie seulineant le curche de réussie, soulignant la courbe des sentiments avec des éclairages d'humeur changeante, halo doux d'une lampe, noir sec après le déclie d'un interrupteur, pénombre propice aux câlins apaisés.

Pour autant le pari devillien est-il tenu ? Pénètre-t-on pour de bon le mystère chimique, cosmique du coup de foudre? Non. Hélas l



Marie Trintignant : une nudité charmante

non. Car au réservoir des sens s'est substitué le déversoir des mots. La rhétorique prend méchamment le pas sur l'érotique, on est suffoqué, asphyxié, noyé de paroles, et le dis-cours sur l'amour débouche sur l'amour du discours.

Louis : « C'est quoi le désir, pour

Emilie: « C'est quand mon corps se recroqueville d'être seul, c'est quand mon ventre se crispe sur une absence, quand cette absence emplit forces, c'est être pleine d'un man-

Louis: « Mais puisque je suis

Emilie: « Mais puisque tu partiras... C'est de le retenir prisonnier à l'intérieur de moi, garder ton odeur sur mes lèvres, sur mes doigts... De rester ouverte, glissante, tiède... »

Louis : « De moi?» Emilie: « O

toi, c'est quoi?» Certes, ils causent bien, l'enseignante et le jardinier, mais surtout,

ils causent trop! Par l'extrême légèreté de sa caméra, par la flui-dité subtile de sa mise en scène, Michel Deville avait pourtant contourné l'écueil le plus prévisi-ble, celui de la théâtralité. Il n'a pas pu éviter les dangers de la logornée, Le suspense onirique du Paltoquet, le labyrinthe littéraire de la Lectrice n'étaient pas moins maîtrisés que cette Nuit d'été en ville, mais plus libres, plus géné-reux, transcendés par l'humour. Et bizarrement, beaucoup plus sensueis que cette ode au charnel figée dans sa grâce bayarde.

Les comédiens d'ailleurs ne sont pas tout à fait à l'aise. Marie Trin-tignant prend, si l'on ose dire, son travail à bras le corps. Elle est sérieuse, attentive à bien faire, avec des gestes un peu raides, une nudité franche, charmante. On l'a vue plus troublante, plus dangereuse dans des rôles moins fas-Deute prostitue d'Une affaire de semmes, de Cha-

brol, notamment. Jean-Hugues Anglade, pour sa

part, n'a pas l'air fort épris. Par fois, il se rhabille et ça n'est pas bon signe qu'on se demande alors pourquoi il porte cet affreux caleçon gris. C'est un très bel acteur pourtant, si remarquable l'an dernier dans le Nocturne indien, de

Michel Deville vient de publier un court recueil de poèmes aux éditions du Cherche-Midi. L'un d'eux s'intitule : Credo Decres-

Je crois en femme. ** Füt-ell'sutile, je crois en homme Fût-il futé, mais crois-je en mol

Si peu huppé

A pein'futile

Si peu utile

Et pas futé? nuit d'été en ville avaient eu cette

allègre concision... DANIÈLE HEYMANN !

Poème des champs, grimaces des villes

Entre mythe et réalité, « Zan Boko », de Gaston Kaboré se débat dans les contradictions du cinéma africain.

Au rythme d'une légende sans âge, un film magique révélait il y a six ans un jeune cinéaste du Burkina, Gaston Kaboré. Wend Kuuni annonçait, par sa forme de conte et son évocation d'un monde hors du temps, le meilleur cinéma africain contemporain - Yeelen, de Souley-mane Cissé, ou Yaaba (en attendant Tilal, qui sort cet automue), d'Idrissa Ouedraogo. Dans la splen-deur des corps, la noblesse des postures, la dignité attentive que chacun porte à chacun, le commencement de Zan Boko emprunte la même voie. Il est question d'un accouchement. D'où la métaphore du titre : Zan Boko, qui désigne en moore, la langue des Mossis, le rituel de l'enterrement du placenta après une naissance, symbole du pacte qui lie chaque homme

Quand l'installation d'immeubles chics destinés à d'arrogants fonctionnaires encercle et étouffe l'antique communauté, tout se dégrade.
Pour les villageois, dont le mode de
vie est laminé, et pour le film.
L'évocation somptueuse d'une société traditionnelle se transforme en comédie polémique dénoncant l'acculturation, la corruption et l'auDepuis longtemps, l'essentiel du cinéma africain se déchire entre ces deux tendances. La première, « légendaire », a valu à quelques films l'admiration des festivaliers et des cinéphiles européens. La seconde, qui se consacre aux proheureusement toujours pas maîtrisé ses moyens d'expression : chaque chaque situation un cas manichéen. Sur des scénarios prévisibles, des apporter les nuances qui donne raient vie à leurs personnages.

Kaboré est d'ailleurs conscient de ces travers, lui qui multiplie les ellipses pour tenter d'échapper à la mécanique simpliste du ciné-tract. Et il a quelques raisons de dire que les Européens préfèrent les images d'une Afrique mythique à la description de ses problèmes concrets. Il reste que son film sort en France : il faut bien le juger à notre aune.

Zan Boko, avec ses défauts et ses qualités, concentre les dilemmes auxquels sont confrontés les cinéastes d'Afrique, et les solutions, provisoires, qu'y apporte l'un des

JEAN-MICHEL FRODON

Un entretien avec le réalisateur

La réalité sans fard

« Comment est née l'histoire de ce paysan que la ville rejoint sur son propre terroir?

- D'une image qui m'a frappé, il y des années à Ouagadougou. Je visitais des bureaux et, au pied de l'immeuble, j'ai vu une maison rurale semblable à celle du film. Deux cases, une bergerie, une meule : la juxtaposition de deux mondes totalement différents. Cette image résumait brutalement le choc entre deux espaces, deux économies, deux cultures. Ce type de confronta-tion – qui se vit à la périphérie de toutes les capitales africaines - n'est pas perçu comme un problème. C'est pourtant un facteur de déstabilisation du monde rural, comme l'exode vers les villes.

a-t-elle , influencé le mode de récit ?

Oui, nécessairement. Je me suis

succession dus par des héritiers

donataires ou légataires. Elle per-

mettait d'acquitter ceux-ci en remet-

tant à l'Etat des œuvres, tableaux,

objets d'art, manuscrits, considérés

comme essentiels pour les collec-

tions nationales. Le mécanisme a été

étendu ensuite en 1973 au règlement

des droits de mutation à titre gratuit

(donations) et à celui du droit de

partage (loi du 28 Juin 1982). La

dation vise à éviter une vente à

l'étranger du patrimoine national et

pallie le manque de crédits d'acqui-

sition des musées face à la flambée

des prix du marché de l'art.

budget (le Monde du 16 mars).

demandé comment filmer cette communauté dont j'allais montrer les derniers instants, comment faire apparaître ce qui lui est propre, son identité et son héritage culturel. On pouvait facilement raconter l'histoire selon les standards « classiques» de la comédie dramatique. Il m'a paru plus intéressant, et plus juste, d'adapter le style et le rythme de la narration au vécu des personnages, à leur caractère, plutôt que de plier la réalité aux besoins de la nar-

» C'est pourquoi je n'ai pas filmé le moment où le paysan quitte sa concession. La pression qui s'exerce sur lui est si forte, son mode de vie tellement infériorisé, que c'est inéluctable. Ce genre de scène provoemotion (acite, «marche» à tous les coups, mais, à mes yeux, c'est du voyeurisme. J'a choisi de représenter chaque monde Les rituels de salutations par exem-ple (à la campagne on se rend visite; en ville les civilités se font par téléphone). J'ai essayé de montrer, à travers des petites choses plutôt que de véritables événements comment ces gens perçoivent des notions essentielles - le rythme de la vie, le mouvement, la durée, la valeur sociale du temps.

Le fossé entre population et dirigeants

 Entre ces deux mondes, une communication est-elle encore

- L'univers du paysan est impré-gné de valeurs anciennes qui réservent beaucoup de place à la convivialité, la disponibilité, la solidarité. La civilisation urbaine se fonde sur un mode de consommation, sur une hiérarchisation sociale très importante. Face au goût de l'essentiel qu'on décèle chez les paysans, les choix des citadins paraissent dérisoires et mesquins.

» Mais tout ne doit pas s'arrêter là. Ce n'est pas parce que le monde rural est mort dans les pays développés qu'il faut considérer comme acquis qu'il va mourir en Afrique, où la conception de l'homme comme élément central de la civilisation pourrait contribuer à rendre la cité plus vivable, moins superfi-

» Quand Zan Boko a été présenté au Niger, fin mai, une émission télévisée montrant comment la nomenclature avait accaparé un quartier nouvellement urbanisé venait d'être censurée. C'est très proche de ce qui se passe dans le film. Dans nos pays. la télévision sert presque exclusivement à diffuser les points de vue de classes dirigeantes, qui ignorent tout des préoccupations de la majorité. Les médias d'État entretiennent une sorte de fiction sans rapport avec la réalité. C'est la que le fossé entre la population et les dirigeants apparaît le plus nettement. On ne peut rien construire de durable si on ne met pas l'homme avant toute chose, »

Propos recueillis par THÉRÈSE-MARIE DEFFONTAINES

La mission complexe mais non impossible de Bobigny

Une Maison de la culture aux portes de Paris Un directeur qui ne se plaint pas. Un cas à étudier

A la Maison de la culture de Bobigny, que dirige depuis un an Ariel Goldenberg, un Espagnol d'origine argentine qui a « fait Nancy» (le Festival) et qui connaît tout le monde dans cette maison - l'une des rares à ne pas souhaiter un changement de natut, tout en axrumant sa mission de création et de pédagogie, - on verra un Molière: l'Ecole des femmes, par Alain Ollivier, et Didas-calies, d'Evelyne Didi. Sulvront, entre autres, la Maman et la Putain, par Jean-Louis Martinelli, un Dib-bouk cosmopolite, le Réformateur, de Thomas Bernhard, par André Engel. Et plusieurs spectacles de Jean Jourdheuil et Jean François Peyret: une reprise De la nature des choses, d'après Lucrèce, et un ensemble de pièces de Heiner Müller. L'équilibre classique-contemporain

«Jean Jourdhevil, dit Ariel Goldenberg, est en quelque sorte notre metteur en scène « résident », même si ce n'est pas officiel. J'aime bien fidéliser les gens. C'est par la continuité d'une démarche que se définit l'identité d'une maison.

» La première question à se poser est: Comment se constituer un répertoire, comment aller à la recherche du public? Dans ce dernier domaine, nous ne sommes pas les plus performants, nous sommes obligés de compter sur un succès après l'autre. Il faut dire qu'avant Bobigny j'ai fait beaucoup de choses un peu partout, mais jamais dans une institution. J'ai dirigé trois théâtres à Buenos-Aires, je suis tou-jours actionnaire d'une salle privée en Colombie - nous étions au départ une quarantaine et nous avons apporté chacun 300 dollars, -

l'éphémère, mais au moins il y avait un maximum de souplesse, de disponibilité, sans rien de systémati-

» Ici, c'est vrai, tout le monde peut travailler à tout, mais on pour-rait aller plus loin. J'imagine une sorte de rotation des fonctions, afin de ne pas se laisser embourber. Seu-lement, la distribution des emplois demeure assez rigide. Je ne me plains pas et je ne tiens pas à chan-ger les structures, je voudrais seule-ment tirer le maximum du travail que, tous, nous accomplissons vingt heures par jour.

» Dans les pays de l'Est, en tout cas en Tchécoslovaquie, des intellec-tuels, des artistes sont devenus ministres, conseillers. Pour l'instant, c'est tolérable. Dans six mois, je ne sais pas ce qui va se passer. Je pré-fère pourtant quand la culture s'empare de la politique plutôt que le

«Je ne veux pas m'enlermer »

En France, ce n'est pas le cas. La plupart des difficultés que nous rencontrons datent du début des années 80, quand on a commencé à assimi-ler activités artistiques et activités industrielles, quand le souci d'efficacité économique a dominé. Je ne crois pas en tout cas à l'efficacité d'une réponse technocratique aux questions artistiques. Peut-on vraiment définir avec précision ce que doit être une «bonne» gestion

j'étais responsable du Festival de Madrid... Là, je travaillais toujours plus ou moins avec la même équipe, je passais trois coups de fil, et ça fonctionnail. Bien sir, c'était dans le ministre lui-même m'a mis en prédection de ministre lui-même m'a mis en le ministre lui-même m'a mis en la moint de la ministre lui-même m'a mis en la moint de la ministre lui-même m'a mis en la moint de la ministre lui-même m'a mis en la moint de la ministre lui-même m'a mis en la moint de la ministre lui-même m'a mis en la moint de l garde. Finalement, nous avons presque gagné de l'argent avec ces deux spectacles. Grâce aux sponsors, sans doute, mais il est impossible d'échapper au système des finance-ments croisés. On n'aurait jamais assez d'argent. Les musiques cubaines ont également représenté une bonne opération, parce qu'elles ont mobilisé les gens de Bobigny. Mobiliser une population locale dont le salaire moyen tourne autour de 5 600F par mois n'est pas le but premier; et, à ce propos, les respon-sables des collectivités locales sont formidables, mais enfin, il est normal de s'en préoccuper. » Une maison comme la nôtre a

> certainement besoin de « coups médiatiques», je le reconnais. Če n'est pas la base de ma politique. Quand je suis arrivé, à cause de mes activités précédentes, on a dit que j'allais faire du festival international toute l'année. Or l'année 1990-1991 ne comporte que des productions françaises, et je suis fier de donner la grande salle et les moyens d'y tra-vailler à Alain Ollivier. Je le peux parce que la saison dernière a bien marché. Pourtant j'aimerais que vienne Deborah Warner (Tilus Andronicus aux Bousses du Nord et musicien marocain... Je ne veux pas

ARTS Une dation du baron Edmond de Rothschild à l'Etat

Le baron Edmond de Rothschild /a remettre une importante collec-tion d'œuvres d'art à l'Etat, en paiement de droits de mutation. Cette tions nationales de s'enrichir d'un 'exceptionnel ensemble de dessins. peintures, meubles et porcelaines du XVIII siècle. Elle comprend notamment trois dessins. Deux études de jeune enfant, de Watteau, Psyché et l'Amour, et Chat emmailloté, de Fragonard; trois tableaux, le Repas au retour de la chasse et les Plaisirs du bain, de Nicolas Lancret, et le Déjeuner de chasse, de Jean-Francois de Troy. Deux coupes à anses, en argent ciselé, viennent compléter le Trésor de Boscoreale qui appartient au Louvre depuis 1895. Composé de centaines de pièces d'argen-terie et de bijoux, cet ensemble, découvert à Pompéi, compte parmi les plus importants de l'orfèvrerie romaine. La dation Rothschild sera présentée à la sin de l'année au

Instituée par loi du 31 décembre 1968, la dation en paiement était tout d'abord limitée aux droits de

L'Etat a reçu plus de cent dations, celles de Picasso (1979) et Chagall (1988) se distinguant par leur importance. Le musée Picasso de Paris doit présenter à partir de la mi-septembre une exposition consacrée à la seconde dation des œuvres de l'artiste, provenant de la succession de Jacqueline Picasso, l'épouse de l'artiste, acceptée en mars dernier par les ministères de la culture et du

Bosc, Chaval et de Gaulle au IXº Salon du dessin de presse et d'humour

Trois rétrospectives marqueront le IX. Salon international du dessin de presse et d'humour, du 21 au 30 septembre prochain, à Saint-Just-le-Martel, dans la banlicue de Limoges (Haute-Vienne).

La première célébrera le cenprochainement le Roi Lear au tième anniversaire de la naissance Théâtre de l'Europe), que revienne | de Charles de Gaulle en présentant Peter Sellars, j'ai un projet avec un une exposition de dessins consacrés au général dans sa période présidentielle, de 1958 à 1969, par Jacques Faizant, Bosc, Moisan et COLETTE GODARD | Gus. Les deux autres seront consamière grandeur qui ont poussé l'humour noir jusqu'au suicide ; Jean-Maurice Bosc et Yvan Le Louarn, dit Chaval.

Trois cent cinquante dessinateurs sont attendus de plus de trente pays, dont ceux de l'ex-bloc socialiste. - (Corresp.)

➤ Salon international du dessin de presse et d'humour, 87590, Saint-Just-le-Martel. Tél : (16) 55-09-26-70.

All (2000)

المناح بيه

ارجيت

P 12"

2.45 × ±2.49

Se 1881.

· 4. 增加

المعتود الوالم

94.5.5.6 See 15.55.1

of Street

A Same

April - Carrier

A 40

A Milay 24.

The Standard Co.

175

4. Car 1720

5 grade 1 10 mg.

1 1 m

Spainter in the

Albaharan - - - - 1 - - 1 - 1

Marin Salar Salar

Le Monde

1

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT

(47-04-24-24)

Le Crime de lord Arthur Saville (1921), de René Hervil, 16 h ; Charlie Chan à Monte-Carlo (1937, v.o.), d'Eu gène Forde, 19 h ; Chien enragé (1949. v.o. s.t. anglais), d'Akira Kurosawa,

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. grande galerie. porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

Si vous avez manque le début : Café, cafés : la Maman et la Putain (1973) de Jean Eustache, 14 h 30 . Montparnasse 1919 -1989 : la Fureur de vivre des années vingt (1963) de Jean-Marie Drot, la Vie de bohème (1942) de Marcel L'Herbier, 16 h 30 ; la Parisienne Publicité Samaritaine les Bonnes Femmes (1960) de Claude Chabrol, 18 h 30 ; la Forme d'une ville : Pans et le Désert français (1956) de R. Leenhardt et S. Jezequiel, Brigitte et Brigitte (1966) de Luc Moullet, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ALEXANDRIE ENCORE ET TOU-JOURS (Fr.-Eg., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5: (43-54-42-34)

ALLO MAMAN ICI BEBÉ (A., v o) : UGC Ermitage, St (45-63-16-16). L'AMOUR (Fr.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26).

ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1ª (40-26-12-12) : Gaumon: Opera, 2- (47-42-60-33) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34) : UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40) ; 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-51); 14 Juillet Beaugrenelle. 15: (45-75-79-79).

AUX SOURCES DU NIL (A., v o.) ; Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). BAGDAD CAFE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-32).

BIENVENUE A SORD [(Fr.) . Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; Pathé Hautefecille, 6• (46-33-79-38) ; Pathé Mangnan-Concorde, 8• (+3-59-92-82); Pathé Francais, 9• (47-70-33-88); UGC Lyon Sastille, 12- (43-43-01-59) ; Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74); Pathe Montparnasse, 14 (43-20-12-06) : Patha Clichy, 18: (45-22-46-01); Le Gambetra, 20- (46-36-10-96)

CADILLAC MAN (A., v.o.) : Forum Horizon, 1- (45-03-57-57) : Pathé Hau-tefeuille, 6- (48-33-79-38) : Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) ; 14 Juliet Bastille, 11- (43-57-90-81); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15. (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88) : Fauvette. 134 (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06) : Le Gambetta, 20- (46-38-10-96).

LA CAPTIVE DU DÉSERT (Fr.) Saint-André-des-Arts 1, 6º (43-26 48-18).

LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : George V, 8: (45-62-41-46) ; v.f. : Pathé Impénal, 2 (47-42-72-52) ; Pathé Montpamasse, 14^a (43-20-12-06).

CHARLIE (A., v.f.) : Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55); Denfert, 14- (43-21-41-01) : Saint-Lambert. 15: i45-32-91-68).

CHÉRIE. J'AI RÉTRÈCI LES GOSSES (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-21-41-01); Grand Pavois, 15: (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15. (45-32-

91-681. CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).

CINEMA PARADISO (Fr.-it., v.o.) George V, 8- (45-62-41-46).

CONTE DE PRINTEMPS (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77). CONTRE-ENQUETE (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40).

COUPABLE RESSEMBLANCE (A. v.o.) : Forum Horizon, 1# (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 64 (46-33-79-381 : Parhé Marignan-Concorde, 84 (43-59-92-82) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) : 14 Juillet Beaugrenollo, 15- (45-75-79-79) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Fauvette, 134 (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

CRIMES ET DÉLITS (A., v.a.) : Reflet Logos II, 5: (43-54-42-34); Le Triomphe, 8- (45-74-93-50).

CRY-BABY (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; ÙGC Odéon 6- (42-25-10-30) : UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); UGC Opéra, 9- (45-74-95·40); La Bastille, 11· (43-07-48-60); Escural, 13· (47-07-28-04); Mistral, 14: (45-39-52-43) : v.f. : Rox, 2 (42-36-83-93) , UGC Montparnasse 6- (45-74-94-94); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

CYRANO DE BERGERAC (Fr., v.f.) UGC Gobelins, 13: (45-61-94-95) Forum Orient Express. 1" (42-33 42-26): UGC Danton, 6: (42-25-10-30): UGC Montpamasse, 6: (45-74-94-94); Le Triomphe, 8. (45-74 93-50); Paramount Opera, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastillo, 12- (43-43-

DE HOLLYWOOD A TAMANRASET (Fr.-Alg., v o) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Gaumont Parnasse, 14-

DELIT D'INNOCENCE (A , v.o.) UGC Ermitage, 8- (45-63-16-16). LE DÉNOMMÉ (Fr.) : L'Entrepôt, 14-

45-43-41-63). DO THE RIGHT THING (A., v.o.) Cinoches, 6• (46-33-10-82). DOUBLE JEU (A., v.o.) : George V. 8- (45-62-41-46).

EXTRÉMES LIMITES (A., v.f.) : La Géode, 19 (46-42-13-13). LE FESTIN DE BABETTE (Dan

v.o.) : Utopia Champoliron, 5- (43-26-LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin v.o.) : Utopia Champollion, 5. (43-26-

84-65). FIRE BIRDS (A., v.o.) : UGC Biamtz, 8- (45-62-20-40). FREDDY 5 : L'ENFANT DU CAU-

CHEMAR (*) (A., v.p.) : Gaumont Les Halles, Tr (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 84 (43-59-19-08); v.f. : Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33) Rev. 2- (42-36-83-93) ; UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Miramar, 14- (43-20-89-52); Pathé Wepler II, 18- (45-

FULL CONTACT (A., v.o.) : UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); v.f. : Rev. 2: (42-36-83-93) : UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01): Le Gambetta, 20- (46-36-

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.) : Studio Galando, 5. (43-54-72-71); Grand Pavois, 15- (45-54-

46-85). NIKITA (Fr.) : Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

LES NOCES DE PAPIER (Can.) : La Pagode, 74 (47-05-12-15).

dio des Ursulines, 5. (43-26-19-09) ; Républic Cmémas, 11. (48-05-51-33). LA NURSE (*) (A., v.f.) : Paramoun Opéra, 9 (47-42-56-31). L'ORCHIDÉE SAUVAGE (*) (A.

(47-42-56-31).

LE PREMIER POUVOIR (*) (A v.o.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8- (45-62-41-46); v.f. : Pathé Français, 9: (47-70-33-88) ; Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18 (45-22-48-01).

SALLY (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14).

UGC Biarntz, 8 (45-62-20-40); 14 Juil-

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMOUR POURSUITE. Film américain d'Alan Rudolph, v.o. : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8- (45-62-41-46) : Sept Parnassiens, 144 (43-20-32-20); v.f. : Pathé impérial, 2• (47-42-72-52); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14-(43-27-94-50) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

FAUX ET USAGE DE FAUX. Film français de Laurent Heneymann : Rex. 2- (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 64 (45-74-94-94) : UGC Champs-Elysées, 8: (45-62-20-40) ; Paramount Opéra, 9º (47-42-55-31), Les Nation, 12. (43-43-04-67); UGC Lyon Bastile, 12- (43-43-01-59) : UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43) : UGC Convention, 15- (45-74-93-40); UGC Maillot, 17: (40-68-00-16) ; Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-0A)

GREMLINS 2. Film américain de Joe Dante, v.o. : Forum Horizon, 1-(45-08-57-57) ; UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) : George V, 8- (45-62-41-46) : Pathé Marignan-Concorda. 8- (43-59-92-82) ; UGC Normandie, (45-63-16-16) : UGC Maillot, 17 (40-68-00-16); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Les Nation, 12: (43-43-04-67) : UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74) ; Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06) : UGC Convention, 15. (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LA LIBERTÉ, C'EST LE PARA-DIS. Film soviétique de Serguel Bodrov, v.f. : Cosmos, 6: (45-44-

HISTOIRE DE GARONS ET DE FILLES (It., v.o.): Utopia Champolion, 5- 143-26-84-651 IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES (Fr.) : George V, 84 (45-62-

41-461 IMMEDIATE FAMILY (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8 (45-62-41-46). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÈTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

10-82). KILL ME AGAIN (") [A., v.o.] ; 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83) ; Bretagne, 6 (42-22-57-97) ; George V, 8 (45-62-41-46) : 14 Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81)

LENINGRAD COW-BOYS GO AME-RICA (Fin., v.o.): Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65). LES LIAISONS DANIGEREUSES (A

v.o.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82) ; Denfert, 14 (43-21-41-01). MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36) ; Studio des

Ursufines, 5- (43-26-19-09). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09).

MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR (A., v.o.) : UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) : v.f. : UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) : Bienvenüe Montparnasse, 15- (45-44-25-02) ; Gaumont Convention, 154 (48-28-42-27).

MUSIC BOX (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82) ; Bienvenüe Montpai nasse, 15 (45-44-25-02). MY LEFT FOOT (irlandais, v.o.)

Lucernaire, 6- (45-44-57-34). MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Utopia NOUVELLE VAGUE (Fr.-Suis.) : Stu-

v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; UGC Normandie, 8- (45-63-16-16) ; v.f. : UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9-

POTINS DE FEMMES (A., v.o.) Cinoches, 6- (46-33-10-82).

QUAND HARRY RENCONTRE

48 HEURES DE PLUS (A., v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82);

NUIT D'ÉTÉ EN VILLE. Film français de Michel Deville : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12) ; Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8-(47-20-76-23); Saint-Lazare-Pascuier, 8- (43-87-35-43) : Pathé Français, 9- (47-70-33-88) ; La Bastille, 11 (43-07-48-60) ; Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) : Fauvette, 13-

nassiens, 14- (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugranalle, 15: (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); UGC Maillot, 17-(40-68-00-16); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01). PINOCCHIO ET L'EMPEREUR DE LA NUIT. Film américain de Lou Scheimer, v.f. ; George V, 8- (45-62-41-46) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-

(43-31-56-86); Gaumont Alésia,

14- (43-27-84-50) ; Pathé Montpar-

nasse, 14 (43-20-12-06); Sept Par-

43-01-59) : UGC Gobelins, 13: (45-61-94-95) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) : Pathé Wepler II. 18-(45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20-(46-36-10-96). LE SOLEIL MÊME LA NUIT. Film italien de Vittorio et Paolo Tavlani, v.o. : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Ratonde, 6: (45-74-94-94); Gaumont Champs-Elysées,

(47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Miramar, 14 (43-20-89-52). ZAN BOKO. Film burkinabé de Gaston Jean-Marie Kabore, v.o. : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77) ; Elysées Uncoln, 8• (43-59-36-14) ; Sept Parnassiens,

14- (43-20-32-20).

8- (43-59-04-67) : 14 Juillet Bastille.

11- (43-57-90-81); Escurial, 13-

let Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79) : UGC Maillot, 17. (40-68-00-16); v.f.: Pathé Impérial, 24 (47-42-72-52) ; Rex, 2. (42-36-83-93) : UGC Montpamasse. 64 (45-74-94-94); Saint-Lazare-Paser, 8. (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12. (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13: (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-

74-93-40); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-961. QUELLE HEURE EST-IL (R., v.o.) Gaumont Pamasse, 14 (43-35-30-40). RETOUR VERS LE FUTUR 3- PAR-

TIE (A., v.o): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2-(42-36-83-93) ; Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31) ; Fauvette, 13- (43-31-56-86) : Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50) : Miramar, 14- (43-20-89-52) : Saumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-

46-01). RÉVES (Jap., v.o.): 14 Juillet Odéon 6- (43-25-59-83) ; Denfert, 14- (43-21-41-01); v.f.: Les Montparnos, 14- (43-27-52-371.

LA SERVANTE ÉCARLATE (*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). SIDEWALK STORIES (A.) : Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65).

SUSIE ET LES BAKER BOYS (A. v.o.) : UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40). TATIE DANIELLE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08) ; Les Montpamos. 14 (43-27-52-37).

LE TEMPS DES GITANS (Youg.. v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34). THE KING OF NEW YORK ("") (A., v.o.) ; George V, 8- (45-62-41-46). THE MAHASHARATA (Fr., v.o.)

Panthéon, 5- (43-54-15-04). TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) Epée de Bois, 5: (43-37-57-47). TOUCHE PAS A MA FILLE (A. v.f.) : Pathé Francais, 9: (47-70-33-88). TUMULTES (Fr.-Bel.) : Gaumont Par-

asse, 14 (43-35-30-40). UN MONDE SANS PITIÉ (Fr.) : UGC Rotonde, 6. (45-74-94-94); Le Triomphe, 8- (45-74-93-50). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.) : Cinoches, 6• (46-33-10-82).

LA VOCE DELLA LUNA (IL-Fr. v.o.) : Lucernaire, 6. (45-44-57-34).

THEATRES

NOUVEAUX (Les jours de première et de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

SPECTACLES

ON SE CONNAIT ? Palais ues Glaces (grande satie) (42-02-27-17) (dim. lun.), 20 h 30 (21).

UN FIL A LA PATTE. Palais Royal (42-97-59-81) (dim. soir, km.) vend., mardi à 20 h 45, samedi à 21 h (17).

LA MÈRE, de Witkiewicz, Théâtre la Main d'or (48-05-67-89), lundi, 21 h.; dima., 17 h.

THÉATRES

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Addiate 90 : 20 h 45. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Pas d'âge pour l'amour : 21 h. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Baloche: 20 h. La France, ta fierté fout ľcamo : 22 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-

78-44-45). Les Versets satiriques : COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS IEGLISE SAINT-EUSTACHEI (47-00-19-31). Le Mystère de la chanté de Jeanne d'Arc : 18 h 30. Bajazet : 20 h 45. DÉJAZET-T.L.P. (42-85-30-31).

Patrick Adler limite les décâts : 21 h. EDGAR (43-20-85-11), Les Babas Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de larre : 22 h. ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

Plus convivial tu meurs : 21 h. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Jeu de l'amour et du hasard : 18 h 30. La Mouette : 20 h 30. Baudelaire : 22 h 30. GRAND THEATRE D'EDGAR 143-

20-90-09). Histoire d'en rire : 20 h 15. Les Bidochons, histoire d'amour : 22 h. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). One-man-show André Lamy HUCHETTE (43-26-38-99), La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon :

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Nous, Théo et Vincent van Gogh: 21 h 30. Théatre rouge. Viol audessus d'un nid de poètes : 20 h. La Vie à deux : 21 h 30. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Una

journée chez ma mère : 21 h, NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30. UVRE (48-74-42-52). Exercices de

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). On se connaît?: 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Un fil à la patte : 20 h 45. PARC DU PRÉ-CATELAN (JARDIN SHAKESPEARE) (42-72-00-33). Le Médecin malgré lui, le Mariage forcé :

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Plait dit Allais : 20 h 30. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Y a Farid Chopel: 20 h 15. Oh, ben oud : 22 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR-

BELLE DE MAI (48-05-67-89). Arène. 'Ecume des jours : 21 h. THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). Gertrude morte cet après-midi

THÉATRE DE PARIS (48-78-52-22). Au secours... tout va mieuxi ; 20 h 45, THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL 48-06-72-34), Mata-Hari : 21 h 15, THÉATRE GRÉVIN (42-33-43-00). Tranches de vie conjugale : 21 h. TOURTOUR (48-87-82-48). Le

Silence de la mer : 20 h 30. Le Specta-cle du jeu de l'oie : 22 h 15. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30.

CONCERTS

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAU-VRE. Nicolas Courtin, Jean-François Fourichon, 18 h 30, 21 h, Guit.,Œuvres de Vivaldi, Beethoven, De Falla. ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.

Académie de Saint-Louis-en-l'He. 21 h, Dir. Bertrand de Billy, Jean-Marc Phillips (violon). Œuvres de Bach, Vivaldi, Scarlatti, Chostakovitch, Téléphone n : 40-30-10-13.

OPUS CAFÉ (40-38-09-57). Anne Thomas, 22 h, (piano), Silvio Failla (vioion). Manuel Solens, Eric Fonteny (violoncelle). Œuvres de Schubert, Strauss.

LES GRANDES REPRISES ANNA KARÉNINE (A., v.o.) : Action

Christme, 6: (43-29-11-30). L'ARDENTE GITANE (A , v.o.) Action Christine, 6: (43-29-11-30). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Gaumont Les Hailes, 1= (40-

26-12-12). L'ATALANTE (Fr.) : Saint-André-des Arts 11, 64 (43-26-80-25) BABY DOLL (A., v o) : Action Chris-

ane, 6- (43-29-11-30). CÉLINE ET JULIE VONT EN BATEAU (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00)

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) Ranelagh, 16 (42-88-64-44). (A., v.o.) : Gaumont Amba (43-59-19-08).

JAZZ, POP, ROCK

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Isabelle de Valvert, 22 h 45, ven., sam, Chant, Olivier Hutman (piano), Luigi Trussardi (ctb), Philippe Combella

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), Maxim Saury Jazz Music, 21 h 30. L'EUSTACHE (40-26-23-20). Bondo. Carlos Barretto, Steve Potts, 22 h.

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (40-68-34-34), David Moody Quintet,

LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Jimmy Gourley Trio, 22 h. Voc., guit., Dominique Lemerle basse), Philippe Combelle (batt.). MÉRIDIEN-MONTPARNASSE (43-20-15-51). Jean-Paul Daine, Tony Bario, 22 h 30. Piano, chant, sax. Café

LE MONTANA (45-48-93-08). Ouartet Starchist, 22 h 30, lun. Au bar. MONTGOLFIER (40-60-30-30). Ou-vier Franc, 22 h. Sex. Avec Pierre Caligaris et son orchestre.

PETIT JOURNAL MONTPAR-NASSE (43-21-56-70). Christian Rames, 21 h 30. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Patrice Caratini, 23 h. Ctb, Alain Jean-

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Tago Mago, 22 h 30. SLOW-CLUB (42-33-84-30). Jean-Paul Amouroux, 22 h, Boggie-woogie.

LES INCORRUPTIBLES (A , vo.) : Bretagne, E- (42-22-57-97) LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.)

Forum Henzon, 1+ (45-08-57-57) LA LOI DU DÉSIR (7) (Esp., v.o.) : Gaurmont Les Halles, 1- (40-26-12-12) : 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08) : Gaumont Parnasse, 14- (43-

35-30-40). LUDWIG (it., v o) : Reflet Médicis Logos saile Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34); Les Trois Balzac, 8- (45-6:-

10-80) MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-48-85).

LA MORT AUX TROUSSES (A. v.o.) : Le Sant-German-des-Prés, Salle G de Beauregard, 6- (42-22-87-23) . Les Tres Balzac, 8- (45-61-10-60).

SUNSET (40-26-46-60). Turk Mauro Quartet, 22 h 30. Sax., Oliver Hutman (piano), Michel Gaudry (ctb), Richard Portier (batt) Alby Cullaz, Sumon Goubert. Les 27 août, 3, 10, 17, 24 septembre, 8, 15, 22, 29 octobre. THE HOLLYWOOD SAVOY

(42-36-16-73), Ingram Washington, UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Brothers McDamel, 22 h, Paula Moore,

LES CAFÉS-THÉATRES

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle I. Areu = MC 2 : 20 h 15. Salades de nuit : 21 h 30. Comment j'a réussi en amour . 22 h 30. Salle II. Los Sacrés Monstres : 20 h 15.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Jeanine Truchot a dispani : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30 Mario d'Alba : 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20).

C'est magique et ça tache : 20 h 30, 22 h et 24 h. PETIT CASINO (42-78-36-50). Ils nous premient pour des bœufs, faites passer : 21 h. Je sors de Polytechnique, t'as pas cent balles? : 22 h 30. POINT-YIRGULE (42-78-67-03).

Bonjour les gens : 20 h. Valardy : 21 h 30. Micromocn : 22 h 30. SUNSET (40-26-46-60). Ken Allan

PARIS EN VISITES

SAMEDI 25 AOUT

« L'Opéra de Garnier, architecture et décor du Second Empire ». II h 30, vestibule, statue de Lully. a L'hôtel de Sully et ses décors », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (Monuments historiques). « Exposition « Le Guerchin » au Louvre », 11 heures, porte Jaujard, pavillon de Flore (D. Bouchard). « L'île Saint-Louis, de l'hôtel Lauzun à l'hôtel Chenizot en pas-

sant par des jardins mystérieux », 11 heures et 14 h 30, métro Pont-Marie (C. Merle). « Le Louvre, du donjon à la Pyramide, et les appartements royaux », 14 heures, 2, place du Palais-Royal, devant le Louvre des

antiquaires (Connaissance de Paris). « Les salons de l'hôtel de Lassay, hôtel du président de la Chambre » (la visite peut être annulée. Tél. le matin au 45-74-13-31. Carte d'identité), 14 h 30, quai d'Orsay

(E. Romann). « Hôtels célèbres du Marais », 14 h 30, métro Saint-Paul/Le Marais (Lutèce-visites).

« Les halles souterraines anciennes avec leurs caves gothiques », 14 h 45, métro Louvre. Lampe de poche (M. Banassat). « Le siège du Parti communiste français, chef-d'œuvre d'O. Nic-

meyer », 15 heures, métro Colonei-Fabien (M.-C. Lasnier). « Sur les pas des templiers. Rituel d'initiation, vie conven-tuelle, mort du templier », 15 heures, sortie métro Temple (I. Hauller).

« L'étrange quartier Saint-Sul-pice », 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

« Le musée J.-J. Henner ». 15 heures, 43, rue de Villiers (Paris et son histoire). « La franc-maçonnerie, des origines à nos jours », 15 heures, entrée du Musée du Grand-Orient, 16, rue Cadet (Connaissance d'ici

et d'ailleurs). « La Mosquée », 15 heures, place du Puits-de-l'Ermite approche de l'art).

DIMANCHE 26 AQUT « Versailles : le potager du roi »,

10 h 30, 10, rue du Maréchal-Jof-fre (Office de tourisme). « Le Marais, hôtels et jardins. Place des Vosges », 10 h 30 et 14 h 30, métro Bastille, grand esca-lier Opéra (Art et histoire).

« Cour carrée, pyramide et appartements du Grand Louvre ». l heures, sortic métro Louvre (D. Bouchard). « Grande Arche et quartier de la Défense », 11 heures et 14 h 30, dans le hall du RER, sortie L (C. Merte).

« La traversée de Paris sur les pas des pélerins Saint-Jacques » : 1. - De l'hôpital Saint-Jacques-aux-Pélerins à la Boucherie (rive droite) », 11 h 30, sortie métro Louvre. 2. - De Saint-Julien-le-Pauvre à Saint-Jacquesdu-Haut-Pas (rive gauche) », 14 h 30, square René-Viviani, côté quai de Montebello (Monuments

historiaics). « Ateliers d'artistes, jardins et curiosités de Montparnasse », Il heures et 15 heures, métro Vavin (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Notre-Dame et la Sainte-Chapelle, et les riches heures de l'île de la Cité », 14 heures, devant le portail droit de Notre-Dame (Connaissance de Paris). « De Saint-Michel à Saint-Sul-

mauvais temps), 14 h 15, place Saint-Michel, au pied de la fontaine (L'Art pour tous.) « Circuit insolite dans le Marais », 14 h 30, 44, rue Fran-

pice », (sortie annulée en cas de

çois-Miron (Sauvegarde du Paris historique). « Basilique Saint-Denis et monuments funéraires des rois de France », 14 h 45, hall de la sta-

tion Saint-Denis-Basilique (M. Banassat). « Vieux quartiers de l'île de la Cité : de la place Dauphine à l'enclos du cloitre Notre-Dame », 15 heures, Pont-Neuf, statue de

Henri IV (E. Romann). « Institut de France, coupole, les cinq académies », 15 heures, 23, quai Conti (Tourisme culturel). « Notre-Dame-de-Paris. Le chantier des cathédrales. Nicolas Flamel et les templiers. Le voyage à Compostelle », 15 heures, sortie

métro Cité (l. Hauller). « Vieux village de Saint-Germain-l'Auxerrois », 15 heures, sortie métro Louvre (Résurrection du passé).

« Les grandes heures des galeries

du Palais-Royal », 15 heures,

métro Palais-Royal, sortie place Colette (Paris et son histoire). CONFÉRENCES

SAMEDI 25 AQUT , rue des Prouvaires, 15 heures : « Comment vivre en harmonie à travers les diverses étapes de la vie », par Jean-Noël (qui fera des mancies au public) et Rolande (voyances directes); « Les lois psychologiques de la réussite », par

AGENDA

MÉTÉOROLOGIE

Francisco Company

of the Brogga of the

PERMITS OF THE PARTY.

(da_+) . .

92. 14

27.11

المائدة فأخلا ويتوجون

4

32

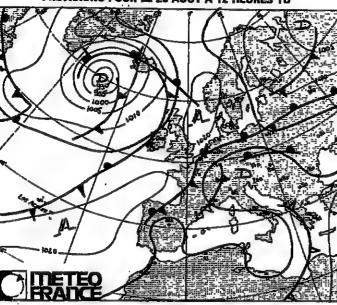
tr. 📸 Asser

The state of the state of A STATE OF THE STA

agent research

SITUATION LE 24 AOUT 1990 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 26 AOUT A 12 HEURES TU



Evokution probable du temps en France 31 degrés ; sur la motié ouest, elles seront entre le vendred 24 soût à 0 heure et le de l'ordre de 23 à 27 degrés du Nord au dimanche 26 soût à 24 heures.

Le temps orageux sur l'ouest de la Franca cet sprès-midi se décalors vers l'Est et balaiera la pays dans les deux prochains

SAMEDI : orages sur la moitié est de

De la Basse-Normandie à la Bretagne et à le a basse-comentale a la citatagne et a l'Aquizine, le ciel sera nuageux le marin. Sur le "reste tou ipaya, inuages (et idicair-cies alterneront et des orages résiduels pour-ront éclater des la marin; seule la Corse et extrême Sud-Est seront épargnés.

En cours de journée, la zone orageuse se decisera versi l'at et en la la sperantial, l'Aquitaine à la Normandie et à la Bretagne. Les températures au petit matin iront de quelques crages forts ne sont pas exclus sur le relief.

Aquitaine à la Normandie et à la Bretagne.

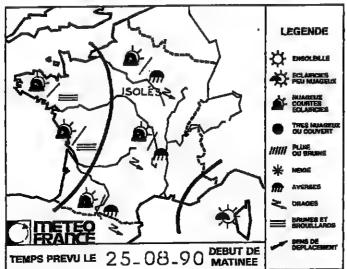
Les températures au petit matin iront de 16 à 18 degrés sur la moitié est, de 14 à 16 degrés près de la Méditorranée.

DIMANCHE: crages à l'est d'une ligne Ardennes-Languedoc. Belles éclaireles sur l'Ouest. Le matin, la ciel sera très nuageux avec des résidus oragetot de la Lorreine et de l'Al-sace au Languedoc et à la Provence-Côte

d'Azur ; sur le reste du pays, les nuages seront nombreux et des bancs de brume se L'après-midi, l'activité oraqeuse reprendra

sur les mêmes régions, c'est-à-dire de la Lorraine et de l'Alsace su Languedoc et à la Provence-Côte d'Azur. Sur l'Ouest, des éclaircles se développeront surtout de l'Acuitaine à la Normandie et à la Bretacne.

Les températures minimales seront douces : de 15 à 18 degrés du Nord au 324 degrés aur un grand quert nord-est, de 325 à 27 degrés dans le Sud-Duest et le terranée ; les températures maximales seront élevées sur la moitié est : de 28 à 1 degrés sur un grand quert sud-est.



	maxima - minima o errenviste enm erle 24-8-90 à 6 heures TU	1 01000
### AMACIO	TOURS	LOS ANGELES 24 18 N LUXEMBOURG 25 13 D MADRID 11 16 D MARRAKECH 38 23 N MEXICO 26 14 B MILAN 29 14 D MOSCOU 10 12 A NAROBL 24 15 C NEW-YORK 10 19 P PALMA-DE-MAL 32 17 D PERIN 32 22 D RED-DEJANEIRO 18 17 P ROME 11 7 D SINGAPOUR 33 26 C STDCKHOLM 10 8 N STOKYO 34 28 N TURNS 31 19 D VARSOVIE 19 9 N VARSOVIE 19 9 N VARSOVIE 19 9 P VARSOVIE 19 9 9 VARSOVIE 19 9 9 VARSOVIE 19 9 9
A B C ciel couvert	D N O orage orage	P T * pluie tempère neige

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PHILATÉLIE

Les émissions de 1990

Monaco, seconde partie

Champollion, Claude Monet, la pétanque. L'Office des émissions de timbres-poste de la principauté son).

Andréotto), Claude Monet (7 F. dessiné et gravé par Pierre Albuisson). de Monaco va procéder prochainement à la diffusion de la seconde partie de son programme philatéli-que, En deux temps,

Le 4 septembre, six valeurs, dessinées par Odette Baillais, évoqueront les Microminéraux du parc



national du Mercantour (anastase, 2,10 F; albite, 2,30 F; rutile, 3,20 F; chlorite, 3,80 F; brookite, 4 F; quartz, 6 F). A la même date, série groupée de commémoratifs divers : le 30 Congrès mondial de l'association internationale des aéroports civils (3 F et 5 F, dessinés et gravés par Claude Jumelet); Pierrot écrivain (3 F. gravé par Czeslaw Slania); le Bicentenaire de la naissance de Champollion (5 F, dessiné par Pierrette Lambert, gravé par Pierre Albuisson); le Championnas du monde offshore (2,30 F, dessiné par Hubert Clé-rissi et gravé par Claude Jumelet); le XXVI Championnat du monde de pétanque (6 F, dessiné par Hubert Clérissi, gravé par Claude Jumelet).

Le 17 octobre seront mis en vente les 150 anniversaires des naissances de Tchaikovsky (5 F. dessiné et gravé par Claude

Le bloc traditionnel des Quatre Saisons est consacré, cette année, au citronnier (3 F, 4 F, 5 F et 6 F, dessinés par Pierrette Lambert). La série Noël est la suite d'une série de santons émise en 1984 (2,30 F, 3,20 F et 3,80 F, dessinés par Ber-



Enfin, courant septembre, quatre nouvelles valeurs préoblitérées verront le jour, représentant les Qua-tre Saisons du prunier (1,46 F, 1,89 F, 3,06 F et 5,10 F, dessinés par Pierrette Lambert).

► Office des émissions de tim-bres-poste, MC 98030 Monaco Cedex (tél. : 93-50-22-22).

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 5, rue Autoine-Bourdelle Tél.: 42-22-20-20

En filigrane

card au Paraguay. - Le Paraguay a émis, le 7 mars 1990, une série de six valeurs pour ennoncer les Jeux olympiques d'Albertville en 1992. Un timbra à 3 G. représente Luc Aiphand (tirage : 50 000 exemplaires) tandis que le bloc-feuillet d'une valeur de 100 G. est consacré à Frank Piccard, médaillé d'or du combiné et médaille de bronze en descente aux Jeux olympiques de Calgary

• Manifestations. - La huitième édition du challenge Pilâtrede-Rozier, qui se déroulera du 24 au 26 août à Metz (Moselle), verra plus d'una centaine de montgolfières décoller du centreville. Les souvenirs philatéliques na manqueront pas : enveloppe e premier jour » de la flamme franço) ; et surtout carte postale ayant voyagé, avec cachets de départ et d'arrivée, sous contrôle

e Luc Alphand et Frank Pic- zler, 3, allée Saint-Médard, ard au Paraguay. – Le Para- 57000 Metz.

Le Bien public accueillera, le samedi 8 septembre, place Darcy à Dijon (Côte-d'Or), un bureau de poste temporaire à l'occasion des fêtes de la vigne. L'enveloppesouvenir éditée par l'Amicale philatélique dijonnaise présentera la recette de la queue de bœuf vigneronne, à laquelle le cachet fait allusion (10 F plus port, auprès de R. Gruselle, 15, rue Commandant-Abrioux, 21 000 Dijon).

tistes. - Ecrire sur un Combas. un Voss... c'est désormais possible... En effet, le Musée de la poste de Paris édite des papiers à lettres créés par onze artistes contemporains. Une élégante écritoire, au tirage limité à postale annoncant l'événement écritoire, au tirage limité à (14 F france) ; encart (34 F 1 500 exemplaires, regroupe 33 feuilles de ces papiers d'artistes (3 feuilles chacun). Prix de vente: 220 F (plus port 15 F), d'huissier (24 F franco). Rensei-gnements et commandes : 34, boulevard de Vaugirard, Comité philatélique Pilâtre-de-Ro- 75731 Paris Cedex 15.

SPORTS

TENNIS: Internationaux des Etats-Unis

Premiers tours difficiles pour les Français à Flushing Meadow

Les Internationaux des Etats-Unis Delaitre-Chesnokov (URSS, nº 10). de tennis, qui débutent, lundi 27 août, à Flushing Meadow, s'annoncent difficiles pour les Français. Guy Forget et Henri Leconte seront respectivement opposés au premier nº 2). Les autres rencontres concernant les Français sont les suivantes : fications.

Prost prolonge son contrat chez Ferrari. - Le pilote français, âgé de trente-cinq ans, pilotera encore une Ferrari en 1991. Il a annonce, jeudi 23 août, sa décision de prolonger d'un an son contrat avec l'écurie qui lui a redonné « l'envie de courir » après six saisons passées chez McLaren. Cette décision met fin aux spéculations sur le recrutement du Brésilien Ayrton Senna par la Scuderia, mais le triple champion du monde ne connaît toujours pas le nom de son futur coequipier.

· CYCLISME : championnats du monde sur piste. - Les Français ont remporté, jeudi 23 août, leurs deux premières médailles dans l'épreuve | seulement.

Santoro-Baron (E.-U.), Champion-Mayotte (E.-U.), Benhabilès-Rostagno (E.-U.) et Fleurian-Martin (E.-U.).

Six Françaises ont été directement tour à l'Américain Jimmy Arias et à admises dans le tableau féminin : l'Indien Ramesh Krishnan, Yannick A. Dechaume - F. Bonsignori (Ita), Noah rencontrera l'Américain David N. Herreman - R. Reggi (Ita.), Pate mais, en cas de succès, il retrou-N. Tauziat - C. Dahlman (Suè.), vera au deuxième tour l'Aliemand de K. Quentrec - N. Zvereva (URSS, l'Ouest Boris Becker (tête de série nº 10), J. Halard - B. Schultz (P.-B.), L Demongeot joueuse issue des quali-

□ AUTOMOBILISME : Alain de poursuite professionnelle des championnats du monde sur piste disputés à Maebashi (Japon). En finale, le Soviétique Viatcheslav Ekimov a dominé Francis Moreau (médaille d'argent). Armand de la Cuevas, éliminé en demi-finale, a obtenu la médaille de bronze.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE Dimanche 26 andt Joigny, 14 b 30, tableaux, mobilier. Provins, 14 heures, archéolo-

FOIRES ET SALONS Annecy, Villefranche-du-Périgord, Samatan, Dixmont, samedi

CARNET DU Monde

Mariages - M. et M= TYMEN

Corinne

avec M. Yves-Marie HERROU,

le samedi 25 août 1990, à 16 heures, en l'église de Fouesnant (Finistère).

- M. Michel BLONDEAU,

est décède le 21 août 1990, Une messe d'inhumation sera célé-brée le lundi 27 août, à 14 heures, en la petite chapelle de l'hôpital Saint-Jo-seph, 3, rue Pierre-Larousse, Paris-14.

De la part de Annick, son épouse, Et Martin,

47, rue Rémy-Duraoncel, 75014 Paris,

- La Société des auteurs et compositeurs dramatiques
Et son président, Claudo Santelli,

Pierre-Aristide BREAL. survenu le 30 juillet 1990, dans sa qua-tre-vingt-sixième année,

et s'associent à la douleur de sa famille et de tous ses amis de théâtre qui se souviennent de l'auteur d'Edmée, des Hussanis et de la Grande Oreille.

- Jean-Micbel et Micheline Gala-

ses parents, Jean-Marie Galabert,

son frère, Sandrine Beroard et Antoine, Harry et Marguerite Kerr,

Ses amis, ont la douleur de faire part du décès, à l'age de vingt-huit ans, de

Michel GALABERT,

Les obsèques auront lieu le 25 août 1990, à 14 heures, en l'église de Siguer

Une messe sera célébrée ultérieure-

Le présent avis tient lieu de faire-

38, rue Guynemer. 75006 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Jean LHÉRITIER, inspecteur général de l'instruction publi officier de la Légion d'honneur.

survenu le 19 août 1990, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

De la part de M= Jean Lhéritier, M. et M= Michel Lhéritier,

Karine et Sophie, M. et M™ Alain Lemaire, Hélène, Philippe, Régis et Laurence.

Il avait fait don de son corps à la faculté de médecine.

Cet avis tient lieu de faire-part. 4, avenue Courteline, 75012 Paris.

~ Anne-Marie et Didier Cortès, Bernard et Fabienne Poirée, François et Monique Poirée,

rançois et Monique Poirce, ses enfants, Ses petits-enfants, Ses arrière-petites-filles, Les familles Poirce, Cortès, Cazena-

vette, Haritçalde, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 12 août 1990, en sa quatre-vingt-huitième année, de

> Suzanne POIRÉE, née Cazenavette, veuve du colonel Jacques Poirée.

Les obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité, le 16 noût, à Tarbes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Rue Kléber-Prolongée, 65000 Tarbes,

CEDOGRAPHIE

(par ordre alphabelique)

Claudine Albert, ép. Locubiche (35° e.a.),
Pierre Bajard (34°), Dominique Bajart
(28°), Paul Bara (13° e.a.), Xavier Bernier
(11°), Laurent Bianchi (57° e.a.), Jean-Jacques Blain (13° e.a.), Anne Boulic (54°),
Laurent Brives (57° e.a.), Catérina Bruno
(66° e.a.), Françoise Carres, ép. Ardillier
(29°), Eric Chardaire (48°), Vincent Clément (8° e.a.), Olivier Dabi (53°), Olivier
David (52°), Franch Debie (43° e.a.), Jacques Defosse (62° e.a.), Thierry Desurmont
(5°), Geneviève Doudeau (39° e.a.), Jean-ques Defosse (62° e.a.), Thierry Desurmont
(5°), Geneviève Doudeau (39° e.a.), Jean-Anristophe
Dumas (26° e.a.), Gilles Dupare (19°),
Alberte Duplan, ép. Richaud (50°), Jean-Louis Durand (16°), Paul Durand (30°),
Airy Durup de Baleine (6°), Bernard
Duverny (60°), Valérie Frezieres (43° e.a.),
Thomas Goussu (62° e.a.), Jean-Philippe
Guy (4°), Serge Laborde (6°), Franck
Lavigne (51°), Laurence Le Du (37°), Fran-

cois Legouy (39 e.a.), Philippe Le Ray (20*), Cyril Lesperrier (41*), Emmanuel Lezy (10*), Agnès Lorioux (15*), Jocelyne Loubet, ép. Pourcelot (18*), Martine Mahé, ép. Gilbert (1=), Pierrette Marquet, ép. Bridda (66 e.a.), Sylvie Merlin. ép. Cherif (62 e.a.), Paul Minvielle-Larousse (3*), Bruno Morin (47*), Christian Nevière (42*), Bruno Oger (8 e.a.), Jean Ollivro (22 e.a.), Michel Pasquet (56*), Calliopi Pavlopoulos, ép. Ango Ela (35 e.a.), Bernard Picot (2*).

nard Picot (2*).

Hervé Piegay (57 e.a.), Colette Ranely Vergé-Depré (66 e.a.), Christine Ravel, ép. Peloux (43*), Thierry Rebour (66 e.a.), Laurent Rieufort (46*), Rose-France Rivière (49*), Muriel Rosenberg, ép. Lasorne (65*), Alice Ronyer (24*), Daniel Sigiscar (33*), Pascal Simon (38*), Jean Siguier (22 e.a.), Gérard Teissedre (31*), Laurent Touchart (7*), Jean-Claude Vidal (55*), Marie-France Vidonne (25*), Freddy Vinet (12 e.a.), Jean-Luc Voirgard (32*), Denis Wolff (21*), Valentine Zuber (17*).

- Ses fils, Alain et Patrick Le Henry,

Son épouse, Marcelle Le Henry, ont la tristesse de faire part du décès de sont heureux de faire part du mariage de leur fille

Albert LE HENRY,

survenu le 23 août 1990.

La cérémonie religieuse aura lieu le 27 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Martin, à Verneuil-sur-Seine

(Y velines). - M. et M= Jean-Pierre, Frédéric

d'Allest,
M. et M. Jean Morel,
M. et M. Roland Morel,

k. et Mª Rosand (Moret, ses enfants, Laurence, Pierre, Jean-Raphaël, Vin-cent, Christophe, Agnès, Nicolas et Mathieu, ses petits-enfants,

Lucile,
son arrière-petite-fille,
M. et M= Albert Morel
ses beau-frère et belle-sœur,
M. Alain Morel

M. et M= Mare Morel

et leurs enfants. ses neveux et nièces, M. et M^{as} Jean Brille,

ses fidèles amis, ont la douleur de faire part du décès de

M= Raymond MOREL, née Joséphine Bonnardel,

survenu le 23 août 1990, à Paris. La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 28 août, à 10 h 30, en la cha-

pelle Notre-Dame-des-Cyprès, à Fayence (Var). L'inhumation aura lieu au cimetlère de Fayence, où elle reposera auprès de son époux, le

docteur Raymond MOREL.

Cet avis tient lieu de faire-part. 6, rue Marcel-Allegot, 92190 Meudon.

11, rue Charbonnel, 75013 Paris. 195-197, rue de Versailles, 92410 Ville-d'Avray. - La famille

Et les amis de Robert SZIGETI

font part de son décès, dans sa quatrevingt-sixième année, survenu le 17 août 1990.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité famillale.

Né le 5 mai 1905, à Paris, Robert Szigetl, docteur en médecine, électro-radiologue honoraire de l'hôpital, fut maire et maire honoraire de Montargis, vice-président du conseil général du Loiret, député à l'Assemblée nationale.

Remerciements

M= Louis Longequeue, son epouse.

Ses amis, profondément touchés par les marques de sympathie et d'affection lors du

Louis LONGEQUEUE, maire de Limoges, sénateur de la Haute-Vienne,

remercient de tout cœur ceux qui ont

été si proches d'eux. (Le Monde du 14 août.)

Armiversaires

Jean-Louis FREDJ

- Le 26 août 1980

nous quittait.

Messes anniversaires

Il y aura bientôt deux ans, Dicu rappelait à lui

M= Adrien GOUTEYRON, née Rosie Julien.

Le lundi 27 août, jour du deuxième anniversaire, une messe sera célèbrée pour elle à Rosières (Haute-Loire), à 18 heures.

" Vous avez raison de fixer votre regard sur elle comme sur une lampe brillant dans un lieu obseur jusqu'à ce ma hijes hi jour que luise le jour. » (Saint Pierre, 2: épitre.)

CONCOURS D'AGRÉGATION

GÉOGRAPHIE

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 24 août

•	<u> </u>
TF 1	1
20.30 Jeux: Intervilles. Animés par Guy Lux, Claude Savant, Simone Gamier et Léon Zitrona. Cognac-Sarlat.	(
22.30 Magazine : Sirocco, De Denis Chegaray, présenté par Carlos au Sénégal, Som-	20
maire : Everest et nostalgie ; Le prètre et le Nganga ; Le sel et l'enfer,	20
23.30 Série : Merci Sylvestre.	22
0.30 Journal, Météo et Bourse.	22
0.50 Feuilleton : Mont Royal,	23
1.35 Info revue.	
2.35 Feuilleton : Cités à la . dérive.	
3.25 Documentaire : Histoires naturelles.	o
A 2	
20.40 Divertissement : Grosses bêtises n= 2.	2
21.50 Série : La belle Anglaise.	
22,45 Journal et Météo.	
22,43 Journal of Meteo.	

23.00 Cinéma: Regards et Sourires ≡■ Film britannique de Ken Loach (1981). Avec Graham Green, Carolyn Nicholson, Phil Askham. 0.45 Fin des émissions. 2.00 Magnétosport : Rugby. FR 3

20.35 Magazine : Thalassa, Ouessant, 13e aux femmes, de Stéphanie Brabant et Guy Nevers. 21,30 Journal et Météo. 21.55 ▶ Téléfilm : Une fille d'Eve.

D'Alexandre Astrue, d'après Balzac, avec Mathieu Car-nere, Sophie Bouilloux. 23.25 Cinéma d'animation : De l'autre côté. Films de Mose, Graphoul,

Claude Luyet, Dominique Spano, présentés par René Lakux 0.00 > Musique : Carnet de

CANAL PLUS 0.00 Sport : Football. Les coulisses. 20.30 Sport : Football. Bordenux-Monaco. 2.30 Flash d'informations. 2.35 Documentaire : Les allumés...

3.00 Cinéma : Aigle de fer de Film américain de Sidney J. Furie (1985). Avec Louis Gossett Jr. Jason Gedrick, David Suchet. 0.50 Cinéma ; Eva m U.50 Cinema ; Eva a Film franco-italian de Joseph Losey (1962), Avec Jeanne Moreau, Giorgio Albertazzi, Stanley Baker (v.o.). 2.35 Cinema : Bunker palace

hūto) 🔳 Film français d'Enki Bilal (1989). Avec Jean-Louis Trintignant, Carole Bouquet, Benoît Régent.

<u>LA 5</u> 20.35 Téléfilm : Poirot joue le jeu. De Clive Donner, avec Peter Ustinov, Jean Stapleton. 22.20 Série : Derrick. 23.25 Sport : Automobile. 23.30 Sport : Cyclisme.

0.00 Journal de minuit. 0.10 Rediffusions. M 6 20.35 Téléfilm: Le prix d'un rapt. De Peter Saady, avec Charles Taylor, Karen Landry. 0.58 Les valses de l'été.

,	TF 1
22.00 Série : Clair de lune.	8.00 Le Disney club. 10.05 Club Dorothée. 10.55 Magazine : Les de mon cœur.
22.50 Série : Les années coup	11.23 Météo des plages
de cœur. 23.20 Magazine : Avec ou sans	11.25 Magazine : Auto-
rock.	11.55 Jeu : Tournez
23.50 Six minutes d'informa-	12.25 Jeu : Le juste pri 12.55 Météo et Journal
tions,	13.20 Variétés : Y'a-t-
23.55 Sexy clip.	un coco dans le :
0.20 Musique : Boulevard des Clips.	13.45 Sport : Automobil Grand Prix de formul
2.00 Rediffusions.	gique, en direct de S
LA SEPT	15.50 Divertissement : Mondo Dingo,

20.50 Court-métrage : 16.20 17.10 Dernier adleu. 21.00 Téléfilm : Sacrifice. 18.20 Vidéo-danse : La dernière fuite. 23.00 Documentaire : 19.55 Barenboim joue Beetho-20,00 20.35

20.00 Le pays d'ici. 20.50 Le roman du Rhin. 21.05 L'Europe-consonancesdissonances. 22.15 Le bestiaire enchanté et sans oubli. 22.40 Musique : Noctume. 0.05 Musique : Nuits bleues.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 17 soût lors du Festival du Com-minges) : Suite pour orchesminges): Suite pour orchestre nº 1 en ut majeur
8WV 1068, Suite pour
orchestre nº 2 en si mineur
8WV 1067, Suite pour
orchestre nº 3 en ré majeur
8WVN 1068, Suite pour
orchestre nº 4 en ré majeur
8WV 1069, de Bach, par
l'Ensemble Hesperion XX,
dir, Jords Savali.
Nuits chaudes. 23.07 Nuits chaudes.

18.00 Informations: M 6

18.05 Variétés : Multitop.

Magazine : Turbo.

19.54 Six minutes d'informa-

Non récupérables. De Franck Apprédéris, avec

express.

tions. 20.00 Série : Madame est servie.

20.35 Téléfilm :

son. 22.10 Téléfilm :

19.25

deta. 19.30 Série : Maguy.

20.00 Journal et Météo.

20.00 Série : Benny Hill.

20.35 ▶ Documentaire :

La guerre d'Algérie. De Peter Betty.

20.40 Série : Perry Mason. L'affaire des feuilles à scendele, de Christian Inyby, avec Ray-mond Burr, Susan Wilder.

22.20 Feuilleton: Nord et Sud.

]	<u> Dim</u>	<u>anche 26 aoû</u>	it
		TF 1	1	3. Je vous ai compris.	.M 6_
i			21.30	Série :	9.00
l) Le Disney club. 5 Club Dorothée.	22.00	il était un musicien. Journal et Météo.	, 3,00
ı		Magazine : Les animaux	22.25	Magazine : Le divan.	
I		de mon cœur.		D'Henry Chapter. Invité : Jean-François Kahn,	10.30 €
ı		i Météo des plages. i Magazine : Auto-moto.		directeur de l'Evénement ou	10.55 Y
I		Jeu : Tournez manège.	22 45	jeudi. i Cinéma : La symphonie	: ! 44 ES !
ļ	12.25	Jeu : Le juste proc		des hrigands, ###	11,55 t
l		i Météo et Journal.) Variétés ; Y'a-t-ii encore		Film britannique de Friedrich Feher (1936). Avec Françoise	12.05
I		un coco dans le show?	1	Rosay, Hans Feher, Magca	, ,2,00
I	13.45	Sport : Automobile. Grand Prix de formule 1 de 8el-	0.25	Songa. Musique :	12.15 5
۱		gique, en direct de Spe.		Carnet de notes.	12.40 \$
۱	15.50	Divertissement : Mondo Dingo.		CANAL PLUS	13.25 \$
ŀ	16.15	Tiercé à Deauville.			13.23
Ì		Série : Côte Ouest.	8.20	Documentaire: Tant pis pour l'Idaho.	13.50 \$
I		Disney parade. Magazine ; Téléfoot.		De Bertrand Fevre.	14.20 \$
l		Divertissement :	9.15	Cinéma : Tarzan at le	15.20 \$
١	10 FE	Vidéo gag. Loto sportif.		safari perdu. E Film améncan de Bruce Hum-	16.05 E
ĺ		Journal, Météo et Tapis		berstone (1956), Avec Gordon Scott, Robert Beatty, Yolande	;
ļ		vert.	-	Donian.	16.20 5
l	20.35	Cinéma : Airport 80 Concorde. D	10.35	Cinéma : Aigle de fer. 3	17.10 S
ŀ		Film américain de David Lowell	1	Film américain de Sydney J. Fune (1985). Avec Louis	18.00 8
ŀ		Rich (1979), Avec Alain Delon, Susan Blakely, Robert Wagner.		Gossett Jr., Jason Gedrick, David Suchet.	18.05 \$
I	22.40	Magazine:		En clair jusqu'à 13.35	19.00
I	22 45	Ciné dimanche. Cinéma :	12,30	Plash d'informations.	19.30 \$
I	26,70	La flèche brisée.		Série : Allo I Allo I	
Į		Film américain de Delmer Daves (1950), Avec James		Décode pas Bunny. Série :	19.54 6
ļ		Stewart, Jeff Chandler, Debra	15.00	Deux solistes en duo.	20,00 5
I	0.20	Paget. Journal et Météo.	15.55	Documentaire:	20 70 8
l		Musique : Les rencontres	17.00	Nothing special. Magazine : Mag max.	20.30 M
١		internationales de piano		Cinéma :	20.55
l		de la côte basque. Récital Christian Zacharias.		Sans espoir de retour.	. 0
l	1,50	Feuilieton : L'homme à		Film franco-portugais de Samuel Fuller (1989). Avec	22.10 6
Ì	2 50	poigne (2-épiscée). Documentaire : Histoires		Kerth Carradine, Valentina Var-	22.15
l	2.00	naturelles.		gas, 84 Duke. En dair jusqu'à 20,30	
l		L'ile de la Réunion.	19,30	Flash d'informations.	22.30 C
Ì		A 2	19.35	Les superstars du catch.	F
I	200	Knock-Knock.	20.30	Cinéma : Julia et Julia. » Film italien de Peter Del Monte	S
l		Oscar et Daphné.		(1987). Avec Kathleen Turner,	0.00 6
I	9,00	Connaître l'islam.	22 00	Sting, Gabriel Byrns. Flash d'informations.	0.05 F
l		Emissions israélites. Orthodoxie.		Snooker.	2.00 R
l	10.00	Présence protestante.		Grand Prix de Norwich Union 1990 de Bruxelles.	
l	10.30	Le jour du Seigneur.	23.10	Cinéma :	
ı	11.00	Messe, célébrés au monas- tère de l'Annonciade à Thais,		Avant le déluge.	14.30 C
	12.05	Jeu: Bonne question,		Film français d'André Cayatte (1954). Avec Bemard Bier.	15.00 Fe
l	12.30	merci de l'avoir posée.	4 95	Paul Frankeur, Marina Vlady. Cinéma :	16.00 8
l		Les mariés de l'A 2.	1.20	Cousine, je t'aime.	C
l		Journal et Météo.		Film espagnol de Fernando	16.30 D
l	13.20	Série : Détective gentleman.		Trueba (1980), Avec Oscar Ladoire, Paula Moline, Antonio	Ti bi
١	14.15	Documentaire :		Resines (v.o.).	17.00 D
١		La planète des animaux.		LA 5	ia
	15.10	Série : Coupable ou non coupable.			17.50 D
		Complot international, de Flo-		Dessins animes.	D
	16 40	restano Vancini, Documentaire : La planète	5.00	Sport : Cyclisme. Championnet du monde sur	.18.00 Te
	10,40	de l'aventure.	10.00	piste, en direct du Japon.	19.30 Vi
		Série : Cantara.		Série : Wonder woman. Journal.	fu
	18.30	Magazine : Stade 2. Automobile, Football, Moto.		Sport : Moto.	20.00 D
		Patinage antistique, Polo, Aile		Grand prix de Tchécoslovaquie des 500 cm ³ .	jo 21.00 Sé
		delta.		was our car.	TIME DE

Grand prix de Tchécosk des 500 cm². 14.00 Série : Supercopter. 14.50 Sport : Moto (suite). 16.00 Série : Un juge, un flic. 16.50 Drôles d'histoires. 17.20 Série : Rintintin junior. 17.55 Série : Riptide. 18.43 Journal images. 18.50 Série : L'enfer du devoir. 19.45 Journal. 20.30 Drôles de sports. 20.35 Téléfilm : L'école de tous

23.55 Journal et Météo. 0.10 Magazine : Musiques au cœur de l'été. FR 3 les dangers. 9.00 Samdynamite. 11.30 Magazine : Mascarines. 12.00 Flash d'informations. D'Arch Nicholson, avec Rache Ward, Sean Garlick.
22.10 Sport: Cyclisme.
Résumé du chempionnet du 12.05 Magazine : Estivales. 12.45 Journal. monde sur piste au Japon. 13.00 Magazine : 22.30 Téléfilm : D'un soleil à l'autre. Un flic de choc. 13.30 Magazine : Musicales. 14.30 Magazine : De Christopher Leitch, avec Telly Savalas, Denny De la Paz. 0.00 Journal de minuit. Sports 3 dimanche. Polo, Patinage artistique et danse sur glace, Sports adap-tés, Challengar's Trophy, Fun 0.10 Sport : Automobile. Résumé du Raliye des 1 000 lacs. génération. 17.30 Magazine : Montagne. 0.30 Magazine : Ciné Cinq. 0.45 Théâtre : 18.00 Amuse 3. C'est à c't'heure-ci 19.00 Le 19-20 de l'information. que tu rentres ?
Pièce de Michel Fernaud, avec Daniel Gélin, Sophie Elert.
2.20 Rediffusions.

Loriou

8.2

Pour un clip avec toi. jet à Dessin animé : Graffi'6. Variétés : La forêt magique. infoconsommation M 6 express. Magazine : Sport 6 première. Série : Mon ami Ben. Série : Les routes du paradis.

Série : Madame est servie Série : Roseanne. Série : Sam et Salty. Série : Laramie. Documentaire: Chanseurs d'images. Coss-Rica. Série : Section 4. Serie : L'homme de fer. M 6 express,

Série : Clair de lune. Magazine : Culture pub remix. Série : Les années coup de cour. 6 minutes d'informations.

Série : Madame est servie. Magazine : Sport 6. Téléfilm : L'impensable suspect. De Roy Campanelle, svec Mer-got Kidder, Berry Bostwick.

3 minutes d'informations. Chasseurs d'images kadiff.i. inėme : Wort sur le gril, w film américain de Sem Raimi (1985). Avec Reed Birney, Sheree J. Wilson, Paul Smith,

8 minutes d'informations. euilleton : Jo Gaillard, locifiusions.

LA SEPT

Cours d'italien (9), etalleton : L'or du diable. érie : est notre univers.

locumentaire : Les instruueups de musique et leur ristoire. locumentaire : Figures de a foi (François d'Assist).

locumentaire : félétikm : Sacrifice. De Patrick Metnier. idéo-danse : La demière

Documentaire : Barenboiir oue Beethoven (3). 21.00 Série : Médecins des hommes. 22.30 Moyen métrage :

L'étemelle idole. Documentaire: Le temps des cathédrales (9). 23.00

FRANCE-CULTURE

733 -

28.50

 k_{max}

3 to 12

 (r_{2n-1})

19.30 Le bon plaisir de... Jacques Soustalia (rediff.). Musique : Nocturne, La toque-d'Anthéron, X Festival international de piano. Sonate nº 3 en ré mineur op. 49, de Weber ; Burns Blatter op. 99, de Schumenn; Prétudes, de Debussy; Sonate nº 4 en ut mineur op. 29, de Prokofie par Dimitri Bashkirov, piano. 0.05 Clair de nuit

FRANCE-MUSIQUE

20.05 La vie de château. Concert La via de chateau, Concert (donné le 18 août lors du Festival de le Vézère) : Concerto italien en fa mejeur BWV 971, Toccata et figue en ré mineur BWV 1004, de Bach ; Sonates pour clavier de Scarletti, par Maria Tipo, piano. 23.05 Library of Congress.

Samedi 25 août Racines.

TF 1	14.00 Magazine : Racines.
14 35 La Line and A serve lavins	De 15.00 à 19.00 La SEPT
14.25 La Une est à vous (suite).	19.00 Le 19-20 de l'information.
15.45 Tierce à Vincennes.	
15.55 La Une est à vous (suite).	De 20.00 à 0.00 La SEPT
16.00 Série : Joëlle Mazart.	
17.40 Magazine:	CANAL PLUS
Trente millions d'amis.	
18.10 Série : Paire d'as.	15.20 Téléfilm :
19.05 Série : Marc et Sophie.	Sous l'uniforme,
19.30 Jeu :	une femme.
La roue de la fortune.	De Michael Switzer, avec Lind-
20.00 Journal, Météo, Tapis ve	
et Loto.	17.00 Snooker.
20.35 Variétés : Fou rire.	Grand prix de Norvrich Union
Emission animee par Christia	n 1990 de Bruxelles.
Morin et Jean Pairet.	18.10 Cabou cadin.
22.20 Série : Columbo.	En clair jusqu'à 20.30
0.00 Magazine :	19.30 Flash d'informations.
Formule sport.	19.35 Top 50.
0.55 Journal et Météc.	00 00 Tilen
1.15 Feuilleton : Le souffle de l	
guerre.	arrêtera la pluis ? De Daniel Duval, avec Gérard
2.45 Feuilleton : L'homme	Darmon, Daniel Duval.
à poigne (1- épisode).	21.50 Documentaire :
3.45 Documentaire:	Alerte à l'ours polaire.
Histoires naturelles.	De James Lipscomb et James
	Deckard.
A 2	22.45 Flash d'informations.
14 PO M	23.00 Cinéma : La loi
14.50 Magazine :	de la jungle. □
Sports passion. Athlétisme, Automobile, Par	. Film emérican de Clay Borris
nage artistique, Canoe-kaya	[[1300]. Avec delines institut,
Cyclisma, Voile, Tir à l'arc, Le	

14.50 Cyclisme, Voile, Tir à l'arc, Les résultats de la semaine. 17.25 Série : Un duo explosif. 17.50 Magazine : Villa de star. 19.00 Feuilleton : Châteauvallor 20.00 Journal et Météo. 20.40 Jeu: Les clés de Fort Boyard. De Jacques Antoine. 21.45 Série : Les brigades du Tigre. 22.45 Documentaire : Derniers Far-West (rediff.). 23.40 Journal et Météo. 23.55 Variétés : Les concerts imaginaires.

FR 3 13.00 Magazine : Estivales



LE RENDEZ-VOUS MENSUEL AVEC **VOTRE ARMEE** gendamnene d'Arcachon : SOS

estivants. de Brignoles timonier à bord de la frégate

83 ² SAMEDI 25 AOUT 11 H 00 < 1°

 les militares de la Securité Civile "Le Tourville". De Gaulle un général rébelle (1939-1941)

M 6 15.05 Série : Laramie. 16.10 Magazine : Adventure. 16.20 Série : Section 4.

17.10 Série : L'homme de fer.

22.15 Sport : Football.

22.20 Magazine : Désir.

13.30 Sport : Cyclisme.

0.10 Sport : Football.

0.15 Rediffusions.

0.00 Journal de minuit.

23.15 Sport : Automobile.

Résultats du championnat.

La nuit des otages. De Howard Rubie, avec John Norwich Union larratt, Scott McGregor. 0.00 Six minutes d'informaà 20.30 tions. mations. 0.05 Série : Sam et Sally. Musique : Rap line. Emission présentée par Olivier Cachin. Mais qui oluie ? val, avec Gérard el Duval. 1.45 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions. ars polaire. scomb et James LA SEPT mations. 14.30 Cours d'italien (9). 15.00 Magazine : Imagine. 15.30 Documentaire : Hôtels, de Clay Borris the story (Hôtel Savoy. c James Remar, an Howard. 16.30 Documentaire : La mer en 0.15 Cinéma : Assistance mémoires (3). 17.00 Documentaire : à femme en danger. Film américain de Jerry London (1986). Avec Liza Minnelli, Burt Reynolds, Dionna Warwick. Occidorientales (3), 18.00 Documentaire : Les Fontainiers de 1.50 Cinéma : Madrid. Le dossier poir. 19.00 Documentaire : Questions Film français d'André Cayatte (1955). Avec Bernard Blier, sur le théâtre. 19.45 Vidéo-danse : Virevolte. Danièle Delorme, Henri Cré-20.00 Documentaire: Histoire parallèle. LA 5 21.00 Téléfilm : Lui, elle et les enfants, 15.15 Feuilleton : Les héritiers. 22.15 Soir 3. 16.40 Un juge, un flic (rediff.). 17.50 Série: Rintintin junior. 22.30 ▶ Documentaire : La guerre oubliée, voyage au Sud Sou-18.15 Série : Riptide. dan. 19.00 Journal images. 19.10 Divertissement : FRANCE-CULTURE Les mordus de la vidéo. 19.45 Journal. 21.00 L'Europe-consonances-dis 20.30 Drôles de sports. 20.35 Tollenm:
La fille sur l'escalier.
De Peter Adam, avec Götz
George, Eberhard Feik.

22.00 Agora.

22.35 Musique : Noctume. La Roque-d'Anthéron, disième Festival international de piano. 0.05 Clair de nuit.

23.05 Le monde de la nuit.

FRANCE-MUSIQUE 19.30 Opéra (donné le 23 août lors Orphée et Eurydice, opéra en trois actes de Krenek, par le Choaur et l'Orchestre de la Radio autrichienne, dir. Pinche racio aumichienne, dir. Findalas Steinberg; sol.: Ronald Hamil-ton, Dunja Vejzovic, Hans Fran-zen, Wilfried Gehmlich, Boje Skovhus, Comelia Kallisch, Cobaide, Salessaficablest, Ltt.

Audience TV du 23 août 1990 At Monde SOFRESNIELSEN Audience instantanée, France entière 1 point = 202 000 foyers FOYERS AYANT REGARDE LA TV HORAIRE TF1 A2 FR3 CANAL + LA 5 M6 (en %) Actual, rég Top 50 Espion... 19 h 22 14,7 1,9 12,8 1,6 1,9 1.7 loue fortune 19-20 Infor Top 50 done pe 19 h 45 37,3 17,2 2.9 10.4 1,6 2,8 2,0 Journal La classe Journal est sen 20 h 16 24,0 9.9 5,8 4,1 3.8 krages d'été jeux sans. Petits chins Reur ens.. isonmers. 20 h 55 17.0 11,3 8,9 2,3 8.1 5,1 Orage d'été Bende ann. Bande ann. Sande ann 22 h 8 21,6 6,2

7,7

4,1

3,1

Ciné panor.

2,4

0.8

4.5

2 files Man

6,3

Pub

22 b 44

La peur des milieux industriels

· Park

200

and the second

Alexander 🚤

10000

0.00

25-47

4077

The second second

The state of the state of

The Arman Control

Stockers.

 $A_{\frac{1}{2}}(x_1,\dots,x_{n-1}) \leq C_{\frac{n}{2}}(x_1,\dots,x_{n-1},\dots,x_{n-1})$

and the second

gride to the

The second second

A seguing of the place of the

Trego with the section of the

 $\lim_{t\to\infty} (1-\epsilon_t p) = -p = (1+\epsilon_t p) = -p + \epsilon_t p$

 $(g_{\mathcal{B}}) = 2 \sigma \nabla^2 \nabla^2$

 $(\operatorname{Supp}_{\mathbb{R}^n}(X_{n+1})) = \operatorname{Supp}_{\mathbb{R}^n}(\operatorname{Supp}_{\mathbb{R}^n}(X_{n+1}))$

 $\phi_{M} = ((\tau_{\ell})^{-1})^{-1} \qquad (8)$

25 may 250 mg

 $\frac{1}{2} J = \frac{m}{2 \pi m} \qquad \qquad d = M J . \label{eq:definition}$

1238 800

30.00

Section 188

-

A. C.

2<u>4</u>24 - 1 - 1

12 th 12 miles

85.

La crise du Golfe fait peur aux milieux industriels qui reportent beaucoup de projets d'investissements en attendant le pire ou la détente (le Monde du 23 août). C'est d'une certaine façon cette attente pour beaucoup ce pessimisme que traduit l'effondrement des Bourses dans le monde entier.

En cette fin de semaine, le point de tension maximum semble atteint. Un peu partout, malgré le poids des otages, on attend une imervention militaire américaine, Celle-ci dont on pense, dans les milieux industriels, qu'elle pourrait intervenir très rapidement aurait des conséquences graves, aussi économiques et matérielles. On redoute en particulier la forte hausse des prix pétroliers qui suivrait la destruction en profondeur des puits koweitiens probablement minés par les soldats irakiens. It faudrait longtemps - dix ans dit-on - pour réparer de tels dégats. Les puits saoudiens eux-mêmes pourraient être atteints par des tirs irakiens et se révéler inutilisables pendant des mois. On imagine la foile grimpée des cours du brut qui

Certains font remarquer que conscient de la détermination américaine d'en finir une fois pour toutes, Saddam Husseln est peut-être plus prés de reculer qu'il ne l'a jamais été. Mais ces optimistes ne sont pes nombreux dans les milleux industriels et la tension a atteint un point extrême. C'est bien cette inquiétude qui Impressionnne les pouvoirs publics. Le ministère des finances prend très au sérieux les désordres des marchés

Tout doit donc être fait pour rassurer, pour montrer aux épargnants et aux chefs d'entreprises que dans une situation grave, le gouvernement est là, que la barre est tenue, qu'il existe des stratégies économiques capables d'amortir les chocs, aussi durs soient-ils.

Le gouvernement, c'est certain, n'utilisera pas en priorité l'arme des taux d'intérêt pour stopper la poussée d'inflation qui risque de se produire en France comme dans tous les pays industrialisés. Des « recommandations » seront faites-sous une forme ou sous une autre-pour que la forte accélération des hausses de prix de détail (les indices d'août et de septembre risquent de faire deux bonds de 0,7 %) ne soient pas répercutée à terme dans les rémunérations. Car alors s'enclencherait la redoutable

« boucle » prix-salaires. M. Bérégovoy, de son côté pourrait présenter au début de septembre un projet de budget 1991 comportant pour les entreprises plus d'allégements fiscaux qu'il n'était jusqu'à présent prévu : baisse renforcée de l'impôt sur les sociétés, déduction permise de la TVA sur les produits pétroliers, baisse du taux majoré de la TVA. Ce signe en direction de l'industrie serait d'autant plus net qu'il s'accompagnerait d'économies sur les dépenses

Cette politique peut redonner confiance à ceux dont la tâche est d'investir, c'est à dire de parier sur l'avenir. Reste que les quinze jours à venir risquent d'apporter bien des surprises.

publiques...

I La CNL s'inquiète pour le fioul domestique. - La Confédération nationale du logement (CNL), association de locataires très représentée dans les HLM, «appelle toutes ses organisations à rester vigilantes et à manifester leur opposition à toutes mesures qui conduiraient à une hausse de la charge chauffage non justifiée », dans un chauffage non justifiée », dans un fabrique des matières plastiques nels, eux, se montrent très prudents communiqué publié jeudi 23 août. presque toutes dérivées du pétrole.

23 août, sur les grandes places financières dam (- 2,88 %). Paris (- 2,08 %), Milan Le baril de pétrole brut, pour le West Texas mations, à Paris, ce sont déjà, en termes de internationales, Tokyo clóturait vendredi à (-1,81 %), Londres (-1,42 %). Après leur Intermediate, frôle maintenant la barre des capitalisation, plus de 400 milliards de + 1,8 % et la bourse de Paris affichait clôture et en raïson du décalage horaire, 32 dollars. La guerre est-elle inévitable ou y francs qui sont partis en furnée. Les opéra-2,84 % de hausse à la mi-séance. Jeudi, les Wall Street, qui s'était jusqu'ici montrée a-t-il encore de la place pour une solution teurs n'ont dans ces conditions plus d'autre marchés asiatiques avaient fortement plus résistante que les autres places, fer-négociée? Dans les milieux financiers inter-solution que de vendre pour régler les soldes chuté : Bangkok (- 7,56 %), Kuala Lumpur mait le ban avec une baisse de 3,1 %. Aprés nationaux, beaucoup tablent sur l'immi- débiteurs. Vent de panique ? Pas encore (- 7.41 %), Manille (- 6.62 %), Tokyo être tombé jeudi à des niveaux historique- nence d'une confrontation majeure. Facteur vraiment. Mais preuve des inquiétudes que (- 5,84 %), Taipel (- 4,94 %), Singapour ment bas contre le mark et le franc suisse, aggravant pour les grandes Bourses : l'heure la situation suscite, M. Edouard de Royère, (- 4,48 %) et Hong-Kong (- 2,83 %). Quel- le dollar restait faible vendredi et s'échan- tant redoutée des règlements arrive. Par- le président de L'Air Liquide, dont les titres

Réunion de plusieurs membres de l'OPEP le 26 août à Vienne

Le baril de brut approche les 32 dollars à New-York

Le mouvement de hausse des cours des forces nationales et étrangères pétroliers s'est ralenti jeudi sur le mar- déployées sur son territoire. ché de New-York après la flambée de la veille, mais le baril de brut a néanmoins terminé la journée près de la barre des 32 dollars, soit son plus haut niveau depuis le début des années 80.

Le baril de West Texas Intermediate pour livraison la plus rapprochée en octobre a ainsi clôturé en hausse de 71 cents à 31,93 dollars par rapport à la veille. Dans le courant de la séance, il avait momentanément dépassé les 32

Vendredi en Europe une certaine stabilisation des cours était perceptible. Depuis l'invasion du Koweit par l'Irak le 2 août, le prix du baril de brut a gagné près de 40 % alors que l'embargo commercial qui a suivi a retiré du marché quatre millions de barils/jour de pétrole koweitien et irakien.

La flambée des prix observée au début de la crise s'était quelque peu attenuée après que plusieurs pays producteurs, dont surtout l'Arabie saoudite, eurent indiqué leur intention d'accroître leur production pour compenser la baisse de l'offre mondiale.

Mais il est apparu ces demiers jours que l'Arabie saoudite, le premier pro-ducteur mondial, serait forcée désormais de conserver ce pétrole supplémentaire pour faire face aux besoins

Les consultations se poursuivaient le 24 août entre différents membres de l'OPEP afin d'organiser pour le dimanche 26 soût une réunion d'urgence à Vienne. Deux scénarios étaient envisagés: soit la convocation par le président de l'OPEP de six pays pour les consulter sur un sujet restant à préciser... soit la réunion consultative des treize pays membres.

Outre le Venezuela et l'Arabie saoudite, l'Indonésie et l'Iran ont confirmé leur voionté de participer à une consultation sans l'Irak et le Kowell. Le Gabon et le Nigéria scraient aussi favorables à une reprise des discussions.

 Les petits pompistes menacent de créer des «désordres» pour obtenir des garanties de searge. — Quatre syn-dicats de pompistes, représentant l'essentiel des petites stations-service, se sont mis d'accord jeudi 23 août pour «engager des actions qui contribueront malheureusement à amplifier les désordres actuels » si le gouvernement ne prend pas des mesures nour garantir leurs marges. Ces « actions » pourraient prendre la forme de blocage de dépôts de carburants « stratégiques» dans les régions les plus tou-chées.

Aprés une nouvelle journée noire, jeuzii (- 4,03 %), Francfort (- 3,48 %), Amster-internationale entretiennent le pessimisme. astronomiques. D'après les premières estiques heures plus tard, les Bourses euro- geait à 5,2180 francs à Paris, Il était tombé tout, après le véritable effondrement des sont parmi les plus répandus dans les portepéennes vacillaient à leur tour, Madrid jusqu'à 5,17 francs jeudi à New-York, La cours jentre 11 % et 27 %) enregistré depuis feuilles français, a demandé à ses action-

(-4.43 %), Stockholm (-4.37 %), Zurich montée du prix du pétrole brut et la tension trois semaines, les ardoises deviennent naires de conserver leur calme.

Anticipant la tension des taux à long terme

Le marché obligataire parisien est fortement ébranlé

dès le lendemain de l'invasion du Koweit par l'Irak, les marchés obligataires subissent une forte chute. Partout, les taux d'intérêt à long terme se tendent, les investisseurs prévoyant un regain d'inflation dans le monde industrialisé. Encore jeune, le marché parisien tire mal son épingle du jeu.

Aux Etats-Unis, le rendement de l'emprunt à 30 ans a atteint, jeudi 23 août, son plus haut niveau de l'année, à 9,12 %. En Allemagne, de même, l'emprunt d'Etat à dix ans arteint 9,10 %, alors qu'il était infé-rieur à 7 % l'an dernier à la même époque. Mais c'est surtout en France que la glissade des cours (donc la bausse des taux) est impressionnante; le taux de l'OAT (obligations assimilables du Trésor) à dix ans atteint désormais 10,50 %, contre 8,50 % il y a un an, et 9 50 % en juillet.

Alors que jusqu'à récemment les opérateurs espéraient une disparition de l'écart entre les taux français et les taux allemands, celui-ci s'est au contraire élargi à 1,4 point (140 points de base), contre 0,9 point il y a quelques semaines. Sur le MATIF (marché à terme international de France), le cours du contrat notion-nel, reflet de l'emprunt d'Etat à 10 plus nette constatée sur le marché

Comme on pouvait le redouter ans, est tombé de 103,18 le 31 juillet à moins de 97 le 23 août.

Le marché à terme parisien, qui fonctionne depuis février 1986 com-mence pourtant à être habitué aux périodes de turbulences. Alors que sur les marché des changes, par exemple, il y a toujours des opérateurs qui prevoient une baisse du dollar tandis que d'autres tablent sur une hausse, sur les marchés du crédit, tous les opérateurs en revanche, regardent en général dans le même sens. A l'heure actuelle, la hausse des taux à long terme paraît inévitable à tous.

Pourtant, les opérateurs sur le MATIF se défendent bien de contri-buer à faire progresser les taux d'in-térêt plus vite qu'à l'étranger. A la Bourse, les contrats à terme sur indices (qui permettent de prendre des positions sur un niveau futur des indices boursiers) jouent un rôle d'amplification de la tendance des cours, explique un spécialiste du MATIF. C'est pourquoi les autorités boursières américaines ont mis en place des «coupe-circuits» interrompant les transactions à terme sur indices en cas de trop forte chute des cours à Wall Street (ce fut encore le cas le 23 août).

Selon lui, sur le marché obligataire, les contrats à terme comme ceux du MATIF jouent plutôt le rôle d'un accélérateur de tendance. Ce rôle parisien que sur la place allemande (qui ne dispose encore que d'un embryon de marché à terme). Mais les opérateurs insistent sur le fait que le marché à terme, révélateur mais pas déclencheur de tendances, ne peut être tenu coupable de la hausse des taux en France. Ils préférent s'en remettre au mauvais passif de la France en matière de gestion des crises financières et des troubles économiques qui s'en suivent, alors que l'Allemagne, malgré les perspectives peu favorables de la réunification, «inspire une confiance instinctive».

Pour l'instant, la bausse des taux à long terme ne s'est pas accompagnée d'une tension sur ceux à court terme. de celle de 1987. Mais peut-être plus inquiétante, car, comme le remarque un analyste parisien, il n'y avait pas alors comme aujourd'hui d'anticipations inflationnistes, qui déterminent les taux à long terme et sont le pire ennemi des marchés du crédit.

D'autre part, les banques centrales avaient dans les jours qui suivirent le krach de 1987, réalisé d'abondantes injections de liquidités sur le marché. Aujourd'hui, la chute des cours de Bourse pourrait prochainement les inciter à faire de même, maigré les risques d'inflation. Ce pourrait être une nouvelle épreuve pour le marché

FRANÇOISE LAZARE

Les répercussions sur les tarifs des matières plastiques

Le renchérissement du pétrole entraînerait un surcoût de 10 milliards de francs pour la pétrochimie

A compter du 1e septembre prochain, Atochem (groupe Elf-Aquitaine), numéro deux français de la chimie, majorera de 10 % à 18 % les tarifs de ses principales matières plastiques (polypropylène, polyéthylène notamment). Ce réajustement, qui sera toutefois modulé suivant les qualités de produits. apparaît limité dans la mesure où, depuis un an, les prix des matières plastiques avaient très sensiblement baissé. C'est, en tout cas, la première conséquence directe de l'envoiée des cours du pétrole brut sur le marché libre. Grande dévoreuse de produits pétrollers - essentiellement naphta, mals aussi fioul et gaz -, utilisés à la fois comme matières premières et comme énergie, la pétrochimie encaisse le coup de plain fouet.

Entre la mi-juillet et le 23 août, le prix du naphta a plus que doublé, passant de 145 dollars la tonne à plus de 300 dollars, soit à un niveau correspondant à un baril de brut à 26 dollars. Les prix du fioul ont, de leur côté, grimpé, suivant les échéances, de 70 % à 80 %. Or bon an mai an, l'industrie française de la pétrochimie consomme 9,7 millions de tonnes de produits liquides, dont 7,5 millions de tonnes de naphta et 2,2 millions de tounes de fioul.

Le surcoût à payer est évalué à quelque 10 milliards de francs en année pleine, soit la moitié du chiffre d'affaires. Maigré la baisse du dollar, les producteurs se trouvent dans une situation jugée, pour l'ins-

Premier pétrochimiste de France, Atochem est, comme tous ses

Devant l'essondrement de ses l'hypothèse où le prix du gaz vienmarges, force lui est donc de relever ses tarifs. A lui seul, le groupe, désormais grossi de Norsolor venu de l'ex-CdF-Chimie, consomme quelque 5 millions de tonnes de

naphta par an. Le calcul est simple : sachant que pour fabriquer une tonne de matière plastique il faut environ deux tonnes de naphta, une hausse de 150 dollars sur la tonne de matière première induit une augmentation de 300 dollars sur la tonne de produit fini. Pour Atochem, le surcoût en année pleine se chiffre entre 4 et 5 milliards de francs.

BP Chimie, Esso Chimie, Shell Chimie, Solvay se trouvent dans des situations comparables. Atochem ayant onvert la voie, tous devraient, selon les spécialistes, augmenter leurs tarifs dans les mêmes proportions. Il ne fait guère de doute non plus que les fibres chimiques et les peintures, tous produits également issus du pétrole, ne devraient pas tarder à coûter plus cher aussi.

Le gaz et le dollar

La répercussion sur les engrais - dont la fabrication est liée, du moins s'agissant des azotés, au prix du gaz employé pour fabriquer l'am-moniac – ne sera toutefois pas immédiate. Si les contrats de livraison sont indexés sur le prix du fiord. ils comportent des clauses de déport ou de report de quelques mois. Reste que si la situation continuait à s'aggraver, à terme des majorations seraient inévitables.

Tout dépendra de la politique de Gaz de France, du marché international de l'ammoniac, qui ne pourra rester indifférent à l'augmentation des prix matières premières, du marché des engrais azotés - pour 50 % de ses besoins la France recourt à l'importation -, enfin de concurrents, inrégré vers l'aval et. l'évolution du dollar. Les profession-

drait à augmenter de 50 %. le surcoût serait, par exemple, de 500 millions de francs pour la Grande Paroisse (groupe Elf-Aquitaine).

Chez Rhône-Poulenc, numéro un français de la chimie, la situation est un peu différente. Débarrassé depuis plusieurs années de sa chimie lourde et de ses engrais revendus au début des années 80, le groupe est désormais très spécialisé et, par la force des choses, les répercussions sur ses matières premières, très sophistiquées, se diluent. Impossible à chiffrer pour l'instant. En revanche, ses experts se sont livrés à des simulations pour évaluer le surcoût de la facture énergétique du groupe.

Ils sont arrivés à la conclusion que, pour une variation de plus ou moins ! dollar par baril de pétrole, cette facture serait majorée, ou minorée de 50 millions de francs en année pleine. En d'autres termes, dans l'hypothèse d'un baril à 26 dollars, le surcoût serait de 300 millions de francs. A 30 dollars, il atteindrait 500 millions.

Pour l'instant, les chimistes reconnaissent être dans une zone de turbulence, mais constatent que les mécanismes de gestion mis en place après les deux grands chocs pétromettent de réagir beaucoup plus rapidement qu'il y a encore huit ans. D'après un chef d'entreprise, il n'y a pas pour l'instant de perturbations majeures. Les flambées de cours actuellement observées ne sont, dit-il, pas réellement significatives dans des marchés en partie désactivés par les grandes vacances. Il faudra juger de la situation à la

Dans l'immédiat, les chimistes se disent seulement préoccupés d'assurer leur approvisionnement en matières premières, sans trop croire toutefois à une pénurie. Mais si le Moyen-Orient s'embrasait, personne ne veut même se hasarder à envisager les dégâts.

ANDRÉ DESSOT

– (Publicité) – CONSEIL DE PARIS

MODIFICATION DU CHAMP D'APPLICATION DU DROIT DE PRÉEMPTION URBAIN

Par délibération du 10 juillet 1990, le Conseil de Paris a apporté un certain nombre de modifications au champ d'application du droit de préemption urbain renforcé dont bénéficie la Ville de Paris, conformément aux dispositions de l'article L. 211-4 du Code de l'Urbanisme. activition is a conformement of the constituent upon the conformement of the constituent upon the conformement of the constituent upon the conformement of the conform Seront désormais soumises à ce droit les aliénations et cessions intervenant dans :

De secteur « Darmar-Ménimontrut» (11%), constituant use extension du secteur
 Cité de l'Avenir « Instauré par la délibération D. 165-2» en date du 29 février 1988 (article 3), et comprenant les întmeubles :

- 23, rue des Bluets (partie),
 25, rue des Bluets;

 l'extession de aceteur « Émile-Duptoyé » (18%, instauré par la délibération D. 165-2, en date du 29 février 1988 (article 5) susvisée, cette extension comprenant les immeubles :
 6, rue Ernestine,
 22, rue Ernestine,
 24, rue Ernestine,
 26, rue Ernestine,
 28, rue Ernestine,
 28, rue Ernestine et 9, rue Marcadet,
 3, rue Marcadet et 28-30, rue Émile-Duployé,
 1, rue Marcadet et 28-27, rue Ordener et 53-57, rue Stephenson,
 59, rue Stephenson,
 61, rue Stephenson,
 1, rue Émile-Duployé (partie),
 3, rue Émile-Duployé (partie),
 3, rue Émile-Duployé (partie);
 le secteur « Argoane,
 156, 156 bis, rue de Flandre et 30, rue de l'Argonne,
 158, rue de Flandre,
 17, rue Rouvet (partie),
 19 et 19 A, rue Rouvet (partie),
 21, rue Rouvet;

 le secteur » (Prince-Fronterphie-Ortenux » (20%), comprenant les immeubles :

 - sectem Fréquel-Fontarabie-Orteaux (20°), comprenant le

 14, rue de Fontarabie,
 16, 18, rue de Fontarabie et 31-33-35, rue des Orteaux,
 20, rue de Fontarabie et 43, rue des Orteaux,
 22, rue de Fontarabie,
 24, rue de Fontarabie,
 3-5, passage Fréquel,
 7-9, passage Fréquel,
 11, passage Fréquel,
 13, passage Fréquel,
 15, passage Fréquel,
 15, passage Fréquel,
 17, passage Fréquel,
 19, passage Fréquel,
 19, passage Fréquel,
 21, rue des Orteaux,
 21, rue des Orteaux,
 21, rue des Orteaux,

 - 19, nie des Orteaux,
 21. rue des Orteaux,
 23-25, rue des Orteaux,
 27, rue des Orteaux,
 29-29 bis, rue des Orteaux (partie arrière),
 37, rue des Orteaux,
 39, rue des Orteaux,
 41, rue des Orteaux;

• Financuble 14, rue des Patriarches - 5, 7 et 9, passage des Patriarches [5].

Par ailleurs. à l'intérieur du périmètre du secteur 11-101 • Dannay - Folie-Règnault • (11), cité à l'article 5 de la délibération D. 165-2, en date du 29 février 1988, susvisée, les allénations et cessions mentionnées à l'article L. 211-4 du Code de l'Urbanisme ne sont plus soumises au droit de préemption urbain.



2e ANNEE

Informations financières, rapports annuels, assemblée générale des actionnaires, publicité financière, le monde change.

La communication financière occupe une place prépondérante dans l'activité des entreprises à vocation internationale.

Aussi, LE MONDE a créé les ECUS OR de l'Image Financière Internationale pour récompenser les entreprises qui se sont particulièrement distinguées dans ce domaine.

En 1989, pour la première année, le prix a été attribué à SAINT-GOBAIN.

En 1990, un prix sera attribué pour chacun des secteurs d'activités suivants:

- banques, assurances, établissements financiers
- grandes entreprises, industries et autres services
 - petites et moyennes entreprises, industries et autres services.

Le grand prix récompensera la meilleure communication internationale.

Si vous avez communiqué en 1990 vers les places boursières et les investisseurs étrangers vous pouvez concourir, quelle que soit la taille de votre entreprise.

Pour recevoir un dossier de participation, appelez Valérie CHRISTIN au 40 93 98 40

Quand les chiffres prennent la parole.

Le Monde



info

مكذاب ريامل

The sound of the s

ÉCONOMIE

Les conséquences de la crise du Golfe

Le Japon reste confiant dans la capacité de résistance de son économie

TOKYO

de notre correspondant

Bien que le nouveau plongeon de la Bourse, jeudi 23 août, soit le signe d'une nervosité alimentée par une « psychose inflationniste» persistante et que la hausse du prix du baril de pétrole, qui a franchi le seuil des 30 dollars, suscite des inquiétudes, les Japonais ne semblent oas manifester de craintes excessives quant aux effets de la crise au Moyen-Orient sur leur économie. Vendredi 24 août, l'indice Nikkei avait regagné

Les milieux pétroliers estiment que le prix du baril pourrait avoir atteint son plafond. Quant à la dégringolade du cours des actions. elle affecte principalement les banques qui possèdent de gros portefcuilles d'actions et les maisons de titres, mais marginalement les entreprises. Les performances de celles-ci rendent l'appel au marché moins contraignant. A court terme, la débacle boursière ne devrait donc pas affecter directement la machine productive nippone. Les instituts de recherche économique persistent d'autre part à penser que le Japon peut affronter sans trop de dom-mages une nouvelle crise pétrolière.

Eclaboussée comme à l'accoutumée par les lumières de ses enseignes, Tokyo ne donne guère l'impression d'être la capitale d'une nation placée sous le signe des éco-nomies d'énergie. Si les administrations suivent les recommandations des autorités de réduire d'un tiers la consommation d'électricité, les gratte-ciel qui abritent les bureaux des grands groupes restent toujours allumés jusqu'à une heure avancée de la nuit et la fraîcheur que les grands magasins réservent à leur clientèle témoigne de la désinvolture avec laquelle leurs directions sont censées avoir ramené à 28 degrés le manière générale, la consommation d'électricité, qui augmente toujours

PRÉFECTURE DE L'ALLIER

générale et de la réglementatiton

i= bureau

03016 MOULINS CEDEX

AVIS D'ENQUÊTE

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT, DU LOGEMENT, DES TRANSPORTS ET DE LA MÉR

ANTENNE AUTOROUTIÈRE DE GANNAT À 719 - LIAISON À 71 - RN 209

COMMUNES DE GANNAT, MONTEIGNET-SUR-L'ANDELOT et CHARMES

ENQUÊTE : préalable à la déclaration d'otilité publique des travaux

mise en compatibilité du plan d'occupation des sols de GANNAT

PUBLICITÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT

Il sera procédé du 10 septembre 1990 au 10 octobre 1990 inclus, à une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet d'antenne autoroutière de GANNAT (A 719).

Cette enquête se déroulers sur le territoire des communes de : GANNAT – MONTEIGNET-SUR-l'ANDELOT et CHARMES.

Une commission d'enquête est désignée, par le président du tribunal dministratif et composée de :

Président : M. Jean MALLET, domicilié, 12, rue Sirmond, 63200 RIOM. Membres: M. François ARNAUD, domicilié, 57, boulevard Gergovia, 63100 CLERMONT-FERRAND

M. Jean Gabriel FLEURET, domicilié route de St-Bonnet-le-Château à 63660 ST-ANTHÈME.

Pendant la durée de l'enquête, les pièces administratives et techniques du dossier, l'étude d'impact, le dossier de mise en compatibilité du plan d'occupation des sols de GANNAT, seront tenus à la disposition du public, aux jours et heures d'ouverture habituelle des bureaux, en mairie de GANNAT, MONTEIGNET-SUR-l'ANDELOT, CHARMES et en sous-préfecture de VICHY.

Consignées sur les registres d'enquête ouverts en mairie de GANNAT, MONTEIGNET-SUR-L'ANDELOT, CHARMES et en sous-préfecture

Adressées par écrit au commissaire-enquêteur au siège principal de l'enquête (mairie de GANNAT);

· Exprimées oralement au Président ou aux membres de la commission

A l'issue de l'enquête, copies du rapport et des conclusions motivées de la commission d'enquête, seront déposées en mairies de GANNAT, MONTEIGNET-SUR-L'ANDELOT et CHARMES, pour être tenues à la disposition du public pendant un an à compter de la date de clôture de l'enquête.

Les personnes intéressées pourront, en outre, obtenir communication rapport et des conclusions motivées, sur demande écrite adressée nu Préfet.

- Mairie de GANNAT : le mercredi 10 octobre 1990, de 9 h à 12 h et de

Mairie de MONTEIGNET-SUR-L'ANDELOT: le lundi 8 octobre 1990, de 9 h à 12 h et de 14 h 30 à 17 h 30.

Mairic de CHARMES, le mardi 9 octobre 1990 de 9 h à 12 h et de 14 h 30 à 17 h 30.

Le Préfet.

Eric DECREMONT.

Le siège principal de l'enquête est fixé à la mairie de GANNAT.

Les observations du public sur le projet pourront être :

- publicité de l'étude d'impact du projet sur l'environnement.

L'enquête publique vaut également : - mise d'occupation des sols de la commune de GANNAT,

considérablement durant les torrides étés nippons, ne semble pas devoir

Cette absence de civisme des Japonais est symptomatique : contrairement à ce qui s'est passé lors des crises pétrolières précédentes - les néons du quartier de Ginza furent éteints et les ménagères se ruèrent sur les produits de première nécessité, - aucun vent de panique ne souffle sur l'archipel. Pas plus les autorités que les simples citoyens ne semblent particulièrement inquiets des effets de la crise au Moyen-Orient sur l'économic nationale.

Absence de civisme

Pour une fois d'accord avec les instituts de recherche économique privés, la Banque du Japon estime que l'archipel est beaucoup moins vulnérable que par le passé aux choes pétroliers. Même si une accélération de l'augmentation des prix est vraisemblable, l'économie nippone a multiplié sa productivité par trois depuis la fin des années 70.

Selon les projections de la Banque du Japon, si le prix du baril se stabi-lise à 25 dollars (soit 10 dollars de plus qu'à la veille de l'invasion du Koweit), les prix de gros augmente-ront de 1 % sur douze mois. L'institut de recherches du quotidien Nihon Keizai prend, quant à lui, comme hypothèse 30 dollars par baril jusqu'en mars 1990 : si l'im-pact demeure minime sur le niveau de l'activité au Japon et sur les prix de détail, il sera en revanche non négligeable sur les prix de gros (qui augmenteraient de 2,3 %) et sur la balance des paiements courants.

La sérénité des Japonais est révélatrice des atouts dont bénéficie désormais l'économie nippone par rapport à ses partenaires américain et allemand : au cours des quinze dernières années, frappé par les crises pétrolières puis la valorisation du yen, le Japon a restructuré en profondeur sa machine productive, automatisé ses usines, réduit sa dépendance énergétique et considérablement développé ses technologies de pointe.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

- une chute dans les approvisionnements de pétrole par exemple - et laissent planer des risques de dérapage, l'économie nippone paraît infiniment mieux armée qu'il y a dix ans, mieux préparée en quelque sorte à un nouveau choc pétrolier. Dans les années 70, les Japonais, qui mettaient toujours en avant la «fragilité» de leur économie, se découvrirent plus résistants que leurs partenaires. Ce pourrait être encore le cas dans les mois qui viennent. La surprise sera simplement

moins grande. La plus grande résistance du Japon tient à plusieurs éléments. Tout d'abord à la santé actuelle de son économie : la croissance ralen-tira vraisemblablement d'un demi point pour se situer à 3,5 % si le prix du baril demeure entre 25 dol-lars et 30 dollars. Une situation de quasi plein-emploi (qui est certes un facteur de hausse des salaires et donc d'inflation) et une progression des investissements contrastent en outre avec un chômage en augmentation et une contraction du crédit prévalant aux Etats-Unis.

Une sérenité révélatrice

La force du Japon pour affronter cette crise tient surtout à une diminution importante de sa dépendance du pétrole en matière de production. Au cours des années 80, le Japon a non seulement investi quelque 1 200 milliards de yens pour constituer des réserves de pétrole importantes (140 jours), mais il a surtout rationalisé sa consommation d'énergie, renoncé progressivement à des productions qui en consomment beaucoup, tout en développant ses capacités nucléaires.

Il a d'autre part investi massivement dans les secteurs des technolo-gies de pointe. Résultat : le Japon produit deux fois plus qu'en 1973 pour la même consommation d'énergie. Il lui faut 1,24 tonne de pêtrole pour ajouter 1 000 dollars au revenu national alors que les Etats-Unis en utilisent 3,3 tonnes et l'Allemagne 1,8 tonne pour obtenir le même résultat. Un secteur comme la

sidérurgie est révélateur du changement intervenu dans la consommation d'énergie : le pétrole répondait à 23 % de la demande en énergie en 1973; il ne compte plus que pour 7 % depuis 1982 : l'impact d'une crise pétrolière sur la sidérurgie nip-pone sera donc minime.

Des voisins moins brillants

Avec des réserves en pétrole plus importantes que la plupart de ses partenaires et des centrales nucléaires qui répondent désormais à un quart de ses besoins en énergie (contre 2,4 % en 1973), le Japon peut affronter sans trop de dégât une hausse des prix du pétrole qui ne représente plus que 57 % de ses ressources énergétiques (contre 77 %

D'autant plus qu'il dégage un excédent commercial de 53 milliards de dollars, qui lui permet de faire face à des hausses de prix du baril (I dollar supplémentaire se traduisant par une augmentation de 1,3 milliard de dollars de la facture pétrolière annuelle). En 1989, les importations de pétrole ne représentaient d'ailleurs plus que 10,2 % des achats japonais à l'extérieur : par rapport au produit national brut, le poids des importations d'or noir a été réduit par cinq depuis le début des années 70.

La situation des voisins du Japon est infiniment moins brillante. Taipei et Manille ont revisé en baisse leur perspectives de croissance (respectivement de 7,2 % à 5,2 % et de 4,8 % à 3,8 %). En ce qui concerne la Corée du Sud, la hausse du prix du baril pourrait se traduire par une réduction du rythme de croissance (ramené à 6,1 %) et une augmentation de l'inflation. Séoul a annoncé une hausse de 21.7 % du prix du pétrole à partir du la janvier, afin de décourager la consommation. C'est surtout pour les pays endettés, comme les Philippines (26 milliards de dollars) qu'un renchérissement du prix du pétrole sera particulière-

PHILIPPE PONS

De 1975 à 1990

Les incitations fiscales en faveur des économies d'énergie ont beaucoup varié

faveur des économies d'énergie, mises en place à la suite du premier choc pétrolier, ont varié au fil du temps : abandonnées de 1987 à 1989 et reprises ensuite, elles ont coûté au budget de l'Etat jusqu'à 1,250 mil-

liard de francs (en 1986). En 1975, à la suite du premier choc pétrolier, les premiers allègements fiscaux en faveur des économies d'énergie sont entrés en appli-cation. Les contribuables pouvaient déduire de leur revenu

Les incitations fiscales en en 1983. Deux ans plus tard, leur plafond est porté à 12 000 francs (et à 2 000 francs pour chaque personne à charge).

L'effort entrepris par le gouvernement pour réduire les impôts s'accompagne d'un leut grignotage des avantages fiscaux, auquel n'échappent pas les allègements en faveur des économies d'énergie, supprimés à leur tour en 1987. Les raisons avancées par le gouvernement de M. Chirac pour expliquer leur « disparition » de la loi de finances pour 1987 portent sur leur efficacité (un dispositif permanent n'a aucun effet incitatif), sur les

certaines dépenses (1) faites e	n vue , acpenses i	scales importante
Année de revenus	Nombre de bénéficiaires	Coût budgétaire (en millions de l'ancs)
1982 (1)	900 000 800 000 750 000 1 040 000 1 060 000	750 820 800 1 000 1 250

(1) Avant 1982, les services du budget ne distinguent pas la dépense « áco-nomies d'énergie » du montant global des déductions pour l'habitation principale.

d'économiser l'énergie, dans les immeubles construits avant le le mai 1974. La déduction devait être au maximum de 7 000 francs (+ 1 000 francs par personne à charge), la même que pour les intérêts d'emprunt. Elle ne pouvait être utilisée qu'une seule fois.

Les incitations fiscales sont rendues beaucoup plus «attrayantes» en 1982. Le plafond était porté à 8 000 francs (avec toujours 1 000 francs de plus par personne à charge), et les travaux pour économics d'énergie étaient distingués des intérêts d'emprunt : les deux déductions pouvaient se cumuler. Les travaux pris en compte étaient plus nombreux : en particulier, les dépenses favorisant l'utilisation des énergies nouvelles (quel que soit l'âge de l'immeuble). Pour les travaux plus traditionnels, la date

était reportée au le juillet 1981. Par « souci de justice siscale », selon la formule du ministère de l'économie et des finances, les déductions de revenu deviennent des réductions d'impôt (de 25 %)

qu'elles engendrent (1 250 millions de francs en 1986 pour des travaux estimés à 5 milliards de francs environ) et sur la baisse des prix du pétrole.

C'est seulement trois ans plus tard (en 1990) que les réductions d'impôt en l'aveur des économies d'énergie sont réintroduites, pla-fonnées à 8 000 francs pour une personne seule et au double de cette somme pour un couple (plus 2 000 francs par personne à charge, 2 500 francs pour un second enfant et 3 000 francs à partir du troisième). L'application au le janvier 1989 de normes d'isolation thermique plus exigeantes (clies ont pour objectif de diminuer d'encore 25 % la consommation) et la mise en place du «projet qualité» dans l'habitat devraient rendre plus efficace un tel dispositif fiscal.

(1) Les dépenses déductibles comprennent les travaux d'isolation thermique, de mesure et de régulation du chauffage, le remplacement de chaudières existantes par des équipements plus performants et, en 1982, l'installation de pompes à cha-leur.

CONJONCTURE

Le commerce extérieur a été déficitaire de 4,6 milliards de francs en juillet

Le commerce extérieur de la rioration s'explique en partie par le France a de nouveau été lourdement déficitaire en juillet. Les importations se sont élevées à 103 milliards de francs, les exportations à 103 milliards de francs, les exportations à 103 milliards de francs les exportations à 103 milliards de francs les exportations de finance de financ tations à 99,2 milliards, ce qui fait apparaître un déficit de 3,78 milliards de francs. Depuis le début de l'année, c'est à dire en sept mois, le déficit de la balance commerciale atteint 23,5 milliards de francs contre 29,3 milliards pendant la période correspondante de 1989.

Après correction des variations saisonnières, les importations atteignent 100,9 milliards de francs, les exportations 96,3 milliards, traduisant un déficit de 4.6 milliards. Les exportacomment de 4,0 miniaros. Les exporta-tions augmentent de 3,1 % en un an (juillet 1990 comparé à juillet 1989), deux fois plus vite que les importa-tions (+1,4 %).

Sur les sept premiers mois de l'an-née, le déficit atteint 17,67 milliards de francs alors qu'il avait été de 24,7 milliards pendant la période correspondante de 1989.

Le mauvais résultat du mois de juillet s'explique par la dégradation de la balance des produits manufacturés. Si l'on prend en compte le matériel militaire, le déficit de cette balance atteint 8 milliards de francs aprés 3,7 mil-liards en juin et 7 milliards en avril et mai. Si l'on exclut le matériel militaire, le solde négatif s'inscrit à 9,6 milliards de francs (-5,2 milliards en juin, -8,9 milliards en mai), soit nettement plus que la moyenne men-suelle de 1989 déja très mauvaise qui avait été de -7 milliards. Cette dété-

fait qu'aucun Airbus n'a été exporté en juillet, alors qu'il en avait été vendu huit en moyenne par mois l'année dernière pour 2 milliards l'année dernière pour 2 militards mensuels. Ce « blanc» de juillet est la conséquence de la longue grève qui a perturbé cinq mois durant (de fin octobre 1989 à début mars 1990) le constructeur britannique des ailes de l'Airbus. Mais la production de l'avion va retrouver progressiment un principal qui va permettre des la construction de l'avion va retrouver progressiment. un rythme normal qui va permettre d'exporter dix avions en moyenne par mois. Le lourd déficit de la balance commerciale de juillet est donc artificiellement majoré.

La balance e énergie » a, de son côté, été déficitaire de 5,9 milliards de francs en juillet. Le déficit avait été de 6,3 milliards en juin, de 7 mil-liards en mai et de 6,9 milliards en moyenne mensuelle en 1989 L'agroalimentaire continue quant lui de dégager de confortables excédents: + 5 milliards de francs comme en juin et en mai (+ 4,1 milliards en moyenne mensuelle 1989).

Par zones géographiques, notre déficit avec la RFA conlinue de se réduire, atteignant 3,1 milliards de francs aprés 4 milliards en juin et 4,5 milliards en mai (- 4,9 milliards en moyenne mensuelle en 1989). En revanche, le déficit avec les États-Unis se creuse, atteignant 3,8 milliards de francs; il était de 2,4 milliards en juin de 2,7 en mai et de 1.8 liards en juin, de 2,7 en mai et de 1,8 milliard en moyenne mensuelle pour 1989; ce qui peut s'expliquer par une compétitivité accrue des prix des exportations américaines, due à la

ETRANGER

Le programme de réduction de la dette extérieure du Venezuela est accepté

21 août avoir réglé définitivement l'accord de renégociation de sa dette auprès des banques étrangères, conclu en mars dernier dans le cadre du plan Brady de réduction de la dette des pays du tiersmonde. Cet accord porte sur près de 20 milliards de dollars, alors que le total de la dette commerciale atteignait 26,7 milliards de dollars au 31 décembre 1989.

Les différentes options choisies par près de 90 % des banques sont les suivantes : un tiers d'entre elles ont décidé d'apporter de nouveaux prêts, la moitié de maintenir leur iminuant icurs taux q in tefet et les autres acceptent de réduire le principal de leur

Selon les autorités vénézuéliennes, ces mesures réduisent de 20 % la dette contractée auprès des banques, et ses intérêts de près de 50 %. Les banquiers estiment en cord.

dre. Car. pour garantir les obligations qui correspondent effectivement à une réduction de dette (principal ou intérêt), le Venezuela doit souscrire des obligations auprès du Trèsor américain. D'autre part, à la différence de

l'accord signé avec le Mexique, les banques ont davantage privilégié les options du plan Brady leur permettant d'apporter de l'argent frais en échange du maintien de leur créances converties en obligations, ce qui peut être interprété comme un signe de leur confiance en l'économie vénézuélienne.

prévoient également une clause de remboursement complémentaire si le cours du baril excède un scuil de référence défini (20,5 dollars hors inflation). Cependant, la période d'application de ces clauses est de six ans après la signature de l'ac-

TRANSPORTS

Des écologistes prennent la défense du TGV Sud-Est

c'est au tour des écologistes de pren-dre la défense du TGV. Selon la fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA), le TGV Méditerranée entraînerait moins de nuisances pour l'environnement que les autres modes de transport développés ces dernières années dans le Sud de la France et limiterait les accidents de la route.

La FRAPNA est favorable à la réalisation de la ligne à grande vitesse à certaines conditions : le tracé doit préserver l'environnement, même si cola entraîne des surcouts non négligeables liés à des aménagements particuliers; le réseau à grande vitesse doit intégrer les lignes de chemin de fer traditionnelles afin d'offrir un réseau ferroviaire globalement coordonné et

Après les usagers des transports, attrayant; le projet doit faire partie d'une politique globale des transports, permettant de transférer le trafic de la route et de l'avion vers le rail et de limiter ainsi les projets futurs d'infrastructure routière et aérienne.

Quant aux cheminots CFDT, c'est un retrait pur et aimple du projet actuel qu'ils réclament, rejoignant ainsi la position des plus durs oppo-sants du TGV; ils rejettent catégoriquement un tracé de ligne nouvelle Paris-Fréjus et la création d'une gare TGV sur le site de l'Arbois. La Coordination associative régionale de défense de l'environnement (CARDE) adopte la même position et les deux organisations réclament une étude globale intégrant la totalité des avantages et inconvénients du TGV vers Marseille.

Les Boeing 767 de British Airways cloués au sol. - La compagnie British Airways a suspendu de voi ses sept Boeing 767 après que des fissures sur les mâts qui fixent les moteurs sous les ailes eurent été découvertes jeudi 23 août à Lonldres. Il est normal que la souplesse du métal se traduise par l'apparition de micro fissures, des «criques », mais les compagnies veillent à ce que celles-ci ne dépassent pas une certaine dimension préconisée par le constructeur. Il semble que ce soit au cours de vérifica-tions de routine que les techniciens britanniques ont détecté des sissures dangereuses. Seuls sont concernés les appareils de British Airways équipés de moteurs Rolls Royce et donc d'un mât adapté à ces réacteurs. Plus de trois cents trente-quatre compagnies.

d L'armateur Delmas rachète Transcap à la CFAO. - Delmas marque un point dans la bataille qui l'oppose au groupe Bolloré dans les transports et les activités de transitaire. Pour la somme de 200 millions de francs, l'armateur privé a racheté à la Compagnie française de l'Afrique occidentale (CFAO) les activités de transport international, maritime et aérien du groupe Transcap (400 millions de francs de chiffre d'affaires et 1 500 salaries). Cette acquisition permet à Delmas, qui réalise encore 70 % de son chiffre d'affaires dans le maritime, de se renforcer en tant que transitaire et de Boeing 767 sont en service dans parfaire son implantation en Afri-

ECONOMIE

INDUSTRIE

Rhône-Poulenc Rorer et Procter renoncent à s'associer dans la distribution de médicaments

Rhône-Poulenc Rorer, la nouvelle ricaine, qui avait un moment manifesté division de pharmacie humaine coosti-tuée des actifs de Rhône-Poulenc dans cette activité et de la firme américaine Rorer, ne confiera pas au groupe Procter & Gamble le soin de distribuer dans ses réseaux les médicaments sans ordonnance de sa fabrication, le Maalox en particulier, produit phare de Rorer destiné à soigner les brûlures

Accusés par le département de la justice des Etats-Unis de tomber sous le coup de la loi anti-trust, les deux groupes, tout en étant convaincus de leur bon droit, sont convenus de renon-cer à leur accord. L'administration américaine estimait en effet que Procter & Gamble, qui commercialise égale-ment un produit anti-acide, se serait trouvé en position dominante.

La direction de la firme franco-amé-

l'intention de porter l'affaire devant les tribunaux, a finalement jugé qu' « une action en justice risquait d'être longue et pourrai: nuire à la bonne marche de son activité OTC (over the counter ou mèdicaments vendus sans ordonnance) aux Etats-Unis ». La société Rhône-Poulenc Rorer

poursuivra donc elle-même la promo-tion et la distribution de sa gamme de produits OTC outre-Atlantique. La rupture de l'accord avec Procter & Gamble entraînera pour l'exercice 1990 un manque à gagner de 30 millions de dollars (160 millions de francs), mais qui devrait être compensé par les per-formances du nouvel ensemble phar-maceutique franco-américain. Les pré-visions sur la croissance des résultats pour 1991-1994 restent inchangées.

Ciba-Geigy rachète l'agrochimie de Roche

Ciba-Geigy, numéro un de la chimie suisse, vient de conclure avec le groupe Roche un accord ferme en vue de lui racheter sa division agrochimique, en vente depuis plusieurs mois. Ces activités sont exercées par les sociétés suisse Dr R. Maag, americaine Maag Agrochemicals et française La Quinolèine et ses dérivés SA. Le prix de cette acquisition n'a pas été rendu public. L'opération ne deviendra toutefois définitive qu'après l'obtention des différentes autorisations légales. Elle permettra à Ciba-Geigy, déjà leader mondial dans l'agrochimie avec un chiffre d'affaires de 4,2 milliards de francs suisses (17 milliards de francs), de renforcer encore ses positions en élargissant la gamme de ses produits et en renforçant son potentiel de recherche. Les ventes du groupe Maag se sont éle-vées, en 1989, à 378 millions de francs suisses, soit 1,51 milliard de francs, dont I milliard provenant de La Quinoléine.

Arbel Industrie entre dans le capital de De Dietrich

C'est doac le constructeur ferroviaire Arbel Industrie qui a acquis à la fin de la semaine dernière une part du capital du groupe alsacien De Dietrich. Dans un communique public le 23 août, la Société des Bourses françaises precise que 6,72 % des droits de vote de De Dietrich ont ainsi été acquis par le groupe Arbel.

Qualifié d' « industriel ami » par M. Gilbert De Dietrich (le Monde du 22 août). l'acquéreur est une société créée à la fin du siècle dernier dans le nord de la France. Arbel affiche un chiffre d'affaires de 1,9 milliard de francs et un bénéfice net de 56 millions de francs dans l'emboutissage, les services et la construction et la réparation ferroviaires.

C'est ce secteur qui a contribué au rapprochement avec De Dietrich, qui réalise près de 15 % de ses 3 milliards de francs de chiffre d'affaires dans les équipements ferroviaires et mécaniques.

AGRICULTURE

Les éleveurs face à la sécheresse et à la baisse des cours

Unanimité syndicale contre M. Nallet

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Conseil d'administration de la Société

Nationale d'Investissement qui s'est tenu le

la commercialisation de la société.

12 juillet 1990 a décidé une restructuration de

En conséquence il a fixè le montant des frais de gestion à un maximum de 1,25% HT

annuel de l'actif net auquel s'ajoutera éventuellement une partie variable de 0,02% HT

par pourcentage de performance réalisé au-

Ces nouvelles conditions seront applica-

Banques CIC. En intelligence avec vous

delà du Taux Moyen Pondéré annuel.

bles à partir du 1^{er} novembre 1990.

sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.

La crise traversée par les éleveurs, confrontés à la fois à la sécheresse et retrouvent ensemble et c'est logique à une chute brutale des cours de la viande ovine et bovine, a eu pour conséquence inhabituelle de créer l'unanimité syndicale contre le ministre de l'Agriculture, M. Henri Nallet, l'ensemble des organisations agricoles laissant pour un temps de

côté leurs divergences idéologiques. Si au niveau national, la FNSEA. le CNJA, la Confedération Paysanne et la Fédération Française de l'Agriculture (FFA) n'en sont pas encore à « parier d'une seule voix », sur le terrain, dans plusieurs départements comme la Loire-Atlantique ou la Vendée, les agriculteurs ont décidé de faire taire leurs dissensions pour s'unir dans les actions syndicales.

Lors du déplacement du ministre à Nantes (Loire-Atlantique), le 21 août, ils étaient réunis à la même table face à M. Nallet. En Vendée, l'installation d'une « ferme » devant la préfecture puis des opérations de barrages des routes ont été réalisées

« Sur le terrain, les agriculteurs se puisqu'ils sont dans la même panade», commentait-on à la FNSEA. L'heure n'est plus aux discours et « personne ne contrôle plus rien», expliquait pour sa part, Guy Le Fur, le porte-parole de la Confédération paysanne.

Résultat : l'annonce le 21 août par le ministre de mesures destinées à venir en aide aux éleveurs ne les a pas apaisés . Jeudi 23 août, les actions se sont durcies, surtout dans l'Ouest, et les responsables nationaux des syndicats agricoles ne cachaient pas leur impuissance à maîtriser la situation.

Le ministère de l'agriculture a pour sa part dénoncé le «caractère insupportable » des incidents provoqués par des agriculteurs à Thouars (Deux Sèvres), ces derniers ayant incendié un camion anglais transportant 219 moutons vivants. Un responsable du ministère britannique de l'agriculture s'est déclaré «consterné» par cette action.

Le vent de panique qui, queques heures plus tôt, avait fait de gros dégâts sur les places européennes s'est propagé à Wall Straet, qui a encore connu une séance noire, l'indice Dow Jones tombant sous la barre des 2 500 points. La mise en place des syst

NEW-YORK, 23 août \$

Sous les 2500 points

La mise en place des systèmes de coupe-circuits a permis de limiter les baisses. En retrait de plus de 75 points au cours des premiers échanges, l'indice Dow Jones des valeurs vedettes ne cédeit plus que 50 points un peu plus tard avent de se détériorer à nouveau dans la dernière heure. Il a terminé sur un recui de 76,4 points à 2 483,41, son plus bas niveau depuis le 7 juillet 1969.

Quelque 255 millions d'actions ont été échangées. Le nombre de valeurs en balsse dépassait nettement celui des hausses : 1 643 contre 148, 241 titres étant inchan-

L'effonciement de la Bourse de Tokyo en particulier a entraîné une vague de dégagements à New-York dès l'ouverture, aidée par une nouvelle hausse des taux d'intérêt obligataires, les bons du Trésor à trente ans atteignant 9,11 % contre 8,98 % à la clôture de mercredi.

Même évolution sur le marché pétrolier du les cours ont débordé les 32 dollars le baril, soit le double de leur niveau du début de l'été. L'ambre d'une récession se précise,

VALEURS	Cours de 22 août	Cours do 23 aoûs
Alcoa	81 1/8	30 3/4
Social	32 1/8	30 1/2 42 5/8
Chase Machattan Bank	17 1/4	16 3/4
Du Part de Nemours	36 3/4	35
Essenso Kodek Ector	39 51 3/8	38 49 5/8
Ford	34 1/8	33 1/4
General Electric	60 1/8	58 1/2
General Motors	36 5/8	36
Goodyner	24 1/4	23 1/2 96 7/8
	52 3/8	50 3/8
Mobil Ci	85 1/4	82 718
Pfizer	66 3/4 63 1/4	89 3/4
Schlassberger	63 3/4	50 1/B
UAL Corp. ex-Allegis	100	92 1/2
Lison Carbole	15 5/8	15 3/8
Westnehouse	32 3/8	31 1/2 29 1/2
Xertiz Corp.	39 3/4	38 7/8

LONDRES, 23 août \$ Forte baisse

La gissade de Wall Street dès son ouverture n'a fait qu'accentuer le mouvement de baisse à la Bourse de Londres que a términé à son plus bas niveau depuis avril 1989. L'induce Footsie des cent valeurs vedetres a cédé 29,8 points à 2 075, soit un repli de 1,4 % par rapport à la côture de la veille.

Le marché, gonflé par une chasse aux affaires, s'est montré moins étroit qu'à l'accoutumée, avec quel que 492,6 millions de titres échan-gés contre 333,4 millions mercredi.

La poussée de la livre et la nou-velle flambée des cours du brut combinés avec les incertitudes face à la situation dans le Golfre ont acceptule le repretid des investions

La plupart des compariments se sont affaiblis. à l'exception des pétrolières, comme Lasmo et Emerprise Oil Des rumeurs sur la décou-verte d'un gisement en Syrie ont également somulé le titre de Lasmo.

Les fonds d'Etat se sont repliés de plus de trois quants de point par de plus de trois quants de point par endroits, tandis que les mines d'or ont terminé irrégulières malgré la vive hausse des cours du métal jaune.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 24 août T

Hausse dans le vide

Encore ébraniée par de très vio-lentes secousses le jour de la liquida-nion d'aoûr, la Bourse de Paris s'est très vivement redressée à la velle du week-end. Sian amoncé dès l'ouver-ture (+ 2,01 %), le mouvement de housse elleit par la suite alternative-ment s'accélerer puis se ralentir. Aux alentours de 11 heures, l'indice CAC 40 erregistrait une avance de 2,75 %. Deux heures plus tard, il s'établissait à plus de 3 % au-dessus de son nèveau précédent, evant, dans

de gaieté de cœur.

Les nouvelles en provenance du Goife sont toujours n'es inquiétantes avec, maintenant, l'encerclement des ambassades étrangères de Kowett-City par les moupes valiernes. Enef, le marché a plemement profité du facteur technique, de très nombreuses valeurs érant sombé, après la tomade, à des niveaux de prix très attreyants. Ainsi Peugeot capitalise à peine plus de deux fois ses bénéfices pour devenir l'action automobile la moirs chère du monde. La capitalise apour devenir l'action automobile la moirs chère du monde. La capitalisation de Michelin est aujourd'hui, à quelque chose près, égale au prix payé (1,5 miliard de collars) par la firme de Clemmont-Ferrand pour rachetter Uniroyal-Goodnich.

Force est toutefois de constater

Force est toutefois de constater qu'il n'y a pas foule au poralion pour se porter acquéreur de titres. La communauté boursière s'inquiète de communauté boursière s'inquête de la hausse du prix de l'essence à Rotterdam, parvenu à 420 dollars la tonne, son plus heut niveau depuis le deuxième choc pétrolars en 1979. D'autre part, l'aggravation du déficit commercial de la France pour le mois de juillet apparaît de mativais augure. Cela átant, basucoup sous les lambris attendaient de prendre la température de Wall Street dans l'aprèsmid pour établir une stratégie de placements.

L'événement de la journée e été la hausse des valeurs pétrolères lavo-risée per la décision de l'Arabie saou-tine de suspendre l'exportation des ses produits raffinés. BP France s'est inscrite en heut du palinarès avec une progression de 20 %.

TOKYO, 24 août 1

Après sa cintre vertigineuse des demers purs, la Bourse de Tokyo a amorcé una reprise vendredi dans une ambiance un pau moins nerveuse que les jours précédents.

L'indice Néldei la regagné 1,8 % soit 428,13 yens à 24 165 yens, la veille, cet indice avait abandonné 1 473,28 yens.

La Néldei soir couert en rechi de

Le Nétkei avant ouvert en recul de 154,48 yans après avoir emagistré jaudi le quatrième pius forte chuse de son histoire, un plongeon de 5,9 %. Quelque 300 millions de titres avaient changé de mains en fin de matinée contre 200 millions jaudi matin.

tion, les instruments de précision, les textiles et les compagnies maritir étaient en hausse notable.

VALEURS	Cours ds 23 août	Cours du 24 poêt
Aka Bridgesson Canon Canon Fig Bank Honda Motors Missabhra Deemc Missabhra Henry Sony Corp. Toyon Motors	510 1 170 1 590 2 270 1 430 1 720 780 6 850 1 380	1 180 1 180 1 570 2 270 1 490 1 800 789 7 100 2 000

FAITS ET RÉSULTATS

 Difficultés pour l'OPA de Renault-Véhicules industriels sur Mack. – Renault-Véhicules industriels va prolonger Jusqu'au 6 sep-tembre son OPA sur les actions du fabricant américain de poids lourds Mack dont il est l'actionnaire majoritaire avec 44,5 % des titres. Le prix offert est de 6 dollars l'action. Les autorités antitrust des Etats-Unis n'ont toujours pas donné leur autorisation à l'opération et en conséquence seulement 7 % des porteurs ont vendu leurs parts à RVI. A Paris con vendu leurs parts a RVI. A Paris les dirigeants de RVI ne s'inquiètent pas du délai pris par lesdites autori-tés, qualifié de «normal». Mais ils s'impatientent en observant la chute continue des résultats de Mack. Le déficit prévisionnel annoncé pour 1990 par les Américains est mainte-nant de 180 millions de dollars, contre 131 millions en juillet.

□ Privatisation de PowerGen : échec

de la solution Hanson. Le proces-sus de privatisation de la compagnie britannique d'électricité PowerGen est revenu à la case départ. Le conjomérat britannique Hanson qui s'était porté candidat au rachat en bloc de PowerGen a mis fin ieudi bloc de PowerGen a mis fin jeudi bioc de PowerGen a mis fin jeudi 24 août à ses discussions avec le gou-vernement, sans commenter les rai-sons de cette rupture. Hanson devait déposer une offre ferme vendredi, après laquelle un appel d'offres inter-national aurait été lancé pour Power-Gen, le deuxième producteur d'élec-tricité non nucléaire d'Angéterre et du pare de Celles avec 20 8 du du pays de Galles, avec 30 % du marché. La solution Hanson ayant fait long feu, les autorités britanni-ques ont décidé de revenir à leur projet de privatisation initial. Au lieu d'être vendu à Hanson ou à tout autre acheteur, PowerGen devrait être introduit en Bourse au mois de février prochain.

D ELM Leblanc : le fondateur reste majoritaire. - Le tribunal de grande instance de Paris a tranché le 23 août au profit de M. Marcel Leblanc, quatre-vingt-trois ans, fon-Lebianc, quatre-vingt-fros ans, for-dateur de la société ELM Leblanc (matériel de chauffage), sur un litige qui l'opposait depuis novembre 1989 à son petit-fils, M. Laurent Dreux-Leblanc, et qui portait sur pius de 130 millions de francs.

En 1988, Marcel Leblanc, PDG de ELM Leblanc, cherchant la meil-leure solution fiscale pour sa succesleure solution fiscale pour sa succession, avait donné à son petit-fils 220 000 actions de la société créée en 1929, détenue à 63 % par la famille Leblanc. Juridiquement, Marcel Leblanc perdait, par ce don, le contrôle de la société. En échange, Laurent Dreux-Leblanc avait signé trois «papiers de retour» non datés qui devaient permettre à son grandpère de récupérer les actions s'il décédait avant lui.

Les relations entre Leurent Dreux-Leblanc, directeur général et admi-nistrateur de la société, et son grand-père s'étant envenimées en 1989, Marcel Leblanc avait fait usage des «papiers de retour» et avait récu-péré les actions.

Après avoir examiné le contenn de

Après avoir examiné le contenn de la correspondance de Marcel Leblanc et de son petit-fils, le tribunal a estimé que le but poursaivi n'était pas une donation, mais « le moyen de transmettre une part importante du capital de la société aux mell-leures conditions fiscales pussibles ». leures conditions fiscales possibles ».

a Allied Lyons: Suntury porte sa participation à près de 5 %. — Le groupe japonais de boissons Suntory a pris une participation de 2 % dans le groupe agro-alimentaire britannique Allied Lyons pour 85 millions de livres (850 millions de francs), portant ainsi sa part à près de 5 %. Suntory a acheté quelque 19 millions d'actions ordinaires au prix de 446 pence le titre. Suntory possédait déjà près de 3 % des titres Allied déjà près de 3 % des titres Allied Lyons, obtenus en octobre 1983 lors de la conclusion d'un accord de joint-venture pour la distribution des produits Allied Lyons au Japon.

PARIS

Second marché						
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Densier cours	
Amenic Amenics Asystol B.A.C Bog Termenal B.I.C.M Boson (Ly) Boison (Ly) Boison (Ly) Boison (Ly) Cibies de Lyon C.A.I-de-Fr. (C.C.I.) Coberson Cardi C.E.F. C.E.G.E.P. C.F.F.I. Consons d'Orgry COLUM. Codeour Conforme Crucks Despire Despire Despire Boson Bellord Erison Bellord Erison Bellord Francy Grand Lyon Grandy LC.C DIA Grand Lyon LC.C DIA LOCA LOCA LIMS LOCA LIMB LOCA LOCA LIMB LOCA LOCA LOCA LOCA LOCA LOCA LOCA LOCA	404 88 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740 89 1740	404 350 215 60 o 2785 961 422 480 344 252 548 1000 276 282 80 853 o 286 50 12 20 780 341 33 186 20 o 347 50 411 33 186 20 o 874 240 213 135 1100	St-H Mangren SCGPM Sopa Ed Select Treat Eyl	500 530 530 379 10 219 167 222 100 409 110 140 140 177 240 177 240 177 240 177 340 140 177 340 140 177 340 140 177 340 140 177 340 177 340 177 340 340 340 340 340 340 340 340 340 340		

Marché des options négociables le 23 août 1990 Nombre de contrats : 20 154

	THE TOTAL	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
VALEURS	PRIX	Sept. dernier	Déc. dermer	Sept. Gennier	Déc. dennier		
Rouyges CGE EI-Aquitche Earonnael SA-PLC Emo Disseyland SC Havas Lafarge-Copple Michells Midd Pariles Pergeot SA Rhône-Poslenc CI Salut-Gobels Source Purier Société générale Seez Finnaciète Thouson-CSF	459 528 688 48 86 525 400 86 920 529 199 600 480 1 300 520 328 190	11 18 4.28 4.59 4.59 2 31,79 - 45 2 17,55 2,76	25 33 6,58 19 18 4,16 1 42 28 5,20 12 31 5,80	33 45 45 2,75 4 33 42 11 61,59 67 75 75 98 18	52 44 3.76 3 68 19 75 55 105 1 75 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55		

MATIF

COURS	ÉCHÉANCES					
00010	Septembre 90	re 90 Décembre 90		Mars 91		
Dersier Précédent	97,22 98,88	97,22 98,19		96,94 98,28		
	Options sur	notionn	ei)			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE			
		Ac. 90	Sent 90	D4- 90		

0,47 4,86 **INDICES**

Valents étrangères .

CHANGES

101

Dollar: 5,2180 F 1 Après être tombé jendi à de nou veaux plus bas niveaux historique contre le franc suisse et le mark, le

dollar regagnat un peu de terrain en Europe. Les marchés restatent très nerveux et la tendance beissière du dollar n'était pas modifiée. A Paris, la devise américaine s'échan-geait à 5,2180 F contre 5,1905 F jendi à la cotation officielle.

FRANCFORT 23 anis 24 anis Dollar (en DM) _____ 1,5450 1,5555 TOKYO 24 aois 23 aois __ 1/5,88

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) ___ 9 15/16 - 10 1/16 W New-York (23 soir) ___

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice gineral CAC 417,98 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Ladice CAC-40 **NEW-YORK findice Daw Jones** LONDRES (Indice a Financial Times »)

1 622.50 1 604.28 227.46 219.90 77.41 77,28 TOKYO Nikkei Dow Jones . 23 737,63 24 165,76 indice général ____ 1 829,25 1 845,72

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89)

22 août 23 août

1 596.27 1 553.35

22 zoût 23 soût

22 août 23 août

__ 2 560,15 2 483,41

85.10

	COURS DO TOOM		UN MOIS		DELIX MOSS		SIX MORS		
	+bee	+ break	Nag. +	90 dig	Rep.+	os dip	Res.+	qu dip.	
S EU S can Yen (100) _	5,1970 4,6032 3,5669	5,1990 4,6090 3,5700	+ 78 - 134 + 63	- 89	+ 160 - 248 + 115	+ 189 - 190 + 141	- 473	+ 61 - 34 + 43	
DMFlorin FB (100) FS L (1 000)	3,3525 2,9731 16,3222 4,1197 4,4996	3,3553 2,9760 16,3388 4,1246 4,5052 16,1588	+ 39 + 38 + 40 + 39 - 61 - 300	+ 57 + 50 + 174 + 63 - 29	+ 86 + 78 + 92 + 91 - 139	+ 114 + 98 + 360 + 123 - 86	+ 268 + 253 + 595 + 327 - 355	+ 33 + 30 + 114 + 40 - 26	

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EUROMONNAIES

-/2

GROUPE CIC

Le Monde • Samedi 25 août 1990 21

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 24 AOUT Compa projectés à 14 h 31					
Company VALEURS Cours Premier Donnier S					Cours relevés à 14 h 31
	MEURS Cours Pressier Demier % Comp	glement mens			LEURS Coors Premier Dernier %
295	Part		198 1500 Sant Louis 1005	1065	256 40 273 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3 282 50 -1 3
796 Codes	PTANT (sélection)	Seint Sobies	1 i+3 74 i 127 De Bourse		23/8
VALCIUME % % der VALCIUME Cours to	Dermier COURS COURS Dermier COURS VALEURS Préc. COURS	VALEURS Cours Dernier pric. cours	VALEURS Emission Rachat		VALEURS Emission Rachet Frais Incl. net
Obligations Copil	884 80 Métal Déployé	Etrangères	AAA 963 77 930 51 Action 205 28 199 76 Ageographs 702 58 672 31	1 Fruci-Association	Percentent J
Emp Exe 9,5%78 99 70 1 15 10,005 79194 100 40 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 47 10 4	Tour Shall 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281	Akzo Ny Sion	Connecti Trisocurie 2077 58 2077 58	Fruschience	Prisk Scarmul

President tion to the second t

1 4000

- Serie

Toutes les Républiques soviétiques, sauf deux, ont proclamé leur souveraineté

MOSCOU

de notre correspondant

L'Arménie et la Turkménie avant proclamé, jeudi 23 août, leur souveraineté, il ne reste donc plus, les quinze Républiques d'Union soviétique, que le Tadji-kistan et la Kirghizie, deux Républiques d'Asie centrale connues pour être en retrait des mouveadopté de telles déclarations.

Si celles-ci présentent des points communs, comme la proclamation de la primauté des lois de leurs Républiques sur celles de l'Union, elles ont aussi des particularités reflétant les singularités des mou-

L'Arménie ne fait pas exception à la règle puisque le Parlement d'Erevan a adopté une « déclara-tion d'indépendance » qui, en dépit de sa formulation, ne proclame pas la sécession de l'Arménie mais sa

LESSENTIEL

ÉTRANGER

SOCIÉTÉ

La sécheresse s'aggrave

Les rares orages n'ont pas freiné

l'assèchement du sol et des

des réfugiés albanais.... 12

CULTURE

L'intmité de « Nuit d'été en ville »

est faussée par des dialogues

« Zan Boko », de Gaston Kaboré,

est un concentré des dilemmes

auxquels sont confrontés les

La dation du baron Edmond de

Rothschild vient enrichir les col-

ÉCONOMIE

Le baril de pétrole à 32 dollars.

Fortes perturbations sur le mar-

ché obligataire parisien. La bonne

résistance de l'économie japo-

naise. L'arsenal des mesures fis-

cales destinées à favoriser les

économies d'énergie. Les

surcoûts attendus dans l'industrie

du commerce extérieur 19

L'accord conclu avec les banque

est définitivement accepté 19

Unanimité des éleveurs contre

SANS VISA

Le Jutland dans une lie .

Services

Agrégations..

Jeux.

Annonces classées.

Marchés financiers

La dette du Venezuela

Les manifestations d'agriculteurs

Les jeux de l'amour

de Michel Deville

Les contradictions

du cinéma africain

cinéastes d'Afrique ...

pour l'Etat

de la crise

Le déficit

Une nouvelle dation

Les conséquences

trop bavards ..

La crise du Golfe..

en France

Le sort

végétaux

d'Arménie » devient, de façon significative, la « République d'Ar-

Le texte prévoit l'instauration du multipartisme, de la liberté de parole et de conscience ainsi que la séparation des pouvoirs. Une menseparation des pourents. Ou me de la continue de la resultación de la Republique d'Armenie » avec le Haut-Karabakh, cette région d'Azerbaïdjan revendiquée par les Arméniens et qui ensanglante le Caucase depuis plus de deux ans. La déclaration précise d'autre part que tous les Arméniens, vivant en URSS ou à l'étranger, peuvent prétendre à la citoyenneté armé-

La déclaration de souveraineté de la Turkmenie, la République soviétique d'Asie centrale restee le plus à l'écart des bouleversements que connaît l'URSS, a été adoptée à l'unanimité par le parlement

souveraineté pour régler ses local et proclame un « Etat natio-affaires intérieures et extérieures : nal souverain », exerçant toute son la « République socialiste soviétique autorité sur ses affaires intérieures. autorité sur ses affaires intérieures. Le cadre des négociations pour un futur traité de l'Union définis-

sant les relations entre Moscou et les Républiques, se met peu à peu en place. Si M. Mikhail Gorbat-chev veut parvenir d'ici à la fin de l'année à un tel traité, le président russe, M. Boris Eltsine est, quant à lui, beaucoup plus sceptique sur la nécessité d'un tel document. Les relations entre les deux hommes

sont actuellement tendues.

Jeudi, le président soviétique a ainsi déclaré « invalide » la décision du présidium du Parlement de la Fédération de Russie qui souhaite interdire à l'URSS d'exporter, sans son autorisation, des ressources telles que l'or, les diamants, le pétrole ou l'uranium. « Tous les contrats internationaux signés par le gouvernement soviétique seront respectés », a souligné M. Mikhall Gorbatchev. -

M. Gorbatchev décrète l'autonomie de l'Académie des sciences

M. Mikhail Gorbatchev a garantı, jeudi 23 soút par décret. l'autonomie de l'Académie des sciences d'URSS. Cette vénérable institution, fondée par Pierre le Grand en 1724. devient une a organisation fédérale auto-administrée », fonctionnant « sans aucune ingérence de l'Etat ou d'autres

C'est une décision importante dans la mesure où, avec plus de deux cent cinquante établissements de recherche sous sa responsabilité, l'Académie personnifie la science soviétique. Comme toutes les organisations soviétiques, elle dépendait très largement jusqu'à présent du

structures ».

En raison de sa nature parti-

□ Soljenitsyne refuse l'invitation du premier ministre russe. - L'écri-vain Alexandre Soljenitsyne a décliné l'invitation du premier ministre de la Fédération de Rus-sie, M. Ivan Silaiev, à se rendre à culière, elle est aussi étroitement liée au « complexe militaro-industriel » soviétique et au KGB, ainsi que le raconte dans ses Mémoires le prix Nobel de la paix Andret Sakharov, père de la bombe H soviétique. Ce dernier n'en était pas moins membre du présidium de l'Académie où toutes les fonctions sont réparties par vote à bulletins secrets, preuve qu'un certain esprit démocratique y régnait cependant.

Le décret de M. Gorbatchev explique cette décision par « les changements profonds dans le pays, qui nécessitent l'élaboration de conditions paur une création scientifique libre et fructueuse ».

Moscou, a rapporté jeudi 23 août l'agence Tass. « Lorsque je rentrerai chez moi, ce sera pour y vivre et y mourir », a répondu par lettre le prix Nobel à M. Silaïev. - (AFP.)

ROUMANIE: pour leur participation aux événements de juin

Deux personnalités de l'opposition sont inculpées

MM. Dumitru Dinca et Teodor culation place de l'Université à Maries, deux figures de proue de l'opposition roumaine, ainsi que vingt-huit personnes, ont été inculpés et renvoyés devant la justice, pour « avoir troublé l'ordre public et pénêtré dans les locaux de la télévision » le 13 juin dernier, a annoncé jeudi 23 août le parquet

Arrêtées et détenues depuis la mi-juin, ces deux personnalités étaient considérées comme les principaux leaders des contestaires — qualifiés de « golans » (voyous) par le président lon lliescu — qui avaient occupé pendant plusieurs semaines la place de l'Université avant d'en être délogés brutalement par les mineurs venus de la vallée du Jiu. Plus de mille per-

sonnes avaient été interpellées. En revanche, aucun des mineurs qui s'étaient livrés pendant deux jours à de nombreuses violences à Bucarest n'a fait pour le moment l'objet d'une information judi-

Jeudi soir, quelque trois cents policiers armés de matraques ont dispersé une centaine de manifes-

tants qui avaient interrompu la cir-

Nicu Ceausescu en liberté provisoire

Coïncidence fâcheuse : ce même jeudi, le tribunal de Sibiu, en Transylvanie, acceptait de remettre en liberté provisoire Nicu Ceausescu, (nos dernières éditions du 24 août), le fils cadet de l'ancien dictateur roumain, qui était accusé notamment de « génocide » pour avoir, en tant que chef du Parti communiste à Sibiu, ordonné en décembre dernier d'ouvrir le feu sur les manifestants hostiles au gouvernement. La répression avait fait plus de cent morts dans cette

Le tribunal a accepté la demande de mise en liberté provisoire présentée par la défense, après une expertise médicale attestant que l'inculpé souffrait de « cirrhose hépatique et autres maladies extrêmement graves», a déclaré l'avocate du fils du dictateur. -

CAPELOU

EST OUVERT

Mr Parmentier. 43-57-46-35

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE**

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

AFRIQUE DU SUD

Amorce de dialogue entre l'ANC et l'Inkatha

En onze jours, quatre-cent-qua-tre-vingt-dix Noirs ont été tués dans les affrontements qui opposent les Xhosas, partisans du Congrès national africain (ANC) dirigé par Nelson Mandela, et les Zoulous, proches du parti conser-vateur Inkatha de Mangosuthu Buthelezi. La police, qui avait fait état, mercredi, de cinq cent dix morts, a par la suite révisé ce bilan à la baisse. Aucun affrontement important n'a été signalé jeudi 23 août.

Dans la soirée, le vice-président de l'ANC – qui accuse le gouverne-ment de n'avoir pas pris les mesures qui s'imposaient « alors qu'il dipose d'une police et d'une armée très fortes et très efficaces » – a estimé qu'une rencontre avec le chef de l'inkatha serait « possible » lorsque la situation sera « normalisée», autrement dit lorsque la vio-lence qui ravage les cités noires

Après les déclarations de M. Mandela, la télévision nationale a offert un spectacle rare, confirmant qu'une amorce de dialogue avait déjà commencé entre l'ANC et l'Infatha; un débat entre le secrétaire à l'Information de l'ANC et un porto-parole de l'inka-

Cependant, une rencontre entre Mangosuthu Buthelezi et Nelson Mandela semble peu probable à court terme : le vice-président de l'ANC doit quitter Johannesburg samedi 25 août pour un voyage en Norvège, en Libye et en Algérie. Son retour est prévu le 31 20ût. - (Reuter, AFP.)

a Mairie de Limoges : M. Rodet prend l'avantage. - Les conseillers municipaux e majorité présidentielle» de Limoges (vingt socialistes et neuf personnalités indépendantes) se sont prononcés, jeudi 23 août, en faveur de la candidature de M. Alain Rodet, jospiniste, premier adjoint actuel, pour le poste de maire, vacant à la suite du décès de Louis Longequeue. M. Rodet a obtenu 14 voix, contre 13 à M. Robert Savy, fabiusien; deux membres du groupe étaient absents. Les militants socialistes de Limoges devaient se prononcer, à leur tour, vendredi, la décision finale appartenant au bureau exécutif national du PS, convoqué pour samedi matin.

La crise du Golfe « Grand débat RTL-le Monde »

Pour permettre de comprendre les enjeux de la crise du Golfe, RTL et le Monde organisent, dimanche 26 août à 18 h 30, une émission spéciale, avec la participation de MM. Jean François-Poncet, ancien ministre des affaires étrangères, François Heisbourg, directeur de l'Institut d'études stratégiques de Londres, et Patrick Criqui, chercheur à l'institut d'économie et de politique énergé-tique du CNRS.

Les questions seront posées par Clivier Mazerolle et Paul-Jacques Truffaut de RTL, Jacques Amalric et Daniel Vernet du Monde.

180 000 exemplaires retirés de la vente

Un Petit Larousse « vénéneux »

plaires de la demière édition du Petit Larousse en couleurs vont être retirés de la vente.

C'est par des lettres de lecteurs que la maison d'édition a été prévenue qu'une erreur s'était glissée à la page 203 de son dictionnaire. Un simple cerratum » aurait sans doute suffi à rectifier la page fautive. s'il ne s'agissait pas de la planche illustrée sur les champignons. A la suite d'une inversion de deux pastilles de couleur, deux champignons mortels, l'amanite phalloide et l'amanite vireuse ont, en effet, été classés comme «indifférents». Or le Larousse continue à servir de référence aux cueilleurs de champignons lorsqu'ils vérifient le contenu de leur ramassage.

Catte erreur technique, survenue lors de la gravura de la planche, ve coûter à l'entreprise 30 millions de francs. Pour remplacer la page défectueuse sans trop retarder, la mise en place du

Cent quatre-vingt mille exem- Larousse en couleurs, qui doit être présent dans les librairies pour la rentrée scolaire, il est envisagé d'envoyer dans les 6 000 points de vente qui oat recu l'édition fautive des « commandos a qui remplacaront le mauvaise page par une page res-tifiée. Sur les 300 000 excesplaires de l'édition 1991 déjà tirés, 180 000 sont entre les mains des distributeurs (130 000 en France et 50 000 en Belgique, au Canada et en Suisse).

> Quant aux fecteurs qui curaient déjà acheté l'édition « vénéneuse», la direction de Larousse. les engage à la retourner dans les plus brefs délais à leur libralrie où l'échange avec la « bonne » édition sera effetuée des que celle-cı sera disponible.

> Mais il y a sens doute desamateurs qui préféreront conserver à titre de cunosité bibliophilique ce dictionnaire « dangereux », quitte à corriger euxmêmes la fameuse page 203.

EN BREF

☐ LIBÉRIA : départ confirmé des « casques blens » pour Mourovia. -Les quelque trois mille « casques bleus » de la force quest-africaine d'interposition ont quitté la Sierra-Leone jeudi 23 août en milieu de journée. Les uns gagneront Monrovia par mer, les autres par convois terrestres. Le Front national patriotique de Libéria (NPFL), dirigé par Charles Taylor, a refusé officiellement les propositions de cessez-le-feu faites à Banjul (Gambie) par la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest. - (UPI, AFP.)

☐ TCHAD-LIBYE : aégociations laborieuses à Rabat. - Le ministre tchadien des affaires étrangères, Cheikh Ibn Oumar, a refusé de signer le communiqué finel sur lequel s'étaient mis d'accord les parties tchadienne et libyenne, à l'issue de deux jours de négociations à Rabat (Maroc), Ce communiqué, dont l'élaboration avait été confiée au ministre marocain des affaires étrangères, M. Abdellatif Filali, ne contenzit plus « un certain nombre d'engagements sigurant dans le projet de texte », expliquent les Tchadiens. Parmi ces e engagements », précisent-ils, figurait « l'acceptation formelle par la Libye de recourir avec le Tchad au verdict de la Cour internationale de justice » de La Haye. - (AFP.)

D COMORES: deux suspects recherchés. - Après la découverte, en début de semaine, d'une « tentative de déstabilisation » du gouvernement du président Djohar, deux suspects seraient activement recherchés par les forces de l'ordre, a-t-on appris de source informée à Moroni, jeudi 23 août. Deux autres suspects - deux Comoriens - ont déjà été arrêtés, un troisième « comploteur» – supposé être un mercenaire européen surnommé

« Sterck» - ayant réussi à prendre

la fuite. - (AFP.) D BÉNIN : side financière de la France. - Le premier ministre béninois, M. Nicéphore Soglo, a annoncé que la France aiderait « à combler 80 % du déficit budgétaire du Bénin ». M. Soglo, en visite officielle de deux jours à Paris, s'est élisité du phons à paris, s'est élisité du phons plenteure de lélicité des « bons résultats » de ses entretiens avec les ministres francais, notamment avec MM. Rocard, Chevenement et

A 714 4

TEST . . .

200

S- _

7.400

J. .

U MALI: le président Tracré ément qu'il y ait « na problème source ». – Evoquant pour la pre-mière fois les affrontements dans miere lois les alfrontements dans le nord du pays, le président Moussa Traocé a affirmé, jeudi 23 noût, qu'il « ne s'agit pas d'un problème touareg » mais d'attaques perpétrées par d'« anciens mercenaires ». Le chef de l'Etsa a appelé la population à « une solidarité sans faille avec l'armée » qui « maîtrise la situation, malgré des difficultés de terrain ». Selon le bimensuel Aurore, ces alfrontebimensuel Aurore, ces affronteguerre» et auraient fait près de deux cent trente morts an total. D'autres sources (le Monde de 21 août) ont fait état d'environ trois cents morts depuis l'attaque de Menaka fin juin. - (AFP.)

D PHILIPPINES : menace d'attentat contre la présidente Aquino. - Les autorités philippines, au premier plan la présidente Corazon Aquino, pourraient constituer le prochaine cible des militaires rebelles après la vague d'attentats qui a ébranlé le pays, a affirmé jeudi 23 août le ministre philippie de la défense. D'autre part, trois personnes ont été blessées vendredi dans un attentat à la dynamite contre une usine appartenant an ministre du commerce. Ce dernier, personnalité controversée, fait l'objet d'une enquête du Parlement pour détournement de fonds. -



Météorologie Radio-Télévision 16 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 24 noût 1990 a été tiré à 567 755 exemplaires